

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'ÉROTISME DE SOUMISSION CHEZ LES FÉMINISTES : UNE ANALYSE
QUALITATIVE DES ÉCHANGES SUR REDDIT

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

MAÎTRISE EN SEXOLOGIE

PAR

MARIE BARRIÈRE

MAI 2026

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

J'aimerais tout d'abord remercier mes directrices de recherche, Julie Lavigne et Mélanie Millette. Merci pour l'intérêt que vous avez accordé à ce projet et la confiance que vous m'avez fait sentir. Julie, merci pour ta disponibilité, ton écoute et tes conseils. Tes encouragements et ta sensibilité pédagogique ont contribué de manière considérable à mon parcours. Mélanie, merci pour tes nombreuses recommandations, ta rigueur et ta bienveillance. Je suis reconnaissante d'avoir été dirigée par vous, merci pour votre complémentarité ! Je tiens aussi à remercier David Lafortune pour son aide et sa contribution à l'amorce de ce projet.

À mes collègues de l'association étudiante des cycles supérieurs et du Mélab : merci pour la complicité, le soutien et les séances de rédaction. Merci à Estelle Cazalais et Mylène de Repentigny-Corbeil de l'organisme Les 3 sex*, qui ont non seulement soutenu mon entrée à la maîtrise, mais qui m'ont également inspirée et encouragée à poursuivre en recherche. Merci !

Merci à ma famille et à mes ami·es pour votre intérêt et votre curiosité malgré les incompréhensions occasionnelles vis-à-vis de mon projet. À mes parents, merci de me soutenir dans tout ce que j'entreprends. À ma cousine Laurence, merci pour les précieuses relectures. À JC qui nous a quitté·es pendant la réalisation de ce projet, merci pour ton soutien et ton amour inconditionnel.

Merci à Zoé Caravecchia-Pelletier et Elsa Baillargeon, sans qui ce parcours à la maîtrise n'aurait potentiellement pas abouti. Merci pour les échanges, les réflexions et les séances de rédaction. Merci pour votre amitié grandissante, les retraites au chalet et les nombreux apéros. J'ai énormément appris à vos côtés et je suis fière de vous !

À Laurent, merci d'avoir cru en ce projet. Tu m'as aidée à aller de l'avant dans les moments où je doutais le plus. Merci pour ton écoute, les séances de *brainstorm* et les relectures. Merci pour ton aide lorsque j'avais besoin de démêler mes idées et de mettre en mots mes intuitions. Merci pour ta curiosité, ta rigueur et ton souci que je reste fidèle à moi-même et au projet que je voulais mener.

Finalement, merci à Jessica Caruso et à Gabrielle Petrucci-Desjardins de m'avoir donné envie de mener un projet sur le BDSM, et surtout, de m'avoir inspirée à faire de la recherche en sexologie *autrement*.

DÉDICACE

À toutes celles qui se sentent inadéquates ou
incomprises.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
DÉDICACE.....	iii
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES	viii
RÉSUMÉ.....	ix
ABSTRACT	x
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE.....	3
1.1 Contexte social et représentations du BDSM.....	3
1.2 BDSM et érotisme de soumission	4
1.3 Érotisme n’est pas synonyme de sexualité	4
1.4 Pertinence de l’étude	6
CHAPITRE 2 ÉTAT DES CONNAISSANCES	8
2.1 Les forums de discussion.....	8
2.2 Rôle des forums de discussion traitant de sexualité	9
2.3 Présentation du BDSM.....	11
2.2.1 L’érotisme de soumission	12
2.2.2 Quelques données sur les pratiques	14
2.2.3 Raisons de prendre part à des pratiques BDSM	14
2.2.4 BDSM et Internet.....	17
2.3 Féminismes et soumission.....	18
2.4 Limites de l’état des connaissances.....	20
CHAPITRE 3 CADRE THÉORIQUE.....	22
3.1 La théorie des sous-cultures	22
3.2 Une sous-culture sexuelle.....	24
3.3 La hiérarchie sexuelle : le cercle vertueux et les limites extérieures.....	24
3.4 La théorie des <i>scripts</i> sexuels	26
3.5 Résumé des approches théoriques et pertinence de cette combinaison.....	29
3.6 Objectifs de l’étude.....	30
CHAPITRE 4 MÉTHODOLOGIE	31
4.1 Principes directeurs de la démarche méthodologique	31
4.2.1 Approche qualitative.....	31
4.2.2 Méthodologies féministes.....	31
4.2 Présentation du terrain de recherche : « <i>r/BDSMcommunity</i> » (Reddit)	33

4.3 Ethnographie en ligne comme procédure de collecte de données	34
4.4 Critères de sélection du corpus	36
4.5 Échantillon final : corpus de fils de discussions	36
4.6 Stratégie d'analyse : analyse thématique	37
4.7 Critères de scientificité de l'étude	38
4.8 Considérations éthiques	39
CHAPITRE 5 ARTICLE	41
5.1 Résumé	41
5.2 Abstract	41
5.3 Introduction	42
5.4 Problématique	43
5.5 Cadre théorique et conceptuel	45
5.6 Méthodologie	47
5.6.1 Le subreddit « <i>r/BDSMcommunity</i> »	47
5.6.2 Ethnographie en ligne comme procédure de collecte de données	47
5.6.3 Corpus	48
5.6.4 Analyse des données	48
5.7 Résultats	49
5.7.1 La sous-culture BDSM : des perspectives qui rejettent les clichés	49
5.7.2 Le respect au cœur des dynamiques D/s	50
5.7.3 Le consentement	50
5.7.4 Communication entre partenaires	51
5.7.5 Identification des postures	52
5.7.6 Posture négociée	55
5.7.7 Posture d'incompatibilité	59
5.7.8 Postures mitoyennes	61
5.8 Discussion	64
5.8.1 Consentement et communication dans la sous-culture BDSM	64
5.8.2 Féminismes en tension : trois postures de conciliation	64
5.8.3 Dépolitiser la sexualité	67
5.8.4 BDSM et féminisme : de la controverse au débat épuisé	67
5.9 Conclusion	68
CHAPITRE 6 DISCUSSION	69
6.1 Synthèse des résultats	69
6.1.1 La sous-culture BDSM	70
6.1.2 Trois postures de conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes	70
6.1.3 La posture de compatibilité	72
6.1.4 La posture négociée	75
6.1.5 La posture d'incompatibilité	80
6.1.6 Dépolitisation de la sexualité	83
6.1.7 La conciliation féminisme-BDSM : un débat dépassé ?	83

6.2 Limites de l'étude	84
6.3 Implications pour l'intervention	85
6.4 Pistes de réflexion pour des recherches futures	86
CONCLUSION	88
ANNEXE A CERTIFICATS ÉTHIQUES.....	90
ANNEXE B FORMATION EN ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE (EPTC 2 : FER)	93
ANNEXE C EXTRAIT DE LA POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ DE REDDIT	94
ANNEXE D EXTRAITS ORIGINAUX ET LEUR TRADUCTION FRANÇAISE	95
APPENDICE A TYPOLOGIE DES POSTURES DE CONCILIATION ENTRE FÉMINISMES ET SOUMISSION.....	104
RÉFÉRENCES.....	105

LISTE DES FIGURES

Figure 3.1 La hiérarchie sexuelle et le cercle vertueux	25
Figure 5.1 Typologie des postures de conciliation entre féminismes et soumission	63

LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

BDSM	Bondage et discipline, domination et soumission, sadomasochisme
CNC	<i>Consensual non-consent</i> (non-consentement consensuel)
D/s	Domination/soumission
SSC	Sécuritaire, sain et consensuel (<i>safe, sane and consensual</i>)

RÉSUMÉ

Malgré une augmentation des représentations du BDSM (bondage et discipline, domination et soumission, sadomasochisme) depuis quelques années, l'érotisme de soumission chez les femmes demeure peu étudié en sexologie. De même, les études portant sur des forums de discussion se sont rarement penchées sur les échanges entre femmes au sujet des pratiques BDSM. Bien que la plateforme Reddit connaisse un certain engouement dans la communauté scientifique, peu de recherches spécifiquement sexologiques ont mobilisé ce type de terrain numérique. Pour pallier cette lacune, ce mémoire a pour objectif de mieux comprendre la manière dont les femmes féministes et soumises mobilisent un groupe de discussion sur Reddit, afin d'échanger sur leur érotisme. Cette étude qualitative a plus précisément mobilisé l'ethnographie en ligne sur le subreddit « *r/BDSMcommunity* ». Une analyse thématique a permis de faire émerger certains constats, dont l'importance de ce groupe de discussion pour les usagères, la centralité des fondements propres à la sous-culture BDSM, ainsi que la pluralité d'expériences des femmes féministes et soumises. Les résultats révèlent plus précisément une typologie de trois postures principales de conciliation entre féminismes et soumission : 1) une posture de compatibilité, marquée par une absence de conflit entre soumission et féminismes ; 2) une posture négociée, selon laquelle un inconfort initial peut être ressenti, mais où les réflexions permettent de le surmonter, et 3) une posture d'incompatibilité, qui se distingue des autres par sa conviction que les pratiques de soumission sont fondamentalement contradictoires avec les féminismes. En plus de contribuer au domaine de l'intervention, les résultats illustrent la pertinence de mener d'autres études sur les érotismes des femmes, ainsi que sur l'usage des forums de discussion traitant de sexualité.

Mots clés : BDSM, soumission, féminismes, ethnographie en ligne, Reddit, forum, tensions identitaires.

ABSTRACT

Despite an increase in BDSM representations in recent years, women's submissive desires remain understudied in sexology. Similarly, studies focusing on online forums have rarely examined exchanges between women regarding BDSM practices. Although the Reddit platform has become quite popular within the scientific community, little sexology-specific research has been conducted in this type of online research field. To address this gap, this project aims to better understand how feminist and submissive women use a group discussion on Reddit to share about their eroticism. This qualitative study relied more specifically on online ethnography within the subreddit « *r/BDSMcommunity* ». A thematic analysis allowed several findings to emerge, including the importance of this forum for its users, the centrality of certain codes for the BDSM subculture, and the plurality of experiences among feminist and submissive women. More specifically, the results revealed a typology of three main stances through which they reconcile feminism and submission: (1) a compatibility stance, characterized by an absence of conflict between submission and feminism; (2) a negotiated stance, in which initial discomfort may arise but is eventually overcome through reflection; and (3) an incompatibility stance, distinguished from the others by the conviction that submission practices are fundamentally contradictory to feminisms. In addition to contributing to the field of intervention, the findings highlight the relevance of conducting further research on women's eroticisms as well as on the use of discussion forums addressing sexuality.

Keywords : BDSM, submission, feminisms, online ethnography, Reddit, forum, identity tension.

INTRODUCTION

Depuis quelques années, on observe une augmentation de l'intérêt et des représentations du BDSM (Bondage, Discipline, Domination et soumission, Sadomasochisme), tant dans les recherches scientifiques que dans les films et à la télévision (Hilier, 2018). L'acronyme BDSM est un terme parapluie qui englobe à la fois un éventail de pratiques érotiques, mais aussi une sous-culture qui constitue un groupe d'appartenance pour plusieurs membres. Ces pratiques mobilisent des dynamiques de pouvoir et des codes qui lui sont propres, et rejettent en quelque sorte ce qui est plus conventionnel sur le plan des érotismes et des sexualités. Malgré une visibilité grandissante et une plus grande acceptation des pratiques BDSM, celles-ci demeurent tout de même incomprises et font encore l'objet de tensions féministes. Malgré une certaine démocratisation des pratiques BDSM, certaines femmes ont de la difficulté à concilier leurs désirs et leurs pratiques de soumission avec leurs valeurs féministes – qu'elles perçoivent comme contradictoires (Meeker *et al.*, 2020). Parallèlement, les espaces de discussion en ligne deviennent des lieux privilégiés pour échanger plus généralement sur le BDSM (Barker, 2013; Williams, 2017), mais aussi pour partager des difficultés de conciliation entre soumission et féminismes (Meeker *et al.*, 2020). C'est dans ce contexte que s'inscrit le présent mémoire, qui porte sur l'érotisme de soumission en contexte de Domination/soumission (D/s)¹. Ainsi, cette étude cherche à mieux comprendre le vécu des femmes à la fois féministes et soumises qui partagent leurs expériences liées à leur érotisme de soumission sur des fils de discussion Reddit.

Ce mémoire par article sera présenté en six chapitres. Dans le premier chapitre, nous problématiserons le sujet de recherche, en exposant le contexte social et les représentations du BDSM ainsi qu'en conceptualisant l'érotisme de soumission. Nous présenterons également les objectifs généraux de notre projet et la pertinence de mener une telle recherche sur les plans social, sexologique et scientifique. Ensuite, au sein du deuxième chapitre, nous proposerons une recension des écrits sur notre sujet. Comme peu d'études se sont intéressées à l'érotisme de soumission chez les femmes, et encore moins chez celles qui partagent leurs expériences BDSM dans un forum de discussion, nous ferons un état des connaissances connexes à notre projet, afin de le contextualiser.

¹ Nous employons volontairement la majuscule pour le terme « Dominant·e » et la minuscule pour le terme « soumis·e », afin de refléter fidèlement la dynamique de pouvoir entre ces deux rôles, comme les communautés BDSM ont l'habitude de le faire.

Pour ce faire, nous détaillerons les connaissances actuelles entourant ces thématiques : les forums de discussion traitant de sexualité, présentation du BDSM et féminismes et soumission. Nous terminerons ce chapitre en identifiant les limites des connaissances au sujet de l'érotisme de soumission chez les femmes usagères de forums de discussion. Dans le troisième chapitre, nous expliquerons les approches théoriques de notre projet, soit la théorie des sous-cultures de Dick Hebdige (2008), la hiérarchie sexuelle de Gayle Rubin (2010) et la théorie des *scripts* sexuels de William Simon et John Gagnon (1986). Nous conceptualiserons également les notions d'agentivité sexuelle et d'*empowerment*, qui serviront de base conceptuelle pour l'analyse des résultats. Le quatrième chapitre décrira la méthodologie de ce projet, ainsi que les considérations éthiques et féministes qui y sont liées. Les résultats de cette recherche seront présentés dans le cinquième chapitre, dans un article soumis à la revue *Genre, sexualité & société*. Enfin, le sixième chapitre proposera une discussion des résultats à la lumière de notre cadre théorique, et en les interprétant à partir d'autres résultats d'études.

CHAPITRE 1

PROBLÉMATIQUE

Dans ce premier chapitre, nous problématiserons le sujet de recherche de ce mémoire, puis définirons certains concepts centraux à la présente étude. Enfin, nous présenterons les objectifs du mémoire ainsi que la pertinence de mener une telle recherche, sur les plans social, sexologique et scientifique.

1.1 Contexte social et représentations du BDSM

Force est de constater que la dernière décennie se distingue par une évolution croissante de la place des technologies numériques dans la sexualité. Les plateformes en ligne constituent des espaces importants pour des rencontres, de nombreux échanges et de l'exploration sexuelle. Cette augmentation de l'utilisation des technologies dans la sexualité trouve d'ailleurs une fonction particulière chez des groupes minoritaires, notamment auprès des communautés BDSM. De plus, cet essor de l'utilisation des technologies dans la sexualité s'inscrit dans un contexte social marqué par une augmentation des représentations du BDSM dans les recherches scientifiques, les films et la télévision (Hilier, 2018). Bien qu'elles soient plus nombreuses, ces représentations demeurent parfois problématiques. Par exemple, on peut penser à la trilogie *Cinquante Nuances* (*Cinquantes nuances de Grey*, *Cinquante nuances plus sombres* et *Cinquante nuances plus claires*) qui a dépeint un portrait peu fidèle des pratiques BDSM à la population générale, mais aussi des représentations très hétéronormatives du consentement (Barker, 2013). Ainsi, malgré une visibilité grandissante des pratiques BDSM dans la culture populaire, ainsi qu'un certain engouement dans la recherche scientifique, l'augmentation des représentations du BDSM ne semble pas permettre de limiter la stigmatisation véhiculée à l'égard de ces communautés (Simula et Sumerau, 2019). Il est donc important de s'intéresser aux expériences des personnes qui pratiquent le BDSM dans les recherches scientifiques, afin d'offrir un portrait plus représentatif de ces communautés et de leur vécu. Cela pourrait contribuer à une déstigmatisation des pratiques BDSM dans la population générale et déjouer les clichés véhiculés par la culture populaire.

Plus précisément, si cette visibilité du BDSM contribue à une meilleure compréhension de ces pratiques, elle n'empêche pas nécessairement les femmes s'identifiant comme soumises de se heurter à des jugements, notamment de la part des milieux féministes. Plusieurs d'entre elles

utilisent d'ailleurs les forums de discussion pour partager les difficultés qu'elles rencontrent à concilier leurs pratiques de soumission avec leurs valeurs féministes (Meeker *et al.*, 2020). De plus, les réseaux sociaux comme Reddit permettent aujourd'hui à plusieurs communautés de se rassembler pour échanger anonymement, partager des expériences entre pairs et réfléchir collectivement autour d'intérêts communs. Or, peu d'études se sont intéressées à l'utilisation de ces espaces chez les femmes qui pratiquent le BDSM. Il n'y a donc pas de données quant à la manière dont les féministes et soumises mobilisent la plateforme Reddit pour discuter de la conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes. C'est à ce manque que le présent projet souhaite répondre.

1.2 BDSM et érotisme de soumission

L'acronyme BDSM est un terme parapluie qui réfère au bondage et à la discipline, à la Domination et à la soumission, ainsi qu'au sadomasochisme (Schuerwegen *et al.*, 2023). Dans la plupart des cas, les pratiques BDSM mobilisent l'échange de pouvoir et la présence de douleur en contexte sexuel (Williams, 2006), mais ces pratiques peuvent aussi impliquer la stimulation physique intense et les jeux sensoriels entre les partenaires impliqués (Holvoet *et al.*, 2017). Nous explorerons plus en détails la définition du BDSM dans l'état des connaissances (chapitre 2). Dans le cadre de ce projet, nous nous intéressons plus particulièrement à l'érotisme de soumission en contexte de Domination/soumission. L'érotisme de soumission fait partie de la dynamique d'échange de pouvoir entre une personne Dominante et une personne soumise (aussi nommé D/s) dans le BDSM (Meeker *et al.*, 2020). La personne soumise met alors le contrôle du jeu, de la scène² ou de la relation entre les mains de la personne Dominante (Schuerwegen *et al.*, 2023).

1.3 Érotisme n'est pas synonyme de sexualité

Ce projet mobilisera la définition de l'érotisme de Newmahr (2014), selon laquelle il s'agit d'une expérience pouvant susciter du désir et de l'excitation sexuelle, mais aussi en être une qui relève davantage de l'expérience émotionnelle et qui n'est pas *nécessairement* liée à la sexualité :

² Le terme « scène » ou « jeux » sont utilisés en référence aux activités BDSM, afin de circonscrire les pratiques à des contextes précis (Caruso, 2012; Williams, 2006).

Eroticism is not best understood as a state of specifically sexual or genital excitements, but as a broader embodied emotional state of “charge.” [...]. All emotional states are, by definition, arousals of one sort or another, as they indicate, reflect, or manifest a change from one state to another [...]. While eroticism is not specifically or necessarily sexual, it is carnal; part of its recognition and constitution occurs through and with a bodily awareness, processed on the surface of the skin or somewhere beneath, but understood physically. (Newmahr, 2014, p. 211)

Cette conceptualisation de l'érotisme sera donc pertinente dans la compréhension du rôle de soumission chez les femmes, comme un érotisme pluriel et multidimensionnel, qui ne peut être réduit simplement à une pratique sexuelle et génitale. Ainsi, l'érotisme tel que nous le mobilisons dans ce projet n'est pas synonyme de sexualité. Cette dernière est définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme :

Un aspect central de l'être humain tout au long de la vie, qui englobe le sexe, les identités de genre et les rôles [qui y affèrent], l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. La sexualité est vécue et exprimée sous forme de pensées, de fantasmes, de désirs, de croyances, d'attitudes, de valeurs, de comportements, de pratiques, de rôles et de relations. La sexualité regroupe ainsi de nombreuses dimensions mais chaque personne ne ressent pas ou ne vit pas nécessairement chacune d'entre elles. (OMS, 2006)

Bien qu'une définition complète de la sexualité inclue les érotismes, nous tenons à préciser que ces deux éléments ne sont pas mutuellement exclusifs. Nous souhaitons éviter la réduction des pratiques BDSM à la sexualité. De plus, nous ne voulons pas présumer que chaque personne qui pratique le BDSM a nécessairement une sexualité active ou des désirs sexuels à l'extérieur de ses érotismes. Il est d'ailleurs important de souligner que plusieurs personnes asexuelles ont des *kinks* et des fétiches (Winter-Gray *et al.*, 2021). Nous y reviendrons aussi dans le chapitre 2 (état des connaissances). Cela étant dit, il est possible qu'au sein de ce mémoire, nous utilisions occasionnellement le concept de sexualité ou de pratiques sexuelles pour référer au BDSM. Cela s'explique en partie par le souci de rapporter fidèlement les résultats d'études dans notre état des connaissances et d'utiliser de manière adéquate les propos des usagères qui seront analysés dans les résultats.

La présente étude s'intéresse donc à l'érotisme de soumission chez les femmes, afin de combler un fossé sur le plan des connaissances à ce sujet. Plus précisément, ce mémoire cherche à mieux

comprendre la manière par laquelle les femmes féministes et soumises mobilisent un groupe de discussion BDSM sur Reddit, afin d'échanger sur leurs érotismes.

1.4 Pertinence de l'étude

Étudier les expériences des femmes féministes et soumises qui mobilisent la plateforme Reddit aura des retombées sur le plan social, sexologique et scientifique. Nous pensons donc qu'il est nécessaire de mener un projet pour mieux comprendre la conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes, afin de combler un certain fossé dans les connaissances à ce sujet.

Sur le plan social, cette étude permettra de mieux comprendre les pratiques BDSM chez les femmes. Bien qu'elles constituent une population plutôt étudiée dans le domaine de la recherche en sexologie – notamment lorsqu'il est question de violences sexuelles ou de santé reproductive –, les femmes figurent peu comme population centrale dans les études sur les érotismes et les fantasmes BDSM. De plus, la réalisation d'une telle recherche et la diffusion de ses résultats permettront de diminuer la stigmatisation des personnes rapportant ces préférences traditionnellement considérées comme non normatives dans le discours social dominant. Cette recherche s'inscrit également dans un champ émergent au croisement de l'intimité et du numérique, où les sites de réseautage social jouent un rôle considérable dans le développement identitaire des populations marginalisées (Duguay, 2016). Ainsi, elle contribuera également à une meilleure compréhension de ce phénomène social en constante évolution.

Sur le plan sexologique, cette étude favorisera une amélioration des pratiques d'intervention. Une meilleure compréhension des pratiques BDSM pourrait outiller les professionnel·les afin de leur permettre d'offrir des interventions plus adaptées aux besoins de leur clientèle. Ainsi, les sexologues seraient par exemple plus en mesure de distinguer une expérience de plaisir d'une expérience de bris de consentement. Qui plus est, cette étude permettra aux sexologues et aux personnes intervenantes de mieux comprendre le rôle, le potentiel et l'importance de ces espaces de discussion en ligne pour les membres des communautés BDSM.

Enfin, sur le plan scientifique, ce projet contribuera à mettre à jour les connaissances sur les pratiques BDSM, qui demeurent moins étudiées par la communauté scientifique que les sexualités

vanilles³. De plus, cette étude permettra d'actualiser les savoirs sur les usages numériques dans l'expression de la sexualité et de l'appartenance à un groupe. En outre, cette mise à jour des connaissances sur les pratiques BDSM chez les femmes sera pertinente dans le champ plus général des études féministes, en nourrissant les réflexions sur les tensions entre BDSM et féminismes. Finalement, la méthodologie novatrice de ce projet pourra servir d'inspiration pour d'autres projets, et contribuera au savoir dans le domaine émergent du dévoilement de l'intimité sur les plateformes en ligne (Duguay, 2016).

³ Les sexualités vanilles réfèrent au sexe qui est normatif, reproductif, coïtal et conventionnel (Ribner, 2009).

CHAPITRE 2

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Dans ce chapitre, nous présenterons tout d'abord un portrait des connaissances actuelles sur les forums de discussion et, plus précisément, leurs rôles dans la sexualité de plusieurs groupes. Cette mise en contexte permettra de situer notre projet de recherche dans le champ des études sur l'usage numérique et la sexualité. Nous aborderons également les études sur le BDSM et ses pratiques, et présenterons un aperçu de leurs prévalences. Ensuite, nous mettrons en lumière différentes raisons motivant les personnes à prendre part à des pratiques BDSM. Cette section spécifiquement dédiée aux pratiques BDSM permettra d'établir le cadre général de notre projet, avant d'aborder plus précisément l'objet d'étude, soit l'érotisme de soumission. Puis, nous présenterons un portrait des connaissances sur les féminismes et la soumission, afin de situer notre projet au sein de tensions et de débats féministes. Comme nous nous intéressons plus particulièrement aux femmes féministes et soumises, nous exposerons, d'une part, les différentes positions féministes entourant le BDSM, qui font l'objet de divergences théoriques; d'autre part, nous présenterons un aperçu de la négociation identitaire des femmes féministes et soumises. Enfin, nous terminerons cette recension des écrits par une présentation des limites sur le plan des connaissances à ce sujet.

2.1 Les forums de discussion

Avant de mettre en évidence les connaissances actuelles entourant les pratiques BDSM et les motivations à y prendre part, il est important de contextualiser ce en quoi consiste un forum de discussion. Les forums sont des contenus en ligne qui prennent la forme de textes écrits (Giles, 2016). Ces espaces permettent à différentes personnes de se rassembler et d'interagir de manière asynchrone sur un centre d'intérêt commun :

Le forum est le lieu de vie du groupe [...]. C'est là que s'actualise la structure sociale où des rôles et des statuts sont attribués aux membres. C'est également dans le forum qu'émerge un savoir commun, une mémoire collective. Il s'agit d'un espace public où les relations non seulement se construisent, mais aussi s'exposent aux yeux de tous. (Beaudouin et Velkovska, 1999, p. 126-127)

Ces espaces contiennent généralement des fils de discussion (*threads*), des messages d'ouverture (*opening posts*) et des réponses ou des commentaires aux messages d'ouverture (Giles, 2016).

2.2 Rôle des forums de discussion traitant de sexualité

À notre connaissance, peu d'études portent spécifiquement sur les forums de discussion BDSM. La prochaine section abordera donc différentes études sur les forums de discussion traitant de sexualité, afin de contextualiser notre projet. Bien que certains sujets s'éloignent du BDSM, il nous semble important de mettre en lumière les connaissances actuelles sur différentes communautés qui se rassemblent pour échanger sur un forum de discussion traitant de sexualité. En effet, les forums de discussion qui abordent la sexualité sont, pour plusieurs communautés, des lieux de rassemblement importants pour la socialisation et l'expression sexuelle (Berdychevsky et Nimrod, 2015; Daneback *et al.*, 2012; Jones *et al.*, 2021; Middleweek, 2021; Millette et Boislard, 2023; Taylor et Jackson, 2018; Zhang et Silva, 2024). Ces forums peuvent aborder une pluralité de thématiques et avoir des visées, des règles et des codes diversifiés. Nous avons identifié trois fonctions principales des forums de discussion traitant de sexualité, soit qu'ils sont des : 1) espaces de soutien, 2) des lieux de socialisation et 3) qu'ils permettent de satisfaire des désirs sexuels.

Plusieurs études mettent en évidence que les forums de discussion permettent aux personnes utilisatrices de recevoir du soutien concernant des difficultés rencontrées dans leur sexualité (Berdychevsky et Nimrod, 2015; Jones *et al.*, 2021; Millette et Boislard, 2023). À cet effet, la nethnographie de Berdychevsky et Nimrod (2015) avait pour objectif d'explorer si la sexualité était discutée parmi les membres d'un forum pour personnes âgées, ainsi que de mettre en lumière ce qui caractérise les discussions traitant de sexualité pour cette communauté (Berdychevsky et Nimrod, 2015). Leurs résultats révèlent que les forums en ligne sont importants pour discuter de sexualité et qu'ils peuvent aider les adultes vieillissants à surmonter les obstacles rencontrés dans la sexualité avec l'avancement en âge, notamment les problèmes de santé et le manque d'éducation sexuelle (Berdychevsky et Nimrod, 2015). Le soutien au sein des forums de discussion traitant de sexualité peut aussi se manifester par l'entraide et le partage de conseils au sujet de la pédophilie. À cet effet, Jones et ses collègues (2021) ont effectué une étude qualitative sur un forum en ligne, afin de mettre en lumière les stratégies d'adaptation des personnes pédophiles qui n'ont pas commis d'agression. Les résultats révèlent des gestions différentes des fantasmes sexuels à l'égard des enfants entre les utilisateurs du forum, mais aussi, différentes opinions quant à la masturbation et à la discussion de scénarios érotiques (Jones *et al.*, 2021). De plus, le soutien entre personnes utilisatrices de forums est également rapporté par Millette et Boislard (2023), dans leur étude sur

l'utilisation de la plateforme Reddit par des jeunes adultes inexpérimentés sexuellement. Leurs résultats révèlent que, pour ces jeunes, la plateforme Reddit permet d'obtenir du soutien social et émotionnel fondé sur les expériences d'autres personnes utilisatrices, mais permet également une réponse à un besoin de validation par les pairs (Millette et Boislard, 2023).

Les études mettent également en évidence une autre fonction des forums en ligne, soit la socialisation entre pairs (Middleweek, 2021; Taylor et Jackson, 2018; Zhang et Silva, 2024). À cet effet, Middleweek (2021) a effectué une étude qualitative visant à mettre en lumière la fonction principale des forums de discussion au sein desquels les personnes utilisatrices abordent les poupées sexuelles. Plus précisément, Middleweek (2021) a analysé un corpus de cinq fils de discussions sur le forum « The Doll Forum (TDF) ». Les résultats révèlent que les liens sociaux entre pairs sont ce qui motive principalement les personnes utilisatrices à interagir sur ce forum de discussion (Middleweek, 2021). Cette socialisation entre pairs se manifeste également dans les études par l'élaboration de discours communs et la construction d'identités collectives (Taylor et Jackson, 2018; Zhang et Silva, 2024). À cet effet, l'étude qualitative de Taylor et Jackson (2018) utilise l'analyse du discours pour examiner de quelle manière les membres du subreddit « *NoFap* » construisent leur masculinité et leur identité autour de leur abstinence de visionnement de pornographie. Les résultats de l'étude mettent en lumière que les échanges sur le fil de discussion Reddit et les commentaires générés co-construisent, pour les membres, un discours sur une masculinité idéale et les besoins sexuels qui y sont liés (Taylor et Jackson, 2018). Enfin, l'étude à méthodologies mixtes de Zhang et Silva (2024) a mis en évidence qu'un sous-forum Reddit était utilisé par un collectif de femmes abstinentes à la pornographie. Les résultats montrent que les femmes *redditors* utilisent cet espace pour échanger sur l'aspect thérapeutique de l'abstinence et leur autonomisation dans cette trajectoire (Zhang et Silva, 2024). Somme toute, cette étude a mis en évidence que d'analyser les discours des femmes abstinentes à la pornographie directement dans leurs échanges sur Reddit permettait de rendre compte de leurs expériences et, ainsi, de mieux comprendre leur trajectoire et leur choix (Zhang et Silva, 2024).

Enfin, les forums de discussion peuvent également contribuer à la satisfaction de désirs sexuels (Daneback, 2012). L'étude quantitative de Daneback et ses collègues (2012) s'est plus généralement intéressée à l'utilisation multiple d'Internet dans la satisfaction de désirs sexuels. Plus particulièrement, l'objectif de cette étude était d'analyser certaines caractéristiques de

personnes qui indiquent que leurs désirs sexuels sont satisfaits à la suite d’une utilisation d’Internet (Daneback *et al.*, 2012). Les résultats révèlent que le clavardage au sujet de la sexualité permet de satisfaire davantage les désirs sexuels (Daneback *et al.*, 2012).

2.3 Présentation du BDSM

Comme mentionné précédemment, l’acronyme BDSM réfère au bondage et à la discipline, à la domination et à la soumission, ainsi qu’au sadomasochisme (Schuerwegen *et al.*, 2023). Parfois interchangeé avec l’acronyme S/M, il est dorénavant plus adéquat d’utiliser la mention complète de BDSM, afin de référer à la pluralité de pratiques érotiques représentées (Dymock, 2012; Weiss, 2011). Les pratiques BDSM mobilisent généralement l’échange de pouvoir et la présence de douleur en contexte sexuel, mais ne s’y limitent pas (Williams, 2006). Elles peuvent inclure différentes formes de jeux de rôles, l’utilisation du fouet, des flagellations et des fessées, le recours à des jeux sensoriels – soit une stimulation sensorielle intense ou une privation de sens, des jeux de température, c’est-à-dire en utilisant de la glace ou de la cire chaude par exemple, différentes formes de *bondage*⁴, ainsi que l’utilisation de jouets sexuels (Williams, 2009). D’ailleurs, afin de décrire les pratiques BDSM, il est possible d’utiliser les mots « scènes » et « jeux » (Williams, 2006). Les personnes pratiquant le BDSM peuvent quant à elles être qualifiées de joueur·euses (Williams, 2006). De plus, des liens entre le genre et la position de soumission ont aussi été mis en évidence par certain·es auteur·rices (Brown *et al.*, 2020; Conley et Satz-Kojis, 2024; Martinez, 2018). En effet, les résultats de l’étude de Martinez (2018) suggèrent que les rôles et les pratiques BDSM sont influencés par une socialisation binaire et hétéronormative. Les femmes seraient ainsi plus susceptibles d’être en position de soumission, alors que les hommes se trouveraient majoritairement en position de Domination (Brown *et al.*, 2020; Conley et Satz-Kojis, 2024). Les personnes queers ou fluides dans leur genre, quant à elles, auraient plus tendance à s’identifier comme *switch*, soit d’adopter à la fois le rôle de Domination et celui de soumission (Martinez, 2018). Dans le même ordre d’idées, les résultats de l’étude de Conley et Satz-Kojis (2024) démontrent que les personnes qui réfléchissent plus fréquemment aux rôles de genre sont plus enclines à avoir des fantasmes sexuels liés à la soumission (Conley et Satz-Kojis, 2024).

⁴ Le bondage est une pratique qui restreint la mobilité de la personne soumise en utilisant des cordes (Caruso, 2012).

Ensuite, il est important de définir d'autres concepts afin de permettre une meilleure compréhension du sujet. Tout d'abord, le terme *kink* réfère à une pluralité de pratiques sexuelles non normatives, s'opposant d'une certaine manière à la sexualité dite « vanille », soit le sexe normatif, coïtal et conventionnel (Ribner, 2009). Il est à noter que le fait d'être *kinkster* n'implique pas nécessairement de s'engager dans des rapports sexuels (Winter-Gray et Hayfield., 2021). En effet, l'étude qualitative de Winter-Gray et Hayfield (2021) sur les personnes asexuelles qui considèrent avoir un *kink* ou un fétiche met en évidence les possibilités de prendre part à des pratiques *kinky* qui n'incluent pas d'acte sexuel. À titre d'exemple, il est possible de ressentir du plaisir émotionnel ou psychologique lié à un *kink*, sans nécessairement devoir impliquer la sexualité génitale (Winter-Gray et Hayfield, 2021). Ainsi, une personne peut désirer prendre part à un scénario D/s impliquant un jeu de pouvoir et de l'humiliation, mais sans stimuler de zones érogènes⁵.

Enfin, il est important de souligner que la sous-culture BDSM repose sur certains fondements primordiaux au bon déroulement des pratiques. En effet, il est attendu que les personnes pratiquant le BDSM respectent le credo *sécuritaire, sain et consensuel* (SSC) (Williams, 2009, traduction libre de *safe, sane and consensual*). Premièrement, ce fondement réfère à la reconnaissance des risques et à la sécurité physique, qu'il importe de protéger (Holt, 2018). Deuxièmement, il est important d'inscrire les pratiques BDSM dans une recherche de plaisir et de jouissance (Holt, 2018). Troisièmement, le consentement doit être libre, éclairé, sans coercition, mais aussi omniprésent avant, pendant et après une scène ou un jeu (Holt, 2018).

2.2.1 L'érotisme de soumission

L'érotisme de soumission s'inscrit dans l'acronyme BDSM, et fait plus précisément partie de la dynamique d'échange de pouvoir entre une personne Dominante et une personne soumise (Meeker *et al.*, 2020). La personne soumise remet généralement le contrôle entre les mains de la personne Dominante, soit en contexte de jeu, de scène ou de relation dite 24/7 (Schuerwegen *et al.*, 2023). Ainsi, la personne Dominante assume le contrôle physique, mental et émotionnel dans un jeu d'échange de pouvoir consensuel (Caruso, 2012). Certaines personnes autrices, ainsi que des joueur·euses, utilisent également le terme *Top* pour qualifier le rôle de Dominant·e (Caruso, 2012).

⁵ Une distinction entre érotisme et sexualité est d'ailleurs présentée dans le chapitre 1 (problématique).

La personne soumise (ou *bottom*), quant à elle, renonce au contrôle en l’offrant à la personne Dominante (Caruso, 2012). D’ailleurs, le symbole principal de la personne soumise est le collier – généralement fait de cuir ou de chaînes – puisqu’il signifie de manière formelle l’état de soumission envers une personne Dominante (Caruso, 2012; Williams, 2006).

Dans son enquête sur la sous-culture BDSM à Montréal, Jessica Caruso (2012) a circonscrit les codes et les scénarios sexuels constituant cette communauté. Selon Caruso (2012), les jeux de Domination/soumission les plus populaires peuvent être divisés en trois types de pratiques, soit : 1) les jeux de servitude, 2) les jeux d’humiliation et 3) les jeux de rôles (Caruso, 2012). En ce qui concerne les jeux de servitude, ils peuvent être définis comme des pratiques qui visent à démontrer l’engagement de la personne soumise envers la personne Dominante, notamment en lui rendant service ou en lui obéissant (Caruso, 2012). Ensuite, les jeux d’humiliation consistent à dénigrer ou à rabaisser la personne soumise, que ce soit en l’humiliant physiquement, verbalement ou sexuellement (Caruso, 2012). Enfin, les jeux de rôles peuvent être définis par l’incarnation de personnages le temps d’un jeu ou d’une scène, notamment les jeux d’âge (*age play*) et les jeux d’animaux (*pet play*) (Caruso, 2012).

Parallèlement, l’étude qualitative de Bauer (2018), menée auprès des communautés BDSM « les-bi-trans-queer » aux États-Unis et en Europe a mis en lumière le potentiel des jeux de rôles, notamment les jeux d’âge genrés, à transformer les constructions sociales de l’âge, du genre, de la sexualité et de la parentalité (Bauer, 2018). Certaines dynamiques familiales mises en scène permettent de transgresser des tabous sociaux comme l’inceste, notamment dans une visée érotique, mais aussi, de redéfinir ce que ça représente d’être parent (Bauer, 2018). Ainsi, les résultats montrent le potentiel de ces pratiques BDSM pour combler un manque vécu sur le plan social et interpersonnel en raison d’une socialisation hétéronormative, en réinventant des versions *queers* des membres d’une famille (Bauer, 2018). À cet effet, ces jeux d’âge permettent non seulement l’exploration de stéréotypes masculins et féminins, mais également une transformation de ce qui est attendu du genre (Bauer, 2018). Cela rejoint d’ailleurs les résultats d’un article précédent, qui soulève que les pratiques BDSM les-bi-trans-queer remettent en question l’hétéronormativité et le cisgenrisme, et qu’elles permettent également de réinterpréter le sens du genre (Bauer, 2016).

Finalement, si les types de jeux BDSM ont été répertoriés dans des travaux de recherche, certaines caractéristiques des joueur·euses ont à leur tour été étudiées par Hébert et Weaver (2015), à partir

d'entrevues semi-dirigées (n = 21; 9 dominant·es et 12 soumis·es). Les résultats montrent la forte volonté de céder le contrôle chez les personnes soumises, notamment en raison de difficultés rencontrées dans la prise de décision au quotidien. Également, les participant·es soumis·es de l'étude se définissent globalement comme des personnes qui aiment plaire aux autres, et qui ont tendance à prioriser autrui, soit à considérer les besoins des autres avant les leurs (Hébert et Weaver, 2015).

2.2.2 Quelques données sur les pratiques

Plusieurs études documentent que les fantasmes et les pratiques BDSM sont répandues dans la population générale (Holvoet *et al.*, 2017; Joyal *et al.*, 2015; Schuerwegen *et al.*, 2023). Or, il est difficile d'estimer les prévalences exactes des fantasmes ou des pratiques BDSM, notamment en raison des définitions qui varient, mais aussi de la pluralité de pratiques qui sont incluses. Toutefois, l'étude de Holvoet *et al.* (2017), menée auprès de la population générale en Belgique (n = 1027), a mis en évidence un taux d'intérêt élevé envers les pratiques BDSM : 47 % des personnes participantes précisaient s'être engagées dans une ou des pratiques BDSM, 22 % avaient ou avaient eu des intérêts ou des fantasmes liés au BDSM, et 13 % pratiquaient le BDSM sur une base régulière. Par ailleurs, l'enquête internationale de Schuerwegen *et al.* (2023) a mis en évidence des données quantitatives quant aux intérêts et aux pratiques BDSM en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie. Les résultats révèlent une plus grande ouverture aux activités BDSM chez les Nord-Américain·es, notamment une plus grande fréquentation d'événements BDSM (Schuerwegen *et al.*, 2023). Dans le même ordre d'idées, une étude populationnelle menée au Québec montre que les personnes ayant des fantasmes de soumission représentent une proportion importante de la population générale (Joyal *et al.*, 2015). En effet, les résultats de l'étude de Joyal et ses collègues (2015) ont mis en évidence que les fantasmes sexuels entourant la soumission étaient rapportés par 30 % à 60 % des femmes de leur échantillon non clinique, selon les différents types de fantasmes : se faire dominer (65 %), se faire attacher (52 %), se faire fesser ou fouetter (36 %), ou être forcées à avoir des rapports sexuels (29 %).

2.2.3 Raisons de prendre part à des pratiques BDSM

Plusieurs études ont cherché à comprendre les raisons qui motivent les personnes à prendre part à des pratiques BDSM. Parmi celles-ci, l'étude qualitative de Hébert et Weaver (2015) s'est intéressée aux différents avantages de prendre part à des pratiques BDSM chez des personnes

Dominantes (n = 9) et soumises (n = 12), dont les principaux sont le fait de faire plaisir à l'autre ainsi que l'amusement. Ensuite, l'étude phénoménologique de Turley et ses collègues (2017) avait pour objectif de montrer que les pratiques BDSM peuvent être interprétées comme des « jeux pour adultes » (traduction libre de *adult play*). Cette étude se base sur des données antérieures recueillies auprès de neuf personnes participantes à des entrevues semi-dirigées. L'étude de Turley (2016) a également mobilisé à nouveau ces données afin d'approfondir les expériences sensorielles et corporelles des personnes soumises. Enfin, l'étude qualitative de Labrecque *et al.* (2021) a examiné les intérêts et les motivations entourant le BDSM chez les personnes concernées, à partir de témoignages recueillis sur des forums de discussion et dans un questionnaire en ligne (n = 227). Leurs résultats mettent en évidence que les raisons les plus rapportées de prendre part à des pratiques BDSM sont : 1) les jeux de pouvoir, 2) la recherche de douleur, de plaisir et d'une modification de l'état d'esprit, et 3) la pleine conscience, le loisir, le bonheur (Labrecque *et al.*, 2021). À partir des travaux de Labrecque *et al.* (2021), mais aussi d'autres études s'étant intéressées aux intérêts pour le BDSM (Hébert et Weaver, 2015; Turley, 2016; Turley *et al.*, 2017), nous avons catégorisé les motivations à prendre part à des pratiques BDSM comme suit : 1) raisons liées au plaisir physique et sensoriel, 2) raisons psychologiques et émotionnelles : relaxation, libération et transformation de l'état d'esprit, et 3) raisons liées à l'exploration sexuelle pour s'éloigner du quotidien.

2.2.3.1 Raisons liées au plaisir physique et sensoriel

Une motivation fréquemment partagée dans les différentes études concerne la recherche de plaisir, qu'il soit sexuel, physique ou émotionnel (Hébert et Weaver, 2015; Turley *et al.*, 2017). Selon Hébert et Weaver (2015), parmi les avantages les plus souvent rapportés par les personnes Dominantes et les personnes soumises figurent le désir de faire plaisir à l'autre, mais aussi l'aspect amusant des pratiques BDSM. Cette recherche de plaisir est également centrale : que ce soit explicite ou non pendant un jeu, il serait primordial que la notion de plaisir ou d'amusement soit présente (Turley *et al.*, 2017). Par ailleurs, une autre raison de prendre part à des pratiques BDSM concerne la dimension sensorielle. La participation à des pratiques BDSM donnerait l'occasion aux joueur·euses de vivre des expériences érotiques « multisensorielles » (Turley, 2016). À titre d'exemple, Turley (2016) rapporte que ces expériences pourraient se manifester de différentes manières, notamment par des sensations sur la peau, des odeurs et des sons. Dans le même ordre

d'idées, pratiquer le BDSM pourrait permettre une augmentation, voire une amélioration, de la conscience de son propre corps (Turley, 2016).

2.2.3.2 Raisons psychologiques et émotionnelles : relaxation, libération et transformation de l'état d'esprit

Les résultats de Labrecque et ses collègues (2021) montrent que la raison la plus courante de prendre part à des pratiques masochistes ou de soumission serait de renoncer au pouvoir, en remettant le contrôle entre les mains d'une autre personne. À cet effet, les témoignages analysés dans le cadre de cette étude mettent en évidence que de renoncer au pouvoir dans un contexte érotique est associé à une modification de l'état d'esprit, agréable et excitante pour plusieurs personnes (Labrecque *et al.*, 2021). Ensuite, la réception de douleur en contexte érotique et consensuel est également évoquée comme motivation de prendre part à la soumission ou au masochisme puisqu'elle peut aussi engendrer une excitation sexuelle et une modification de l'état d'esprit, semblable à un état de transe ou d'extase, voire d'hypnose, pour certaines personnes (Labrecque *et al.*, 2021). Enfin, les résultats révèlent que pour certaines personnes, les pratiques masochistes ou de soumission permettraient un état de relaxation et de pleine conscience (Labrecque *et al.*, 2021). Plus précisément, certaines pratiques BDSM, notamment celles impliquant les contraintes, peuvent être perçues comme une manière érotique de pratiquer la pleine conscience (Labrecque *et al.*, 2021).

Pour certaines personnes, le fait de pratiquer le BDSM – qui peut être considéré comme étant de nature transgressive – permet une sorte de libération sexuelle (Turley, 2016). Ainsi, l'éventail de possibilités que permet le jeu BDSM rend ce type de pratiques intéressantes pour plusieurs, notamment grâce à l'imagination mobilisée (Turley, 2016). En d'autres mots, les résultats de l'étude de Turley (2016) montrent que le BDSM offre à ses adeptes un sentiment libérateur, en raison de la nature transgressive de ses pratiques, par rapport à celles qui sont socialement mieux acceptées. En ce qui concerne la soumission, les résultats révèlent que malgré les contraintes physiques ou psychologiques vécues par les personnes soumises en raison de leur position, le fait de s'engager volontairement dans ces pratiques et de vivre ces expériences à travers leur corps permettrait un puissant sentiment de libération qu'elles ne parviennent pas complètement à retrouver à l'extérieur de l'univers BDSM (Turley, 2016). Enfin, selon Hébert et Weaver (2015), d'autres avantages psychologiques ou émotionnels sont rapportés par les personnes qui pratiquent

le BDSM, notamment une libération de stresseurs psychologiques, une croissance personnelle et la possibilité d'être enfin soi-même.

2.2.3.3 Raisons liées à l'exploration sexuelle pour s'éloigner du quotidien

Une autre raison documentée consiste en l'exploration sexuelle permise par les pratiques BDSM. Les résultats de Turley et ses collègues (2017) révèlent que pour certaines personnes, les jeux BDSM permettent une exploration sexuelle qui diffère de leur sexualité dans la vie courante, notamment grâce à l'imagination mobilisée dans le jeu. Ainsi, certaines personnes se permettent d'explorer une orientation sexuelle qui ne correspond pas à celle vécue dans le quotidien. À titre d'exemple, une personne lesbienne de l'étude explique qu'elle peut ressentir du désir érotique envers un homme dans un contexte BDSM, tout en ne ressentant pas de désir pour lui à l'extérieur de cette scène (Turley *et al.*, 2017). D'ailleurs, pour certaines personnes, le recours à l'imagination est primordial à la création d'un univers qui se distingue du quotidien (Turley *et al.*, 2017). Cela nécessite une co-crédation de ce monde fantasmatique par les partenaires impliqués, mais aussi, une immersion complète dans le jeu (Turley *et al.*, 2017). Dans le même ordre d'idées, l'étude de Hébert et Weaver (2015) souligne qu'un avantage important pour les personnes qui s'engagent dans des pratiques BDSM concerne le fait de ressentir une pause de son rôle au quotidien.

Parallèlement, les résultats de l'étude de Conley et Satz-Kojis (2024) montrent que le fait d'entretenir des fantasmes de soumission pourrait aider à surmonter la frustration liée aux rôles de genre – qui peuvent être restrictifs. Ainsi, les femmes participant à l'étude de Conley et Satz-Kojis (2024) rapportaient davantage de stress lié aux responsabilités domestiques que les hommes. Les autrices suggèrent donc que cette plus grande tendance chez les femmes à entretenir des fantasmes de soumission pourrait s'expliquer par l'expérience de plus de stressors liés aux tâches domestiques (Conley et Satz-Kojis, 2024). Il est donc possible que certaines femmes fantasment sur la soumission sexuelle afin de ne pas s'ajouter de responsabilités, en plus de celles de la vie courante (Conley et Satz-Kojis, 2024).

2.2.4 BDSM et Internet

Les pratiques BDSM sont également abordées dans la blogosphère depuis plusieurs années (Barker, 2013; Dymock, 2012; Williams, 2017). Dans son étude qualitative, Barker (2013) s'est intéressée aux différentes compréhensions du consentement dans le BDSM. Plus particulièrement, l'article

propose de comparer les représentations du consentement dans le BDSM à partir de la trilogie *Fifty Shades of Grey*, par rapport à ce qui est discuté par les communautés BDSM dans la blogosphère (Barker, 2013). Les résultats de cette étude mettent en lumière des différences quant aux représentations du consentement (Barker, 2013). À cet effet, la trilogie *Cinquante Nuances* (*Cinquantes nuances de Grey*, *Cinquante nuances plus sombres* et *Cinquante nuances plus claires*) dépeint un portrait hétéronormatif du consentement, selon lequel les hommes devraient initier les pratiques sexuelles, et les femmes, choisir si elles acceptent ou refusent les avances (Barker, 2013). D'ailleurs, dans cette optique, le consentement s'inscrit uniquement en contexte sexuel (Barker, 2013). Inversement, les résultats de l'étude permettent également de dégager un changement de paradigme quant aux compréhensions du consentement (Barker, 2013). En effet, selon Barker (2013), les discussions au sein de blogues BDSM « décentralisent » en quelque sorte le consentement, en mettant de l'avant une responsabilité collective, plutôt qu'individuelle. Ainsi, cette compréhension du consentement implique donc des échanges fréquents et ouverts, afin d'entretenir une « culture » du consentement (Barker, 2013).

Ensuite, l'utilisation de blogues pour recueillir les expériences des femmes soumises a été rapportée par Williams (2017) dans un texte présentant ses analyses préliminaires. L'analyse de cinq blogues BDSM rédigés par des femmes a permis de mettre en lumière la présence de thèmes récurrents parmi les blogues analysés : la dynamique de voyeurisme/exhibitionnisme et l'image corporelle (Williams, 2017). Les femmes blogueuses apprécieraient particulièrement l'exhibitionnisme que permet cette mise en scène ou cette mise en récit de leur sexualité (Williams, 2017). De plus, cette analyse a aussi permis de révéler les effets positifs des pratiques BDSM sur l'image corporelle (Williams, 2017). En effet, plusieurs femmes soumises ont partagé sur les blogues à l'étude que leur confiance vis-à-vis de leur corps s'était grandement améliorée grâce à leurs pratiques BDSM, mais aussi, grâce à l'attitude de leur partenaire Dominant dans cette trajectoire (Williams, 2017). Ainsi, les résultats de Williams (2017) montrent la pertinence d'étudier les blogues pour recueillir les expériences des personnes concernées, afin d'avoir un portrait plus représentatif des dynamiques D/s.

2.3 Féminismes et soumission

Puisque ce projet s'intéresse aux expériences des femmes à la fois soumises et féministes, il semble important de mentionner certains débats théoriques en ce qui a trait aux pratiques BDSM au sein

des mouvements féministes. En effet, il est possible que les controverses liées au BDSM dans les mouvements féministes soient à l'origine de ces tensions (Wright, 2006). La *Feminist Sex War* des années 1980, opposant les féministes radicales aux féministes pro-sexe, n'a pas exclu le BDSM de ces débats (Wright, 2006). Le cœur du conflit consiste principalement à ce que le courant radical perçoive le BDSM comme une reproduction des normes patriarcales, et donc, comme une forme de violence faite aux femmes, alors que, pour le courant pro-sexe, il peut s'agir d'une réelle prise de pouvoir sur ses désirs et sur son corps (Wright, 2006). Plus précisément, Meeker et ses collègues (2020) soulèvent trois approches féministes qui ont une compréhension différente du BDSM. Tout d'abord, pour le courant radical, le BDSM est perçu comme une forme de violence faite aux femmes (Meeker *et al.*, 2020; Wright, 2006). Ensuite, la perspective féministe postcoloniale critique la proposition selon laquelle le BDSM est nécessairement problématique et violent (Meeker *et al.*, 2020). Il est plutôt suggéré de reconnaître et d'examiner sa propre culture et de prendre conscience que les représentations du BDSM s'inscrivent majoritairement dans une certaine forme d'hégémonie (Meeker *et al.*, 2020). Enfin, dans une perspective critique des sexualités, la compréhension du BDSM s'inscrit dans une démarche similaire pour l'ensemble des sexualités, soit en remettant en question les idéologies dominantes et en soumettant toutes les pratiques sexuelles à une évaluation critique et réflexive.

Depuis la *Feminist Sex War* des années 1980, des points de tension perdurent au sujet des possibilités de consentir à des pratiques BDSM (notamment D/s). Ainsi, en plus des débats théoriques opposant certaines compréhensions du BDSM dans une perspective académique, ces tensions se reflètent également de manière plus concrète. En effet, la négociation du consentement s'effectuerait de manière différente selon les personnes qui sont concernées (Martinez, 2011; Meeker *et al.*, 2020). À titre d'exemple, une participante de l'étude de Martinez (2011) témoigne être plus exigeante quant aux limites établies lors d'une scène lorsqu'elle joue avec un homme hétérosexuel qui n'est pas familier avec les théories *queers* et féministes. Pour cette participante, « [ê]tre féministe influence le niveau de consentement que j'exige, de moi-même et des autres, les circonstances que je considère acceptables pour que ce consentement soit donné, ainsi que mon style de soumission » (Martinez, 2011, p. 58-59, traduction libre).

Si des liens entre le genre et le rôle adoptés dans des pratiques BDSM ont été mis en lumière par certaines études, la négociation identitaire des femmes à la fois féministes et soumises est

également un peu étudiée (Meeker *et al.*, 2020). La recension des écrits de Meeker, McGill et Rocco (2020) a mis en évidence que certaines personnes ont de la difficulté à concilier leurs pratiques de soumission avec leur féminisme. En effet, les défis rencontrés dans la négociation identitaire des personnes à la fois féministes et soumises sont de plus en plus discutés par les personnes concernées dans des forums de discussion (Meeker *et al.*, 2020). De plus, les résultats démontrent que malgré une excitation sexuelle importante liée à certains scénarios érotiques de soumission, un sentiment de culpabilité ou d'incohérence était partagé par certaines (Meeker *et al.*, 2020). En effet, leurs scénarios érotiques étaient perçus comme paradoxaux avec leurs valeurs féministes, notamment en raison de ce « calque » des dynamiques oppressives basées sur le genre (Meeker *et al.*, 2020). À cet effet, il est possible d'identifier deux paradoxes entourant les désirs de soumission consensuels (Meeker *et al.*, 2020). D'une part, un premier paradoxe est le souhait de se faire dominer ou de se faire forcer à effectuer certains comportements lors d'un jeu BDSM, alors que cette domination ne serait pas acceptée dans un autre contexte (Meeker *et al.*, 2020). D'ailleurs, Meeker et ses collègues (2020) précisent qu'il semble nécessaire pour les partenaires de « suspendre leur logique pour apprécier [le jeu] » (Meeker *et al.*, 2020, p. 1608, traduction libre). D'autre part, un deuxième paradoxe est le fait de vouloir se sentir utilisé·e ou dégradé·e lors d'un jeu BDSM (Meeker *et al.*, 2020). Ainsi, il peut être difficile pour les partenaires de trouver l'équilibre entre une dégradation de l'autre qui est une source d'excitation, par rapport à une dégradation qui nuit à la relation (Meeker *et al.*, 2020). En d'autres mots, pour certaines femmes soumises, il peut sembler incohérent de souhaiter se faire dominer dans un contexte érotique ou sexuel particulier et d'y consentir, mais de réprimer une situation très similaire dans son quotidien (Meeker *et al.*, 2020).

2.4 Limites de l'état des connaissances

En conclusion, une recension des écrits a permis de révéler l'importance des forums en ligne pour plusieurs sous-cultures sexuelles, notamment chez les femmes. Plus précisément, des études permettent de dégager le potentiel de la plateforme Reddit pour plusieurs personnes utilisatrices. De plus, nous avons identifié plusieurs raisons de prendre part à des pratiques BDSM, notamment le désir de renoncer au pouvoir, ou encore la recherche d'un état de relaxation ou de pleine conscience. Ainsi, certaines recherches dépassent les explications uniquement pathologiques ou développementales de l'intérêt pour les pratiques BDSM (Hébert et Weaver, 2015; Turley *et al.*,

2017, Turley, 2016; Labrecque *et al.*, 2021). Enfin, les femmes s'identifiant à la fois comme féministes et soumises peuvent rencontrer plusieurs défis sur le plan identitaire, mais également des obstacles au sentiment d'appartenance à une ou à plusieurs communautés.

Malgré un intérêt grandissant pour les études sur le BDSM ou sur les *kinksters* et leurs pratiques, celles s'intéressant spécifiquement aux échanges en ligne demeurent rares. En effet, les études qui se sont intéressées aux forums BDSM s'en sont majoritairement servis comme lieu de recrutement pour des entrevues ou des questionnaires. D'ailleurs, parmi les études sur les forums en ligne, très peu abordent les échanges entre femmes sur un forum BDSM. Dans le même ordre d'idées, les érotismes des femmes semblent également avoir été mis de côté par la communauté scientifique. Du moins, les femmes ne figurent que très rarement comme population centrale dans les études sur les fantasmes ou les érotismes, notamment le BDSM. En outre, malgré un intérêt grandissant pour Reddit par la communauté scientifique dans les dernières années, la plateforme demeure peu étudiée par rapport à Facebook ou à X (anciennement Twitter). Pourtant, Reddit a été créé en 2005, et figure parmi les 4 sites les plus visités au Canada (Similarweb, 2025).

CHAPITRE 3

CADRE THÉORIQUE

Cette étude vise à mieux comprendre la manière dont les femmes soumises et féministes mobilisent un groupe de discussion BDSM sur Reddit afin d'échanger sur leur érotisme. Plus précisément, ce projet vise à identifier les codes spécifiques à cette sous-culture et à identifier des postures de conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes. Dans ce chapitre, nous présenterons les assises théoriques et les concepts mobilisés dans le cadre de ce projet de recherche. Puisque cette étude s'intéresse à la sous-culture BDSM, nous nous appuierons d'abord sur deux principales approches théoriques, soit la conceptualisation de la sous-culture de Dick Hebdige (2008) et les travaux de Gayle Rubin (2010) au sujet de la sous-culture sexuelle et du système de hiérarchie sexuelle. Ensuite, nous présenterons de manière plus secondaire la théorie des *scripts* sexuels de William Simon et John Gagnon (1986), en situant notamment les désirs comme apprentissage social. Puis, nous expliciterons deux concepts centraux à ce projet, soit l'agentivité sexuelle et l'*empowerment*. Enfin, nous démontrerons la pertinence de ces fondements théoriques et conceptuels pour l'analyse de nos résultats.

3.1 La théorie des sous-cultures

La théorie des sous-cultures semble pertinente pour étudier les expériences des femmes s'identifiant à la fois comme féministes et soumises. Plus précisément, nous nous penchons sur la conceptualisation de Dick Hebdige (2008), qui définit la sous-culture comme un groupe qui s'organise en marge de la culture dominante. Dans son ouvrage *Sous-culture – Le sens du style* (1979, 2008), Hebdige illustre, à l'aide d'études de cas, le développement de certaines sous-cultures juvéniles, notamment *punk* et *hipsters*. Selon Hebdige, la notion de « style » occupe une place centrale dans la catégorisation des sous-cultures, qu'il décrit comme un « dialogue » marginal, qui s'oppose en quelque sorte à la norme :

[L]e style d'une sous-culture donnée est toujours lourd de signification. Ses métamorphoses sont « contre nature », elles interrompent le processus de « normalisation ». De ce point de vue, elles sont autant de gestes en direction d'un discours qui scandalise la « majorité silencieuse », qui conteste le principe d'unité et de cohésion, qui contredit le mythe du consensus. (Hebdige, 2008, p. 21)

Qui plus est, selon Hebdige, ce qui qualifie la sous-culture consiste surtout en les différences qu'elle revendique avec la culture dominante (Hebdige, 2008). Ainsi, dans le cadre de ce projet, les femmes soumises s'inscrivent plus largement dans la sous-culture BDSM, qui se distingue de la culture dominante par un ensemble de pratiques sexuelles et érotiques considérées comme non normatives. À cet effet, mobiliser explicitement l'échange de pouvoir, l'utilisation de la douleur, ou inscrire tout simplement les pratiques dans un contexte de jeu, distinguent les pratiques BDSM de celles que l'on qualifie de vanilles. De surcroît, la sous-culture BDSM se démarque également à travers certains codes spécifiques, notamment par un style vestimentaire qui peut détonner par rapport à celui de la culture dominante. Pensons notamment aux vêtements en cuir, mais aussi aux colliers de chaînes ou de cuir, symbolique de la dynamique de soumission envers une personne Dominante.

Cette sous-culture BDSM se distingue aussi par son application concrète du consentement, notamment en valorisant la communication continue sur les limites de toutes les partenaires, en mobilisant des *safewords*⁶ et en prenant soin de l'autre après une scène (*aftercare*)⁷, pour s'assurer que les limites sont respectées et faire une rétroaction sur ce qui vient de se passer. Ainsi, cette « culture » du consentement détonne par rapport aux conceptualisations du consentement qui sont valorisées dans la culture dominante. À cet effet, au sein de la culture dominante, les différentes compréhensions du consentement et de son application, le manque de consensus sur sa définition et des lacunes sur le plan judiciaire ne permettent actuellement pas de réduire les risques de violence sexuelle (Loick, 2020). Ainsi, la sous-culture BDSM se démarque donc de la culture dominante par son application du consentement qui s'inscrit dans un processus continu, concret et collaboratif (Bauer, 2021).

Dans le cadre de ce projet, nous nous intéresserons davantage aux codes spécifiques de cette sous-culture, plutôt qu'à la nature de la participation des *redditors*. Ce sont donc les intérêts pour les pratiques BDSM qui permettent un sentiment d'appartenance à la sous-culture BDSM et qui poussent les membres à se rassembler au sein de ce fil de discussion, quelle que soit leur implication.

⁶ Une safeword est un mot de sécurité qui peut être utilisé comme un « droit de véto », afin de faire une pause ou de mettre fin à une pratique (Bauer, 2021).

⁷ L'*aftercare* est une étape fondamentale dans les pratiques BDSM, afin de prodiguer des soins à la personne soumise, que ce soit par des contacts physiques, du réconfort, mais aussi par des échanges, afin de s'assurer que l'expérience était positive, et s'adapter au besoin (Cascalheira et al., 2022).

Cet intérêt pour le BDSM se traduit donc non seulement par les personnes qui publient activement dans le groupe, mais également par celles qui se limitent à la lecture des fils de discussion. C'est dans cette optique que cette théorie est pertinente, afin de répondre au premier sous-objectif qui est d'identifier les codes spécifiques à cette sous-culture BDSM.

3.2 Une sous-culture sexuelle

Ensuite, ce projet de mémoire s'inscrit dans l'étude d'une sous-culture sexuelle, soit les membres des communautés BDSM, et peut donc être analysé par l'entremise d'une perspective féministe et critique des sexualités. La notion de sous-culture sexuelle de Rubin (2010) sera donc mobilisée dans ce projet de recherche. Dans son ouvrage *Surveiller et jouir – Anthropologie politique du sexe* (2010)⁸, Rubin prend comme exemple la « *subculture* cuir » et mentionne qu'une sous-culture « s'organise autour de pratiques sexuelles et d'une sémiotique érotique qui la distinguent de la population [...] » (Rubin, 2010, p. 319). En effet, Rubin (2010) met de l'avant la présence de certains codes et de symboles servant de marqueurs pour des sous-cultures et unifiant les personnes d'un même groupe. En poursuivant avec l'exemple de la « *subculture* cuir », nous pouvons notamment penser à des pratiques sexuelles et érotiques S/M, symbolisées par un code vestimentaire qui se distingue de celui de la culture dominante : les vêtements et les accessoires de cuir. Ainsi, cette conceptualisation des sous-cultures sexuelles contribuera à la discussion et à l'interprétation des résultats, en permettant une meilleure compréhension du sentiment d'appartenance à la fois à la sous-culture BDSM et aux regroupements féministes.

3.3 La hiérarchie sexuelle : le cercle vertueux et les limites extérieures

Les idéologies dénoncées par l'anthropologue Gayle Rubin, plus précisément l'évaluation hiérarchique des actes sexuels, contribuent également aux assises théoriques de ce projet. Selon Rubin, une hiérarchie sexuelle permet de distinguer la « bonne » sexualité de la « mauvaise » :

⁸ Cet ouvrage est constitué de sept textes. Celui que nous mobilisons principalement est initialement paru en 1997 sous le titre « *Elegy for the Valley of Kings : AIDS and the Leather Community in San Francisco, 1981-1996* ».

Selon ce système, la sexualité qui est « bonne », « normale » et « naturelle » devrait idéalement être hétérosexuelle, conjugale, monogame, procréatrice et non commerciale. Elle doit s'exercer à l'intérieur d'un couple ayant une relation stable, à l'intérieur d'une même génération, et à la maison. Elle ne doit pas avoir recours à la pornographie, aux objets fétichistes, aux *sex toys* de tous ordres, ou à des rôles autres que ceux d'homme et de femme. (Rubin, 2010, p. 159-160)

Ainsi, les pratiques BDSM, tout comme plusieurs autres pratiques érotiques, ne répondent pas aux critères d'une « bonne » sexualité et s'inscrivent davantage dans ce que Rubin nomme comme étant les limites extérieures du cercle vertueux, soit la sexualité « mauvaise », « anormale », « contre-nature » et « maudite » (Rubin, 2010). Les pratiques sexuelles et érotiques sont donc soumises à un jugement sexuel, afin de déterminer leur caractère moral et, ainsi, les positionner du côté de la bonne ou de la mauvaise sexualité (Rubin, 2010).

Figure 3.1 La hiérarchie sexuelle et le cercle vertueux

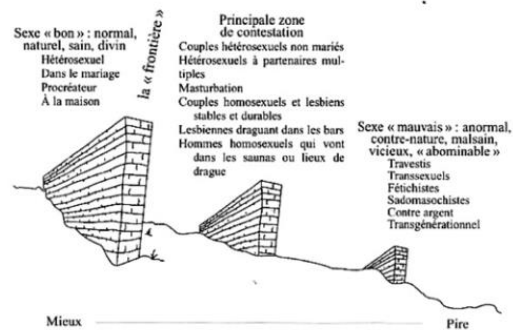
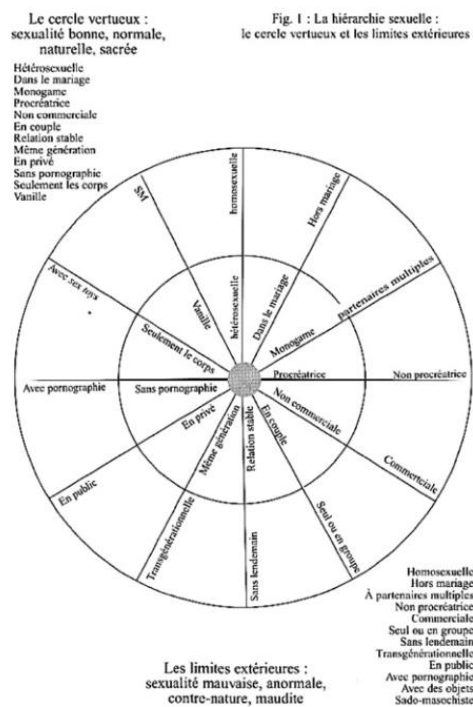


Fig. 2 : La hiérarchie sexuelle : le combat pour la redéfinition des frontières

Source: Gayle Rubin, *Marché au Sexe*, Paris, Epel, 2001, p.87 et 88.

Cette théorie nous semble pertinente pour réfléchir aux différentes influences sociales qui façonnent les désirs et les fantasmes. En effet, nous reconnaissons que l'érotisme de soumission est une pratique érotique ou sexuelle régie par des normes et des valeurs. De la même manière, il semble qu'une stratification de la sexualité est centrale dans le présent projet, non seulement pour comprendre les perceptions vis-à-vis des pratiques BDSM, mais aussi en ce qui a trait à l'influence du sentiment d'inconfort entre féminisme et soumission. Ainsi, les théories de Rubin seront pertinentes pour mieux comprendre les différentes postures de conciliation entre les féminismes et le rôle de soumission. À cet effet, la hiérarchie sexuelle influencerait les perceptions des bonnes et des mauvaises sexualités dans le discours social, mais également au sein des mouvements féministes (Rubin, 2010).

3.4 La théorie des *scripts* sexuels

Enfin, la théorie des *scripts* sexuels de John Gagnon et William Simon (1986) permet de mieux comprendre les expériences des femmes féministes et soumises, mais aussi la manière dont leurs désirs sont influencés socialement. En effet, Simon et Gagnon (1986) décrivent les *scripts* sexuels comme des comportements sexuels reconnus et appris socialement. À cet effet, Gagnon (2005) conceptualise la notion de *script* comme suit :

Notre utilisation du terme de « script » en référence au sexuel renvoi à deux dimensions majeures. La première concerne ce qui est externe, interpersonnel : le script consiste en l'organisation de normes mutuellement partagées autorisant deux ou plusieurs acteurs à participer à un acte complexe qui implique une dépendance mutuelle. La seconde concerne ce qui est interne, intrapsychique, les éléments relevant des motivations qui produisent l'excitation ou du moins un investissement dans l'activité. (Gagnon, 2005, p. 61)

Ainsi, un *script* servirait de « guide », qui informe sur le déroulement à favoriser dans un acte sexuel : quoi faire, dans quel contexte, avec qui, à quel moment (Gagnon, 1973). Bien que le concept de *script* soit défini à partir de deux dimensions majeures, Simon et Gagnon (1986), en conceptualisent trois niveaux dans leur théorie, soit 1) les scénarios culturels, 2) les *scripts* interpersonnels et 3) les *scripts* intrapsychiques. En premier lieu, le niveau des scénarios culturels est défini par Gagnon (1973) comme des guides dans la vie collective, selon lesquels certaines pratiques attribuées à des rôles spécifiques sont prescrites. En deuxième lieu, le niveau des *scripts* interpersonnels réfère à l'adaptation que fait une personne de son comportement, selon ce qu'elle

perçoit dans le comportement de l'autre (Gagnon, 1973). S'inscrivant dans un courant cognitiviste, ce deuxième niveau de *script* concerne surtout les interactions interpersonnelles, mais aussi la jonction entre l'interaction sociale et la vie mentale, puisque l'individu doit effectuer un travail cognitif et mental pour reconnaître les attentes des autres et adapter son comportement (Gagnon, 1973). En troisième lieu, le niveau des *scripts* intrapsychiques opère quant à lui sur le plan de l'activité mentale (Gagnon, 1973). Gagnon (1973) définit les *scripts* intrapsychiques comme suit :

Les scripts intrapsychiques représentent donc l'activité mentale qui est rendue nécessaire à partir du moment où il devient plus difficile de se cantonner à un rôle de simple acteur social en conformité ou qu'il faut modifier les matériaux des scénarios culturels. (Gagnon, 1973, p. 87)

Ainsi, les *scripts* intrapsychiques correspondent à tout ce qui entoure la fantasmatique et l'imaginaire, pouvant être influencés et façonnés par les *scripts* interpersonnels et les scénarios culturels (Wiederman, 2015).

Cette théorie est donc pertinente dans ce projet, quoique secondaire, pour mieux comprendre les perceptions des femmes soumises quant à l'origine de leurs désirs. Ainsi, cette théorie contribuera à l'interprétation des données, puisqu'elle situe socialement et culturellement les pratiques sexuelles et érotiques qui sont traversées par les *scripts* sexuels. À cet effet, la théorie des *scripts* sexuels servira de base conceptuelle pour analyser la manière dont les usagères s'interrogent quant à leurs désirs de soumission, tout en conservant un regard critique sur l'influence de la socialisation dans la construction de leurs désirs.

Ensuite, la notion d'agentivité sexuelle occupe une place centrale dans notre projet de recherche. Ce concept a fréquemment été défini comme le pouvoir d'agir des femmes en contexte de sexualité, ainsi que leur possibilité de se positionner comme sujet sexuel (Atwood, 2007; Gill, 2008; Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019; LeMoncheck, 1997). Peu étudiée en contexte francophone, la notion d'agentivité sexuelle a été explorée par Marie-Ève Lang (2011) dans un article où elle présente une recension des écrits sur le concept. Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano (2019) ont repéré six éléments soulevés par Lang (2011) sur la notion d'agentivité sexuelle : 1) le fait de posséder son corps et sa sexualité, 2) la prise d'initiative, 3) la conscience de son désir, 4) le sentiment de confiance et de liberté, 5) le contrôle du désir et du plaisir, ainsi que 6) le droit au désir et au plaisir. Toutefois, il est important de spécifier que ces conceptualisations de l'agentivité

sexuelle comportent plusieurs limites. Notamment, il importe de souligner que les conceptions actuelles de l'agentivité sexuelle sont hétéronormatives, cisnormatives, capacitistes et vanilles (Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). Selon Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano (2019), l'agentivité sexuelle est majoritairement réfléchie en ce qui concerne des jeunes femmes blanches, hétérosexuelles, cisgenres et vanilles. Les femmes âgées, trans ou en situation de handicap sont quant à elles rarement considérées dans les conceptualisations de l'agentivité sexuelle (Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). De même, les femmes qui prennent part à des pratiques BDSM dans une position de soumission sont parfois exclues de la possibilité de se dire agentives (Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). Qui plus est, si certaines définitions tendent à endosser un discours psychologisant et exigeant de l'agentivité sexuelle, nous tenons à reconnaître les différents axes d'oppression pouvant influencer les « réelles » possibilités d'agentivité sexuelle chez toutes les femmes (Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). À cet effet, pour éviter de réduire la notion d'agentivité à la responsabilité individuelle de chacune et à la notion de choix (Bay-Cheng, 2015), nous nous baserons plutôt sur le modèle de Jackson et Scott (2010) pour mobiliser l'agentivité sexuelle dans ce projet de recherche. Ce modèle reprend en quelque sorte la théorie des *scripts* sexuels en trois niveaux que nous avons définie plus haut, en y ajoutant un quatrième niveau, soit une dimension structurelle (Jackson et Scott, 2010; Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). Ainsi, il est important de reconnaître les conceptualisations actuelles de l'agentivité sexuelle et de favoriser une définition qui s'accorde davantage avec les objectifs de ce projet de recherche. C'est donc à travers cette conceptualisation de l'agentivité sexuelle que nous analyserons les postures de conciliation entre féminismes et soumission, en reconnaissant que l'agentivité sexuelle s'inscrit dans un contexte social et structurel (Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019).

Enfin, la notion d'*empowerment*, qui désigne au sens littéral « renforcer ou acquérir du pouvoir » (Calvès, 2009), occupe une place centrale dans notre projet de recherche. Ce concept connaît maintenant un engouement particulier dans différents milieux, notamment dans le domaine de l'intervention auprès de groupes marginalisés (Calvès, 2009). Bien qu'à l'origine de sa conception, l'*empowerment* référerait à un processus à la fois individuel et collectif du pouvoir, ce concept a été largement popularisé jusqu'à une sorte d'individualisation du pouvoir (Calvès, 2009). À cet effet, il est important de souligner que les féministes radicales des pays du Sud, qui ont popularisé le concept d'*empowerment* dans les années 1980, revendiquaient une transformation radicale des structures de domination :

Pour les féministes de DAWN⁹, le renforcement du pouvoir des femmes ne passe pas uniquement par l'autonomie économique et la satisfaction des besoins fondamentaux des femmes – ceux qui touchent à la survie – mais par une transformation radicale des structures économiques, politiques, légales et sociales qui perpétuent la domination selon le sexe mais aussi l'origine ethnique et la classe, et empêchent la satisfaction de leurs besoins stratégiques – ceux qui ont trait à l'établissement de relations égalitaires dans la société. (Calvès, 2009, p. 738)

Or, il semble que la dimension individuelle occupe dorénavant une place plus importante dans ce concept de reprise de pouvoir (Calvès, 2009). En devenant plutôt un synonyme de « capacité individuelle », le concept d'*empowerment* se concentre actuellement plutôt sur des aspects qui individualisent la notion de pouvoir, comme les opportunités individuelles, la notion de choix et les accès individuels (Calvès, 2009). Ainsi, selon Calvès (2009), la mobilisation collective et le combat politique auxquels référerait ce concept à l'origine semblent être quelque peu écartés.

3.5 Résumé des approches théoriques et pertinence de cette combinaison

Pour conclure, ce projet de recherche mobilise de manière complémentaire la théorie des sous-cultures de Dick Hebdige, les travaux de Gayle Rubin au sujet des sous-cultures sexuelles et de la hiérarchisation des pratiques sexuelles et érotiques, ainsi que la théorie des *scripts* sexuels de John Gagnon et William Simon. Cette combinaison de théories permet de rendre compte de la pluralité d'expériences des femmes féministes et soumises, en intégrant une vision multidisciplinaire. En outre, comme ce projet en est un principalement sexologique, mais qu'il s'inscrit également dans le champ des études féministes et des communications, il semble pertinent de mobiliser un cadre théorique qui soit lui aussi multidisciplinaire. Ainsi, la complémentarité des approches théoriques permet de mieux comprendre la complexité des expériences des femmes féministes et soumises qui échangent sur un groupe de discussion. À cet effet, chaque approche offre une perspective différente sur le projet de recherche. Nous pouvons donc reconnaître que les pratiques BDSM se situent en marge de la culture dominante et identifier les codes de cette sous-culture (théorie des sous-cultures), mieux comprendre la hiérarchie des pratiques sexuelles et, donc, le fait que certaines pratiques sont valorisées et d'autres stigmatisées (la hiérarchie sexuelle et le cercle vertueux), ainsi que mieux comprendre la construction sociale des désirs et des fantasmes de soumission (théorie

⁹ DAWN réfère à *Development Alternatives with Women for a New Era*, un regroupement mis en place en 1984 en Inde, qui inclut des chercheuses, des militantes et des responsables politiques féministes du Sud (Calvès, 2009, p. 738).

des *scripts* sexuels). Enfin, le concept d'agentivité sexuelle permet de comprendre de quelle manière les femmes féministes et soumises se positionnent comme « sujet » et concilient (ou non) leurs pratiques de soumission avec leurs valeurs féministes. De son côté, le concept d'*empowerment* offre une base théorique pour comprendre les différentes formes de reprise de pouvoir des femmes, notamment sur leur sexualité, mais aussi les tendances d'individualisation de cette lutte originellement collective.

3.6 Objectifs de l'étude

L'objectif de la présente étude est de mieux comprendre la manière dont les femmes soumises et féministes mobilisent un groupe de discussion BDSM sur Reddit, afin d'échanger sur leur érotisme et leurs féminismes. De cet objectif découlent également deux sous-objectifs : 1) identifier les codes spécifiques à cette sous-culture BDSM et 2) identifier des postures de conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes.

CHAPITRE 4

MÉTHODOLOGIE

Le chapitre qui suit abordera le cadre méthodologique de cette étude. Nous présenterons tout d'abord les grands principes méthodologiques dans lesquels l'étude s'inscrit. Ensuite, nous présenterons l'ethnographie en ligne comme procédure de collecte de données, les critères de sélection du corpus, l'échantillon final, la stratégie d'analyse (soit l'analyse thématique), les critères de scientificité de l'étude, les considérations éthiques et, finalement, le positionnement féministe et critique de la chercheuse.

4.1 Principes directeurs de la démarche méthodologique

Tout d'abord, il est important de préciser que cette recherche s'inscrit dans certains grands principes méthodologiques plus généraux, soit l'approche qualitative exploratoire et les méthodologies féministes.

4.2.1 Approche qualitative

Souvent privilégiée dans les études féministes, l'approche qualitative a été favorisée pour cette étude (Sprague, 2016) afin de mieux recueillir les expériences subjectives et les significations soulevées par les personnes qui ont contribué au corpus (Jensen, 2002; Paillé et Mucchielli, 2012). À cet effet, mobiliser une méthodologie qualitative s'arrime bien avec le présent projet de recherche, dans la mesure où cette approche cherche davantage à situer les savoirs en mettant l'accent sur l'expérience subjective des personnes concernées (Paillé et Mucchielli, 2012), plutôt que sur la généralisation des résultats en de grandes tendances (Sprague, 2016). Cette approche résonne aussi davantage avec le sujet de recherche, qui demeure peu exploré par la communauté scientifique. Ainsi, comme ce projet traite d'un sujet peu connu, la recherche qualitative semblait la plus pertinente afin de combler un manque de connaissances et de bien circonscrire un phénomène peu étudié (Trudel *et al.*, 2007).

4.2.2 Méthodologies féministes

De manière générale, les méthodologies féministes s'inscrivent dans un désir de remettre en question la production des savoirs, notamment parce que les recherches effectuées en sciences

sociales ont longtemps été menées par et pour des hommes (Maltais et Bourgeois, 2021). Ainsi, depuis les années 1980, les méthodologies féministes proposent de donner une voix à une pluralité de personnes, afin de représenter plus adéquatement certains groupes (Maltais et Bourgeois, 2021). Souvent, les méthodologies féministes abordent de front les contextes de production du savoir, et inscrivent les injustices dans les sujets de recherche ou dans les conditions de production des connaissances (Haraway, 1988; Harding, 1992; Millette, 2023). Toutefois, le choix d'utiliser une méthodologie féministe implique plusieurs étapes d'une recherche (Maltais et Bourgeois, 2021). À titre d'exemple, les méthodes féministes font généralement participer plus activement les personnes participantes à la recherche, dans une perspective d'*empowerment* et de reconnaissance de leurs savoirs (Maltais et Bourgeois, 2021). Or, même si ce projet s'inscrit dans une démarche féministe, certaines décisions peuvent sembler contradictoires avec les éléments mentionnés précédemment. Ainsi, le fait de mobiliser l'observation discrète¹⁰ des fils de discussion entre un peu en contradiction avec les postulats des méthodes féministes, qui suggèrent plutôt de favoriser la participation des sujets. Or, ce choix a surtout été motivé par le désir de mettre en lumière des témoignages de personnes concernées par l'objet d'étude. Plus particulièrement, cette méthode permet de lire les expériences et les points de vue d'une pluralité de personnes, et pas uniquement celles qui s'impliquent fréquemment dans des projets de recherche, notamment en participant à des entretiens, comme le soulève Harding :

Les sujets/agent·es de connaissance selon la théorie féministe du positionnement sont multiples, hétérogènes, et contradictoires ou incohérent·es, et non unitaires, homogènes et cohérent·es comme ils/elles le sont pour les épistémologies empiristes. (Harding, 1992, p. 168)

Ainsi, mobiliser l'ethnographie en ligne peut permettre de recueillir des données qui rendent justice à la pluralité des expériences, en renonçant à une forme d'essentialisation des personnes concernées (Sprague, 2016). Enfin, nous entendons donc privilégier une approche qui situe les savoirs dans leurs contextes, et rejeter l'idée que les connaissances sont objectives (Haraway, 1988). Ainsi, notre projet de recherche souhaite mettre de l'avant la reconnaissance d'une pluralité d'expériences, de points de vue et de savoirs (Haraway, 1988). Ce souci de remettre en question une certaine universalité (Haraway, 1988) des vécus semble d'autant plus essentiel lorsqu'il est question

¹⁰ Cette technique est aussi connue sous le nom de *lurking*, et permet d'observer de manière furtive un groupe sans interagir avec celui-ci (Strickland et Schlesinger, 1969). Nous y reviendrons.

d'étudier une sous-culture qui s'inscrit en marge de la culture dominante. De la même manière, cette approche sensible aux multiples vécus est également importante puisqu'il existe une pluralité d'expériences, de pratiques et de significations au sein même de cette sous-culture BDSM. Ainsi, en plus de faire preuve de réflexivité pendant le processus de recherche, nous mettrons de l'avant la théorie du positionnement de Sandra Harding (1992) en partageant l'identité de la chercheuse.

Tout au long de ce projet, une attention particulière a été portée au positionnement de la chercheuse et aux effets potentiels de sa posture sur la production des connaissances. Une démarche réflexive a donc été menée de manière continue afin de reconnaître et de nommer le positionnement vis-à-vis de l'objet d'étude. Qui plus est, il était primordial de réfléchir aux enjeux d'appartenance et de privilèges dans l'étude d'une sous-culture marginalisée. Bien que l'objet de recherche émerge d'un intérêt personnel envers certaines pratiques BDSM, il importe de souligner que la chercheuse ne revendique pas une appartenance à la sous-culture étudiée. Ce positionnement partiel soulève donc des tensions, notamment quant aux risques de parler à la place d'autrui ou de reproduire des angles morts (Alcoff, 1991). Dans cette perspective, les écrits féministes sur la subjectivité et le savoir situé ont nourri la réflexion de manière continue (Alcoff, 1991; Haraway, 1988). Plutôt que de viser un effacement de la subjectivité, cette recherche s'appuie sur un positionnement critique qui reconnaît les effets possibles de la posture de la chercheuse — en tant que femme blanche, cisgenre, bisexuelle, et bénéficiant de certains privilèges de classe — sur l'analyse des témoignages recueillis. Cette reconnaissance vise à favoriser une lecture nuancée des résultats. En d'autres mots, reconnaître ces dimensions ne vise pas à se déresponsabiliser, mais au contraire, à assumer une responsabilité dans la manière dont les réalités étudiées sont interprétées et représentées. Il s'agit ainsi de maintenir une vigilance constante face aux rapports de pouvoir traversant la recherche et de favoriser une posture de respect, d'humilité et d'ouverture, cherchant à contribuer à une production de savoirs plus réflexive, plus juste et plus sensible aux voix des personnes concernées.

4.2 Présentation du terrain de recherche : « *r/BDSMcommunity* » (Reddit)

Le terrain de recherche se situe au sein de la communauté en ligne *r/BDSMcommunity*, hébergée par la plateforme Reddit. Avant de préciser les particularités de ce groupe, il est tout d'abord important d'expliquer en quoi consiste Reddit. Il s'agit d'un réseau social fondé en 2005, qui permet aux personnes usagères — que l'on nomme les « *redditors* » — d'échanger sur diverses thématiques (Myles, 2018). D'ailleurs, bien que la plateforme soit avant tout un site Internet, celle-

ci est également accessible sur les téléphones intelligents. La plateforme Reddit repose donc sur une structure de forums de discussion que l'on nomme « subreddits » :

Reddit is home to thousands of communities, endless conversation, and authentic human connection. Whether you're into breaking news, sports, TV fan theories, or a never-ending stream of the internet's cutest animals, there's a community on Reddit for you. (Reddit, s. d.)

Chaque subreddit se consacre à une thématique particulière, autour de laquelle les membres peuvent publier des contenus; une publication peut notamment inclure un message, une photo, une vidéo ou des hyperliens. Les *redditors* peuvent ensuite commenter la publication, mais aussi voter en faveur ou en défaveur de celle-ci. À cet effet, le système de vote permet de hiérarchiser les publications selon leur importance et leur pertinence aux yeux des membres.

Comme mentionné précédemment, le subreddit sélectionné s'intitule « *r/BDSMcommunity* », et il a été créé en 2009. Au moment d'écrire ces lignes, il comprend un peu plus de 583 000 membres, mais il est important de préciser que ce chiffre augmente quotidiennement. Ce subreddit est régi par un ensemble de règles à prendre en considération pour offrir un espace respectueux entre les membres. Parmi ces règles figurent l'accès réservé aux personnes de 18 ans et plus ainsi que l'interdiction de partager du contenu mettant en scène, par les mots ou par les images, des personnes mineures. De plus, comme le respect est une valeur centrale, les propos discriminatoires, comme les discours sexistes, homophobes ou racistes, n'y sont pas tolérés, tout comme les contenus de provocation. Les publications cherchant à recruter des personnes pour des recherches académiques sont également interdites. Des personnes modératrices veillent donc à la mise en application de ces règles et peuvent supprimer les commentaires qui ne les respectent pas.

4.3 Ethnographie en ligne comme procédure de collecte de données

Afin de répondre aux objectifs de recherche, l'ethnographie en ligne a été mobilisée (Hine, 2020). Plus précisément, cette méthode vise à observer les interactions sociales des communautés en ligne, en faisant du groupe de discussion le terrain de l'enquête (Hine, 2020). Tout d'abord, une observation préliminaire d'inspiration ethnographique a été effectuée sporadiquement entre avril 2023 et décembre 2024 sur les sites Fetlife et Reddit. Cette phase préliminaire s'inspire du modèle de densification des données, qui s'inscrit dans un paradigme interprétatif et constructiviste en recherche qualitative (Latzko-Toth *et al.*, 2020). Plus concrètement, cette première étape permet

de se familiariser avec la sous-culture à l'étude et, ainsi, de mieux saisir les fonctionnalités du site, les possibilités s'offrant aux membres et les manières de discuter du phénomène d'intérêt (Millette *et al.*, 2024). Dès cette étape, un nouveau profil Reddit a été créé spécifiquement pour ce projet de recherche. Cette observation nous a également éclairées sur la pertinence du sujet, mais aussi sur le choix plus spécifique du terrain pour la collecte de données. En effet, l'observation nous a permis de bien cibler les différences entre les deux sites et d'arrêter notre choix sur la plateforme Reddit pour des raisons méthodologiques et éthiques.

Ensuite, une observation non systématique du subreddit sélectionné a été effectuée de manière furtive. Cette technique, également connue sous le nom de *lurking*, permet à la personne chercheuse d'observer un groupe sans interagir avec celui-ci (Strickland et Schlesinger, 1969). Puis, nous avons effectué une recherche sur le subreddit « *r/BDSMcommunity* » à l'aide des mots-clés « *feminist sub* », en date du 7 janvier 2025. Cette recherche permettait d'inclure les publications dont le titre abordait la soumission (que ce soit par le terme *sub* ou, plutôt, *submissive*), ainsi que tout ce qui englobe une certaine identité féministe. Nous avons ensuite trié les résultats avec le filtre « nouveautés », afin de faire apparaître les publications de manière chronologique.

La majorité des fils de discussions retenus comprennent un titre qui évoque d'emblée la soumission et le féminisme. Toutefois, pour éviter de ne pas prendre en considération une publication en raison du titre, nous avons lu toutes les publications initiales des cinq dernières années. Nous avons ensuite enregistré les fils de discussion retenus pour les retrouver facilement sur notre profil Reddit. Les neuf fils de discussions ont ensuite été extraits de Reddit grâce au logiciel NCapture, une extension gratuite de Chrome permettant de « capturer » des pages Internet et de les importer sur NVivo. Une fois le contenu exporté, certaines phrases, mais aussi les pseudonymes des fils de discussion avaient tendance à se superposer, rendant plutôt ardues la lecture et la compréhension des données. Nous avons donc ensuite effectué des captures d'écran manuelles de toutes les pages des fils de discussion retenus, afin de ne pas perdre le matériel. Cette précaution s'explique surtout par la crainte que les contenus en ligne disparaissent et qu'ils ne soient plus utilisables pour le projet de recherche. Puisque les résultats du logiciel NCapture demeuraient insatisfaisants, nous avons ensuite sollicité l'aide de la communauté Reddit, puisque plusieurs subreddits traitent d'extraction des données, notamment l'extraction de fils de discussions Reddit. Nous avons donc exporté les données (les fils de discussions, leurs commentaires ainsi que les pseudonymes) à l'aide

de l'application Programming Interface de Reddit, vers un fichier Google Sheets. Les fichiers ont ensuite été convertis en documents Excel, puis en format PDF afin de les importer facilement dans NVivo.

4.4 Critères de sélection du corpus

En ce qui concerne les critères de sélection du corpus, les fils de discussions devaient avoir été publiés dans les cinq dernières années et moins afin d'assurer des échanges récents et d'actualité. Pour être inclus dans le corpus, les fils de discussion devaient aborder l'érotisme de soumission par des femmes s'identifiant comme féministes, ou traiter plus généralement de féminismes et de soumission en contexte BDSM. Bien qu'il fût attendu que la majorité des commentaires soient rédigés par des femmes, les pseudonymes utilisés par les *redditors* et le manque de données démographiques rendent impossible la garantie de ce critère. Ainsi, nous nous sommes basées sur les contenus divulgués par les *redditors* dans leurs commentaires pour considérer si la personne qui commente est concernée par l'objet d'étude. Nous avons donc exclu les commentaires dans lesquels la personne annonçait clairement être un homme et adopter un rôle de Domination. Cependant, nous avons décidé d'inclure certains fils de discussion (2/9) dont la personne qui rédigeait le message initial précisait adopter un rôle de Dominant·e. Ces fils de discussion ont été inclus en raison de la richesse des commentaires qui en découlent, directement liés aux objectifs de recherche. En effet, ces fils de discussion engendraient plusieurs réflexions au sujet des difficultés rencontrées par les partenaires soumises à concilier leurs pratiques de soumission avec leurs valeurs féministes. De la même manière, la majorité des commentaires en réponse au message initial étaient rédigés par des femmes féministes et soumises, qu'il aurait été dommage d'exclure. Ensuite, les commentaires devaient être composés de minimum cinq mots pour être inclus dans le corpus. Cette décision s'explique par le souhait d'éliminer les réactions d'un mot ou les émojis. Enfin, seuls les commentaires rédigés en anglais ou en français ont été conservés, afin d'assurer une meilleure compréhension du message. Certains commentaires rédigés en espagnol ont donc été exclus du corpus.

4.5 Échantillon final : corpus de fils de discussions

L'échantillon final, soit le corpus à l'étude, est constitué de neuf fils de discussions et de leurs commentaires respectifs, pour un total de 826 commentaires écrits. À cet effet, sept fils de discussion étaient rédigés par des femmes soumises, alors que deux étaient rédigés par des

personnes qui indiquaient adopter une position de Domination. Parmi les personnes Dominantes, une précise être un homme, alors que le genre de l'autre est inconnu. En ce qui concerne la temporalité des fils de discussion analysés, il importe de souligner que 3/9 fils de discussion ont été publiés il y a deux ans, 1/9 il y a 3 ans, 3/9 il y a quatre ans et 2/9 il y a cinq ans. De plus, tous les fils de discussions sont actuellement archivés – ce qui signifie qu'il n'est plus possible de publier un commentaire ou de voter. Enfin, la période de publication des commentaires subséquents aux publications initiales est généralement courte : tous les commentaires ont été publiés dans la même année que la publication initiale.

4.6 Stratégie d'analyse : analyse thématique

L'analyse thématique a été sélectionnée, puisqu'elle permet d'identifier, de comprendre et d'organiser des patrons de significations – soit des thèmes – à travers les données recueillies (Braun et Clarke, 2006). Cette stratégie d'analyse nécessite également de faire preuve de réflexivité (Trainor et Bundo, 2021). Afin d'adopter une pratique réflexive pendant ce projet de recherche, nous avons eu recours à un journal de bord. Cette stratégie permettait de consigner les perceptions ou les sentiments vis-à-vis de certains contenus ou étapes du projet de recherche (Trainor et Bundo, 2021). À titre d'exemple, il arrivait que certains contenus résonnent davantage chez l'étudiante chercheuse ou, plutôt, qu'ils entrent en contradiction avec certaines de ses valeurs. L'utilisation du journal de bord a entre autres permis de reconnaître les répercussions de ce ressenti dans le présent projet, ainsi que de prendre conscience du rôle de la chercheuse dans la manière de mener cette étude et de générer les résultats qui y sont liés (Trainor et Bundo, 2021).

La première étape de l'analyse a consisté à effectuer un nettoyage des données. Pour ce faire, nous avons supprimé les coquilles qui s'étaient ajoutées à quelques reprises lors de l'exportation. La deuxième étape a été de se familiariser avec les données en effectuant une première lecture de l'ensemble des commentaires exportés (Braun et Clarke, 2006). Dès cette étape, nous avons également noté dans un journal de bord nos impressions initiales (Braun et Clarke, 2006). Sans tomber trop rapidement dans l'interprétation, ces premières idées ont surtout aidé à l'élaboration des codes utiles à l'étape suivante (Braun et Clarke, 2006). Cette étape était essentielle afin de mieux comprendre les tendances générales et de bien se familiariser avec le matériel (Braun et Clarke, 2006). De plus, cette étape nous a permis de constater l'étendue et la richesse des données et de poursuivre l'analyse sans devoir immédiatement chercher du nouveau matériel. La troisième

étape a été d'effectuer une codification à l'aide du logiciel NVivo 14 (Braun et Clarke, 2006). Cette codification était inductive et impliquait donc de ne pas identifier au préalable une liste de codes ou de thèmes (Braun et Clarke, 2006). Cette étape consistait en la création de différents codes, qui réfèrent à « des étiquettes ou des catégories permettant d'assigner une signification à des unités ou des fragments de l'information descriptive ou inférentielle obtenue au sein d'une étude » (Miles et Huberman, 1994, p. 56, traduction libre). À partir de cette codification du matériel, nous avons pu effectuer la troisième étape d'analyse, soit la recherche de thèmes, afin de créer un premier arbre thématique. Ainsi, l'organisation des codes nous a permis de mieux cibler les éléments qui semblaient les plus récurrents ou les plus significatifs en lien avec les objectifs de recherche (Braun et Clarke, 2006). Cette étape a donc impliqué d'identifier certains codes qui avaient le potentiel de devenir plus largement des thèmes, alors que d'autres ont été réorganisés ou fusionnés (Braun et Clarke, 2006). Ensuite, des thèmes et des sous-thèmes plus significatifs ont pu être identifiés à partir des discussions colligées dans le corpus (Smedley et Coulson, 2018), alors que d'autres apparaissaient comme moins pertinents pour répondre aux objectifs de recherche et ont plutôt été mis de côté.

Nous avons ensuite procédé à une deuxième codification sur un sous-corpus précis. Cette étape était nécessaire à l'approfondissement de certains thèmes centraux au présent projet, soit les postures de conciliation entre la soumission et les féminismes. Ainsi, nous avons défini et circonscrit dans une nouvelle grille les différentes postures que nous avons identifiées lors de notre première phase de codification. Nous avons ensuite procédé à une deuxième phase de codification dans un fichier NVivo distinct. Cette deuxième codification a permis davantage de raffinement dans l'analyse des postures de conciliation. Cette étape nous a également permis de mieux organiser les témoignages qui adoptaient une des trois postures et, donc, de bien saisir celle qui était le plus représentée, par rapport à celle qui l'était le moins.

4.7 Critères de scientificité de l'étude

Différentes stratégies ont été mobilisées afin de respecter certains critères de scientificité. Tout d'abord, la validité des résultats a d'une part été assurée par l'accord interjuge avec la direction de recherche (Bourgeois, 2021). En effet, l'arbre thématique a été présenté puis retravaillé à plusieurs reprises avec les directions de recherche. Ainsi, des extraits pour chacun des codes leur étaient présentés, afin de faire vérifier le processus de codification par des pairs et ainsi favoriser une

intersubjectivité. D'autre part, la validité des résultats a également été assurée par la mise en relation avec le cadre théorique décrit plus haut, soit avec la notion de sous-culture de Dick Hebdige, les travaux de Gayle Rubin et la théorie des *scripts* sexuels de William Simon et John Gagnon. Enfin, des stratégies ont également été mobilisées afin d'assurer une reproductibilité de l'observation menée. À cet effet, les étapes de l'observation ethnographique ont rigoureusement été notées dans un journal méthodologique, puis détaillées dans le présent mémoire. Ainsi, ces explications permettent à une autre personne chercheuse de reprendre l'observation sur le même terrain et, donc, de reproduire cette étude en effectuant une recherche sur le *subreddit* « *r/BDSMcommunity* ».

4.8 Considérations éthiques

Ce projet de recherche a reçu l'approbation du comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants (CERPE) de la Faculté des sciences humaines de l'Université du Québec à Montréal en date du 1^{er} décembre 2024 (certificat #2025-7404) (voir annexe A). Plusieurs enjeux éthiques sont à prendre en considération dans ce projet de recherche. Il est donc important de préciser que la formation en éthique de la recherche (EPTC 2 : FER) a été complétée par l'étudiante chercheuse (voir annexe B), et que nous avons respecté les exigences en matière de principes éthiques de la recherche avec des êtres humains (EPTC 2, 2022). Un premier enjeu à prendre en considération est le fait qu'il est nécessaire de créer un compte pour accéder aux fils de discussion du *subreddit* *r/BDSMcommunity*. Bien que plusieurs *subreddits* soient accessibles publiquement, celui-là est restreint aux personnes de 18 ans et plus et nécessite la création d'un compte Reddit pour y accéder. Autrement, il est possible pour toutes personnes membres de Reddit de lire les commentaires. Dans le même ordre d'idées, il est important de préciser que l'inscription à Reddit est ouverte à toutes, qu'elle est simple et qu'elle nécessite uniquement une adresse courriel. À cet effet, Reddit se présente comme une plateforme publique, et avertit les membres du caractère public des données dans une politique de confidentialité fréquemment mise à jour (voir annexe C). L'adhésion à un *subreddit* ne nécessite pas de demande aux personnes administratrices du site; il faut simplement le sélectionner puis cliquer sur l'icône « rejoindre » pour y avoir accès. Il est aussi à noter que le projet de recherche n'implique pas d'interactions directes avec les *redditors*.

Néanmoins, il est impossible d'assurer la confidentialité, considérant la publication d'extraits de fils de discussion dans le présent mémoire et, donc, l'augmentation de la visibilité des contenus

(Latzko-Toth et Pastinelli, 2022). Cependant, l'anonymat des *redditors* sera assuré et le matériel sera dénominalisé en remplaçant les pseudonymes associés aux profils des membres par de nouveaux pseudonymes. Qui plus est, en matière de traçabilité des données, il est important de préciser que les moteurs de recherche n'indiquent pas la provenance d'un extrait. Ainsi, même en cherchant un extrait intégral du fil de discussion sur un moteur de recherche, le subreddit *r/BDSMcommunity* n'apparaît pas parmi les résultats de recherche. Nous avons envisagé mobiliser la création d'exemples composites (Markham, 2012), mais comme la publication d'extraits ne permet pas de retracer l'origine des publications, cette étape s'est avérée superficielle.

Enfin, il n'est pas possible de nier le risque que ce projet puisse engendrer une expérience négative chez certain·es membres. En effet, il est possible que des *redditors* lisent le mémoire et apprennent qu'une étude a été effectuée à leur insu, ce qui pourrait engendrer une expérience négative chez ces personnes. Cela dit, considérant la marginalisation des sous-cultures BDSM, il semble y avoir des conséquences supplémentaires à dévoiler la présence d'une recherche sur Reddit, en risquant notamment que certaines personnes quittent la plateforme et perdent en quelque sorte leur lieu de rassemblement. De plus, comme mentionné précédemment, le subreddit « *r/BDSMcommunity* » proscrit les publications de sollicitation pour des projets de recherche. En somme, considérant la visée positive et féministe de la sexualité dans laquelle s'inscrit ce projet, il semble y avoir plus de bénéfices associés à un avancement des connaissances sur un sujet peu étudié.

CHAPITRE 5

ARTICLE

Article soumis à la revue *Genre, sexualité et société* le 1^{er} octobre 2025.

« A feminist in the streets and a sub in the sheets what's the big deal » : analyse qualitative des échanges sur Reddit à propos du féminisme et de la soumission

Marie Barrière¹, Julie Lavigne¹, Mélanie Millette²

¹Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

²Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

5.1 Résumé

Cet article analyse la tension identitaire que vivent des femmes féministes et soumises ainsi que les divergences au sein des féminismes à ce sujet. Plus précisément, cet article étudie les échanges de femmes sur Reddit afin d'identifier les codes spécifiques à cette sous-culture BDSM, et propose une typologie des postures de conciliation entre féminismes et soumission. Nous avons mené une ethnographie en ligne du subreddit « *r/BDSMcommunity* », dont l'analyse thématique révèle un continuum de postures de conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes. Les trois principales seraient : 1) une posture de compatibilité, selon laquelle il n'y aurait pas de conflit avec les féminismes; 2) une posture négociée, pouvant être marquée par un inconfort initial, mais où les réflexions permettent de le surmonter; 3) une posture d'incompatibilité, selon laquelle les pratiques de soumission sont perçues comme fondamentalement contradictoires avec les convictions féministes.

Mots-clés : Féminismes, sexualités, érotisme, forums, tension identitaire

5.2 Abstract

This article examines the identity tension experienced by feminists and submissive women, as well as the divergences within feminisms on this issue. More specifically, it studies women's discussions on Reddit in order to identify the specific codes of this BDSM subculture, and proposes a typology of stances for reconciling feminism and submission. We conducted an online ethnography on the *r/BDSMcommunity* subreddit, whose thematic analysis reveals a continuum of stances toward the reconciliation of submissive practices with feminisms, the three main ones being: (1) a stance of compatibility, in which no conflict with feminisms is perceived; (2) a negotiated stance, which may be marked by initial discomfort, but where reflection allows this to be overcome; and (3) a stance of incompatibility, in which submissive practices are perceived as fundamentally contradictory to feminist beliefs.

Keywords : Feminisms, sexualities, eroticism, forums, identity tension

5.3 Introduction

« A feminist in the streets and a sub in the sheets what's the big deal », peut-on lire sur l'un des nombreux fils de discussion Reddit portant sur la soumission et les féminismes. Si l'auteur de cet extrait semble affirmer qu'il n'y aurait pas de difficultés associées au fait d'être féministe dans la sphère publique et soumise dans la sphère sexuelle, les commentaires révèlent au contraire une tension bien réelle entourant cette question. Qui plus est, cette tension renvoie à des débats féministes plus larges qui s'inscrivent dans un contexte où les représentations du BDSM gagnent en visibilité, notamment dans les recherches scientifiques, les films et la télévision (Hilier, 2018). Cette considération pour les pratiques BDSM se manifeste également au sein de divers groupes de discussion en ligne, où ces pratiques sont davantage discutées.

De manière générale, les pratiques BDSM mobilisent l'échange de pouvoir et la présence de douleur en contexte sexuel (Williams, 2006). Ces pratiques peuvent également impliquer la stimulation physique intense et les jeux sensoriels entre les partenaires (Holvoet et al., 2017). Plus spécifiquement, l'érotisme de soumission fait partie de la dynamique d'échange de pouvoir entre une personne Dominante¹¹ et une personne soumise (aussi nommé D/s) dans le BDSM (Meeker *et al.*, 2020). Dans cette dynamique, la personne soumise place le contrôle entre les mains de la personne dominante, soit en contexte de jeu, de scène¹² ou de relation à part entière (Schuerwegen et al., 2023). Il importe également de souligner que l'érotisme de soumission tel que nous le conceptualisons ne peut être réduit uniquement à la sexualité (Newmahr, 2014). Il s'agit d'un érotisme multidimensionnel pouvant susciter du désir et de l'excitation sexuelle, mais qui n'implique pas *nécessairement* de sexualité génitale.¹³ La soumission sexuelle, mais aussi bien d'autres pratiques BDSM, peut être perçue comme étant incompatible avec les valeurs féministes d'émancipation et de lutte contre l'oppression basée sur le genre (Wright, 2006).

¹¹ Conformément aux habitudes des communautés BDSM, nous employons volontairement la majuscule pour le terme « Dominant·e » et la minuscule pour le terme « soumis·e », afin de refléter fidèlement la dynamique de pouvoir entre ces deux rôles.

¹² Les communautés BDSM utilisent le terme « scène » ou « jeux » en référence aux activités BDSM, afin de circonscrire les pratiques à des contextes précis (Caruso, 2012; Williams, 2006).

¹³ Il importe donc de préciser que bien que nous mobilisions occasionnellement le concept de sexualité ou de pratiques sexuelles en référence au BDSM, ces pratiques ne peuvent être réduites à la sexualité génitale. Nous souhaitons toutefois reprendre plus adéquatement les propos des usagères et les résultats d'études antérieures.

Dans cette optique, cet article s'intéresse à la soumission en contexte BDSM chez les femmes, et plus particulièrement à la manière dont cet érotisme est discuté dans un forum Reddit. Plus particulièrement, nous tenterons de mettre en lumière un continuum de postures de conciliation entre les féminismes et les pratiques de soumission.

5.4 Problématique

Au cours des dernières années, les forums de discussion sont devenus des espaces privilégiés pour la socialisation, l'exploration et l'expression sexuelle (Berdychevsky et Nimrod, 2015; Middleweek, 2021; Millette et Boislard, 2023; Zhang et Silva, 2024). Cet essor de l'utilisation des forums de discussion s'observe particulièrement auprès de groupes marginalisés sur le plan identitaire ou sexuel, comme les sous-cultures BDSM (Barker, 2013). Les forums de discussion traitant de sexualité deviennent alors des lieux de socialisation (Berdychevsky et Nimrod, 2015; Middleweek, 2021), de soutien (Jones *et al.*, 2021), de construction identitaire (Taylor et Jackson, 2018), d'émancipation face à des normes restrictives (Zhang et Silva, 2024), ou encore de validation des expériences par les pairs (Berdychevsky et Nimrod, 2015; Millette et Boislard, 2023).

Les personnes qui pratiquent le BDSM sont souvent perçues comme déviantes, bien qu'elles représentent une partie importante de la population générale : selon l'étude populationnelle québécoise de Joyal, Cossette et Lapierre (2015), 30 % à 60 % des femmes de leur échantillon non clinique rapportaient des fantasmes sexuels de soumission. Plus précisément, ces femmes apprécient dans une relation consentante se faire dominer (64,6 %), attacher (52,1 %), fesser ou fouetter (36,3 %), ou forcer à avoir des rapports sexuels (28,9 %). L'enquête internationale de Schuerwegen et al. (2023) démontre d'ailleurs que les personnes nord-Américaines sont plus ouvertes aux activités BDSM et fréquentent de manière plus importante des événements BDSM, par rapport à celles d'Europe et d'Océanie.

De plus, les rôles et les pratiques BDSM, notamment au sein de configurations hétérosexuelles, semblent influencés par une socialisation binaire et hétéronormative (Martinez, 2018). Les femmes auraient plus tendance à adopter un rôle de soumission, les hommes s'identifieraient davantage comme Dominants, alors que les personnes fluides dans leur genre adopteraient plus fréquemment le rôle de *switch*¹⁴ (Brown et al., 2020; Conley et Satz-Kojis, 2024). Dans leur étude quantitative,

¹⁴ Les personnes *switch* adoptent à la fois le rôle de Domination et de soumission (Martinez, 2018).

Conley et Satz-Kojis (2024) suggèrent que les fantasmes de soumission entretenus plus fréquemment par les femmes que les hommes pourraient s'expliquer par une exposition plus importante à des stressors liés aux responsabilités domestiques. Ainsi, certaines femmes pourraient avoir des désirs de soumission afin de ne pas ajouter de charge de nature sexuelle à leurs tâches et responsabilités quotidiennes (Conley et Satz-Kojis, 2024). D'autres, comme Bauer (2018), analysent plutôt les pratiques BDSM comme une manière de transformer les constructions sociales du genre. Ces pratiques permettraient alors d'explorer des stéréotypes féminins et masculins construits socialement, mais aussi de transgresser les attentes liées aux rôles de genre (Bauer, 2018). De plus, le BDSM ne peut être réduit aux pratiques qui y sont liées. Il s'agit d'une sous-culture dotée de codes et de significations qui lui sont propres (Hebdige, 2008). Ainsi, c'est dans ce contexte de sous-culture que certaines femmes négocient leurs pratiques BDSM avec leurs féminismes, notamment à partir de certains codes partagés au sein de cette sous-culture.

Enfin, malgré l'intérêt scientifique croissant pour le BDSM depuis quelques années, peu de recherches se sont intéressées aux échanges entre femmes dans les forums portant sur le BDSM. Plus spécifiquement encore, rares sont les recherches qui se sont attardées aux femmes qui s'identifient simultanément comme féministes et soumises. Compte tenu de la *Feminist Sex War* des années 1980, qui opposait les féministes radicales aux féministes pro-sexe, le féminisme et les pratiques de soumission peuvent sembler contradictoires et susciter des tensions identitaires et théoriques. Il est alors intéressant de se demander si ces divisions théoriques perdurent au sein des divers courants féministes, surtout concernant la possibilité de consentir à des pratiques BDSM, notamment D/s, et les implications politiques qui en découlent. Si pour le courant radical, le BDSM est perçu comme une forme de violence faite aux femmes (Meeker *et al.*, 2020; Wright, 2006), pour le courant pro-sexe, il peut s'agir d'une prise de pouvoir sur ses désirs et sur son corps (Wright, 2006). Au-delà des points de tension sur le plan théorique entre les différents courants féministes, des difficultés peuvent aussi être rencontrées sur le plan individuel. À cet effet, la recension des écrits de Meeker et ses collègues (2020) a permis de documenter les difficultés des femmes à la fois féministes et soumises. Certaines participantes ressentaient un sentiment d'incohérence ou de culpabilité vis-à-vis des scénarios érotiques de soumission, malgré une excitation sexuelle importante (Meeker *et al.*, 2020). Elles rapportaient aussi vivre des paradoxes identitaires : souhaiter se faire dominer ou être forcées à adopter certains comportements en contexte BDSM, ou souhaiter être utilisées ou dégradées dans une scène BDSM, mais refuser catégoriquement ces

dynamiques dans la vie quotidienne (Meeker *et al.*, 2020). D'autres peuvent quant à elles exiger un niveau de consentement plus élevé ou accorder davantage d'attention à la sécurité dans leurs jeux, notamment si leur partenaire est un homme hétérosexuel qui n'est pas très familier avec les théories féministes (Martinez, 2011).

Néanmoins, à l'exception de ces études, la tension identitaire entre la soumission et les féminismes est rarement mise de l'avant dans les recherches. Les quelques études qui se sont jusqu'à présent intéressées aux forums de discussion BDSM s'en sont majoritairement servis pour le recrutement de personnes participantes (Schuerwegen *et al.*, 2023). Pourtant, Reddit représente en soi un terrain particulièrement riche pour explorer le vécu des femmes féministes et soumises, notamment en raison de son accessibilité, de sa popularité et de ses possibilités d'anonymat (Boislard et Millette, 2023).

Cette recherche vise ainsi à mieux comprendre la manière dont les femmes féministes qui s'adonnent à des pratiques de soumission négocient ces deux aspects identitaires lors de discussions BDSM sur Reddit. De cet objectif découle deux sous-objectifs, soit : 1) identifier les codes spécifiques à cette sous-culture BDSM et 2) identifier des postures de conciliation entre les féminismes et les pratiques de soumission des usagères Reddit.

5.5 Cadre théorique et conceptuel

Ce projet s'appuie sur un cadre théorique multidisciplinaire, situé au croisement de la sexologie, des études féministes et de la communication. D'abord, le concept de sous-cultures de Dick Hebdige (2008) permet d'identifier les intérêts et les codes spécifiques au sein du subreddit. Une sous-culture est un groupe qui s'organise en marge de la culture dominante, dont le style est « lourd de significations », et qui s'oppose généralement à la norme, à la cohésion et à ce qui est conventionnel (Hebdige, 2008). Une sous-culture partage généralement certains traits avec la culture de référence, malgré que ce qui la qualifie soit les différences identitaires qu'elle revendique (Hebdige, 2008).

À ce titre, les femmes soumises s'inscrivent dans la sous-culture BDSM, qui, elle, se distingue de la culture dominante. L'érotisme de soumission et les pratiques qui en découlent se démarquent des pratiques « vanilles », puisqu'elles peuvent mobiliser explicitement l'échange de pouvoir et l'utilisation de la douleur. De plus, l'inscription de la sexualité et des érotismes en contexte de jeu

peut détonner par rapport aux pratiques considérées comme conventionnelles. La sous-culture BDSM se démarque aussi par son rapport au consentement. Cette « culture » du consentement valorisée dans la sous-culture BDSM contraste de manière importante avec la compréhension du consentement et sa mise en application dans la culture dominante. Par exemple, au sein de la culture dominante, un manque de consensus sur la définition du consentement ainsi que d'importantes lacunes dans le système judiciaire sont des facteurs qui contribuent au maintien des risques de violences sexuelles (Loick, 2020). Inversement, la sous-culture BDSM valorise une conception du consentement comme étant de l'ordre d'un processus continu, concret et collaboratif (Bauer, 2021). Cette théorie est donc pertinente pour répondre au premier sous-objectif d'identifier les intérêts et les codes spécifiques à cette sous-culture BDSM.

Ensuite, cette étude mobilise les travaux de Gayle Rubin (2010), notamment en ce qui concerne sa notion de sous-culture sexuelle, ainsi que l'évaluation hiérarchique des actes sexuels. Selon Rubin (2010), tous les actes sexuels sont soumis à un système de valorisation hiérarchique afin de déterminer la valeur sociale, la respectabilité et la légalité de ces actes. Le haut de cette hiérarchisation serait alors occupée par le sexe « bon » et « normal », notamment le sexe reproductif, tandis que les échelons les plus bas seraient notamment composés du sexe « mauvais » et « anormal », incluant par exemple les pratiques sadomasochistes et fétichistes (Rubin, 2010). Ainsi, la stratification de la sexualité que dénonce Rubin permet de mieux comprendre les perceptions qu'entretiennent les personnes vis-à-vis des pratiques BDSM. Dans le présent projet, cette théorie est pertinente pour étudier les différentes postures de conciliation entre les féminismes et le rôle de soumission.

À la lumière des résultats obtenus, des postures de conciliation entre les féminismes et les pratiques de soumission seront identifiées à l'aune de certaines caractéristiques propres à des courants féministes. On peut notamment penser à la valorisation des initiatives individuelles et à leur rôle prépondérant dans la conceptualisation du féminisme néolibéral (Rottenberg, 2014). Dans ce modèle, le « sujet féministe » reconnaît les inégalités de genre, mais cherche surtout l'optimisation des ressources individuelles, souvent au détriment d'enjeux de nature collective (Rottenberg, 2014). De plus, les travaux féministes de Gayle Rubin (1984) détaillés plus haut offriront également une compréhension essentielle des pratiques BDSM. Enfin, dans une perspective de complémentarité,

des caractéristiques propres à un courant plus abolitionniste des pratiques BDSM nourriront aussi les analyses quant aux postures de conciliation entre les féminismes et les pratiques de soumission.

5.6 Méthodologie¹⁵

Ce projet de recherche repose sur une méthodologie qualitative et exploratoire, souvent privilégiée en études féministes (Sprague, 2016). Cette approche est la plus adaptée au sujet de recherche, puisqu'elle permet de recueillir à la fois les expériences et les significations attribuées par les participantes à leurs pratiques (Jensen, 2002).

5.6.1 Le subreddit « *r/BDSMcommunity* »

Le terrain de recherche est le subreddit « *r/BDSMcommunity* », une communauté en ligne hébergée par la plateforme Reddit, sélectionnée pour sa popularité et la richesse des échanges qui s'y déroulent. Fondé en 2005, Reddit est organisé autour de milliers de forums thématiques appelés subreddits où les personnes usagères (*redditors*) peuvent publier des messages, des images ou des liens, et auxquels les autres peuvent réagir par des commentaires et un système de vote indiquant l'appréciation des commentaires précédents. La hiérarchisation des publications se fait ainsi par la communauté, selon leur pertinence ou leur popularité. Le subreddit « *r/BDSMcommunity* » a été créé en 2009, rassemble plus de 570 000 membres et se présente comme un espace de discussion entourant les pratiques BDSM. L'accès au forum est restreint aux personnes âgées de 18 ans et plus, et est régi par un ensemble de règles assurant un climat respectueux.

5.6.2 Ethnographie en ligne comme procédure de collecte de données

L'ethnographie en ligne a tout d'abord été amorcée de manière sporadique entre avril 2023 et décembre 2024 sur Reddit et Fetlife¹⁶, afin d'observer les interactions sociales des personnes faisant partie du groupe de discussion (Hine, 2020). Cette phase préliminaire, s'inspirant du modèle de densification des données (Latzko-Toth *et al.*, 2020), nous a permis de mieux comprendre le

¹⁵ Cette recherche a été approuvée par le comité éthique de la recherche pour les projets étudiants de l'UQAM. Des mesures ont tout de même été prises afin de diminuer les risques que ce projet puisse engendrer une expérience négative chez les membres du forum : 1) nous avons dénominalisé le matériel publié en modifiant les pseudonymes des *redditors*, et puisque nous reconnaissons que la publication de cette recherche augmente la visibilité des contenus (Latzko-Toth et Pastinelli, 2022), 2) nous avons vérifié la traçabilité des données, et il s'est avéré que les moteurs de recherche ne permettent pas de retrouver la provenance d'un extrait de ce subreddit.

¹⁶ *Fetlife* est un site de réseautage social pour les communautés BDSM, kink et fétichistes.

fonctionnement du site, de nous familiariser avec la sous-culture à l'étude et de bien saisir les manières de discuter du phénomène d'intérêt (Millette *et al.*, 2024). Au terme de cette première phase, nous avons choisi Reddit comme terrain de recherche pour sa popularité, mais aussi pour des raisons méthodologiques. Nous avons créé un profil de *redditor* dédié à cette étude, puis procédé à une observation non systématique du subreddit « *r/BDSMcommunity* » de manière furtive. Cette observation, aussi connue sous le nom de *lurking*, nous a permis d'observer la sous-culture à l'étude sans interagir avec celle-ci (Strickland et Schlesinger, 1969). À l'aide des mots-clés « *feminist sub* », nous avons rassemblé les publications traitant de soumission et de féminismes. Puis, nous avons organisé chronologiquement les publications pour préserver l'ordre des échanges.

5.6.3 Corpus

Nous avons retenu neuf fils de discussion qui totalisent 826 commentaires, et qui traitent explicitement du lien entre féminismes et soumission. Parmi ceux-ci, sept fils de discussion ont été initialement rédigés par des femmes s'identifiant comme soumises, les deux autres ont quant à eux été rédigés par des personnes qui s'identifient comme Dominantes, sans mention de genre. Nous avons décidé de conserver ces deux fils de discussion, en raison de la richesse des commentaires qu'ils ont suscités. Ainsi, bien que deux fils de discussion ait été initiés par des personnes Dominantes, les commentaires suscités traitaient explicitement de l'érotisme de soumission et des féminismes. Afin d'être inclus dans le corpus, les commentaires sous ces neuf fils devaient aborder les liens entre féminismes et soumission du point de vue de la personne soumise, contenir au moins cinq mots, être rédigés en anglais ou en français et avoir été publiés dans les cinq dernières années. Le corpus final comprend neuf fils de discussion totalisant 826 commentaires¹⁷.

5.6.4 Analyse des données

Dans une perspective qualitative et exploratoire, nous avons favorisé l'analyse thématique (Braun et Clarke, 2006). Une première codification inductive (Paillé et Mucchielli, 2016) a été réalisée à l'aide du logiciel NVivo 14. Une seconde phase de codification sur un sous-corpus a été effectuée

¹⁷ Il importe de souligner que nous n'avons pas accès à la majorité des données sociodémographiques des personnes qui ont contribué à notre corpus. Nous ne pouvons donc pas assumer l'orientation sexuelle des usagers, bien que certaines le précisent. Il en est de même pour l'appartenance aux différents courants féministes : si certaines détaillent avec précision leur engagement féministe, notamment en termes de courants d'appartenance ou de type de militantisme, d'autres demeurent assez vagues en s'identifiant tout simplement comme féministes.

pour affiner les analyses. Pour ce faire, nous avons circonscrit les postures identifiées lors de la première codification pour créer une nouvelle grille d'analyse. Cette étape nous a permis de raffiner les résultats quant aux postures de conciliation entre féminismes et soumission.

5.7 Résultats

Les objectifs de ce projet de recherche étaient de mieux comprendre les tensions ou les tentatives de conciliations entre les pratiques de soumission et les valeurs féministes, en explorant les codes d'une sous-culture BDSM. L'analyse inductive des fils de discussion Reddit a permis de faire émerger certaines tendances dans le discours des féministes et soumises. Dans les prochaines sections, nous présenterons les différents thèmes qui figurent dans ces tendances, d'abord en explicitant les fondements de cette sous-culture, puis en proposant une typologie des postures de conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes.

5.7.1 La sous-culture BDSM : des perspectives qui rejettent les clichés

De manière générale, les usagères partagent des visions très positives de la sous-culture BDSM, en proposant un portrait nuancé et qui rejette certaines idées préconçues au sujet de ces pratiques. À titre d'exemple, une personne mentionne qu'être dans une relation BDSM dépasse la sexualité : « *Being in a bdsm relationship isn't just about sex but a partnership*¹⁸ » (CityBird00, fil #8). Cette compréhension du BDSM, qui rejette une vision plus stéréotypée ou strictement sexuelle du BDSM, est également partagée par une autre personne. Cette dernière explique que les relations BDSM ne sont pas scriptées, et que tout est donc à choisir, à négocier et à communiquer : « *In a BDSM relationship, there is no script. Nothing is pre-written. You have to negotiate, communicate, draw your own lines, walk your own unlit path, with no signs along the way* » (NoneDom, fil #9).

Certaines personnes comparent leurs relations BDSM actuelles avec des dynamiques passées, en suggérant que le BDSM leur permet des relations plus saines basées sur la communication, le consentement et le fait de prendre soin de l'autre :

¹⁸ Les extraits originaux ont été conservés en anglais afin de refléter fidèlement les propos des usagères. Il est toutefois possible de consulter la traduction française de ces extraits dans l'annexe D.

I've been in abusive relationships. My D/s relationship is the healthiest relationship I can imagine. We talk about everything. We share responsibilities within in our family and divide responsibility within in our dynamic. We take care of each other and we communicate needs and feelings. It's not abusive. Also, as you know, the power exchange is only a game. It stops when either partner requests a stop. I give my partner control over me freely, and he returns it as we negotiate. (cuddlekimi, fil #8)

Ces éléments des pratiques BDSM, qui sont revenus fréquemment dans le discours des usagères, peuvent être considérés comme trois fondements partagés de cette sous-culture : respect, consentement et communication.

5.7.2 Le respect au cœur des dynamiques D/s

Dans nos données, la sous-culture BDSM se distingue par son ouverture d'esprit, comme l'exprime cette personne : « *the bdsm Community is one of the most open minded and respectful communities out there* » (Trash_Cat9, fil #1). D'ailleurs, en ce qui concerne le respect, les usagères soulignent l'importance des relations BDSM fondées sur le respect et la confiance : « *The D/s relationship is one of respect and trust. That's why aftercare and communication are so important* » (kinkyblondbi, fil #5). Ces dernières précisent également qu'en tant que soumises, elles ont besoin que ce respect soit mutuel entre les partenaires impliqués, afin de se soumettre à la personne Dominante : « *I definitely need to feel the respect going both directions...to feel my submission is deserved and then can be given enthusiastically* » (geekyaphrodite, fil #5).

5.7.3 Le consentement

Le consentement est central dans les récits des usagères et certaines le définissent explicitement comme une condition primordiale dans la sous-culture BDSM. Le consentement est donc non seulement un prérequis à toutes pratiques BDSM, mais il se manifeste de différentes manières et dans un processus continu. C'est cette conception du consentement, non pas comme un accord ponctuel, mais plutôt comme un processus continu, qui permet aux relations d'être fondées sur le respect et la confiance. À cet effet, les précisions sur les limites se font avant une scène, l'utilisation de *safewords* est mobilisée pendant celle-ci et de l'*aftercare* doit être effectué à la fin. Ainsi, plusieurs *redditors* valorisent la nécessité du consentement pour prendre part aux pratiques BDSM, notamment en ayant des limites clairement définies qu'il est indispensable de ne pas franchir :

Nothing is done without consent. Everything is extensively discussed. We negotiate every new thing, action, prop, we discuss hypothetical situations, we know what the other person wants and is comfortable with. We have limits set and we don't cross them [...]. (Sharp_Needle360, fil #4)

Cette même personne soulève que, contrairement à ses ami·es qui ont des pratiques « vanilles », elle ne ressent jamais de pression à faire quelque chose et elle sent qu'elle peut changer d'idée sans avoir à se justifier :

When I talk to my vanilla friends they have adventures such as oh he "accidentally" put it in my butt or is pressuring me for BJs or manipulates me into X sexual action. It never happens in my relationship. I'm never ever pressured to do a single thing, I want to do things to please, help, submit. I'm explained things I'm worried of. I can always always word out for whatever reason no questions asked. (Sharp_Needle360, fil #4)

La possibilité de retirer son consentement à tout moment est également rappelée par une autre personne, qui précise que la dynamique de pouvoir entre une personne soumise et une personne Dominante se doit d'être négociée et approuvée par tous les partenaires impliqués : « *The power dynamic is negotiated and agreed upon by both partners, with the submissive retaining the ability to revoke consent at any time* » (Inner-Fuel-8064, fil #1).

5.7.4 Communication entre partenaires

L'importance de discuter continuellement avec ses partenaires de ses besoins, de ses désirs, de ses limites et de ses nouvelles idées est soulevée à de multiples reprises et constitue le troisième fondement identifié par notre étude. Une personne précise d'ailleurs que ses pratiques BDSM lui permettent d'avoir un « niveau de communication que la plupart des couples vanilles n'auront jamais » (Traduction libre, fil #6, Incognito). Un autre élément rapporté par certaines personnes concerne le fait qu'il est impératif d'avoir une discussion en amont avant d'essayer quelque chose de nouveau et pas dans le feu de l'action :

*We also discuss things *a lot*, which is part of the equality and freedom to me. Nothing is sprung on me in the heat of the moment. One of us has the idea, we discuss it, we theorise what might work or not, and we gradually try it out. (JoeShadowHeart, fil #4)*

Dans le même ordre d'idées, une usagère met de l'avant l'importance de la confiance et de la communication pour se soumettre à une personne Dominante. Cette *redditor* estime que si une

personne soumise se sent suffisamment en confiance pour se soumettre, la personne Dominante devrait se sentir honorée :

To submit shows a level of trust that few are honored enough to get. And that level of submission can be withdrawn at any second. It takes very honest and open communication and understanding. In the best cases it manifests in being able to read your sub well enough to know when their desire to please is taking them beyond their own emotional safety, and stopping before allowing any damage. (dariotorres, fil #9)

Cet extrait illustre bien le rôle central de la communication entre les partenaires, et ce, dans le but d’instaurer un climat de confiance et de respect mutuel. Dans cette optique, il est important de noter que les trois fondements identifiés, soit le respect, le consentement et la communication, se soutiennent mutuellement et que c’est justement cette interrelation qui permet aux pratiques BDSM de se déployer dans un cadre qui respecte le credo « sécuritaire, sain et consensuel¹⁹ ».

5.7.5 Identification des postures

Dans cette deuxième section des résultats, nous proposons une typologie de trois grandes postures entre pratiques de soumission et féminismes qui se dégagent des fils de discussion analysés. Nous argumenterons alors que ces trois postures ne sont pas des catégories distinctes au sens strict, mais s’inscrivent plutôt dans un continuum. Ces postures seront d’abord présentées séparément comme trois catégories. Ensuite, nous présenterons des postures mitoyennes, soit des discours se situant entre deux postures. Ce continuum sera également imagé sous forme de spectre en fin de section.

5.7.5.1 Posture de compatibilité

La première posture que nous identifions est celle de la compatibilité. Elle est la plus fréquente à travers les fils de discussion analysés (215 occurrences). Cette posture repose sur la conviction qu’il n’existe pas de conflit entre les valeurs féministes et les pratiques de soumission, et repose principalement sur l’argument selon lequel la sexualité et les érotismes relèvent de la sphère privée et du choix individuel. Cette posture ne renvoie donc pas à un conflit identitaire ni à un inconfort sur le plan des valeurs, dans la mesure où la sexualité n’a pas besoin d’être en cohérence avec

¹⁹ Le credo « sécuritaire, sain et consensuel », traduction de *safe, sane and consensual*, est un fondement central dans les communautés BDSM. Il réfère à la reconnaissance des risques et à la sécurité physique, à ancrer les pratiques dans la recherche de plaisir, et que le consentement soit libre, éclairé et omniprésent (Holt, 2018).

l'engagement féministe du quotidien. Cette posture se justifie de différentes manières, que nous présenterons en trois sous-catégories : 1) valorisation du féminisme du choix; 2) absence de contradiction entre féminisme et soumission; et 3) la soumission comme action féministe en soi.

5.7.5.2 Valorisation du féminisme du choix

Plusieurs usagères définissent le féminisme²⁰ comme la possibilité de faire ses propres choix. Elles revendiquent le droit d'explorer librement leurs désirs – même s'ils impliquent des scénarios de soumission –, affirmant que ces choix relèvent de leur pouvoir d'agir. Ces usagères insistent donc sur le fait que choisir de se soumettre à un·e partenaire Dominant·e ne contredit en rien les principes féministes, tant que ce choix est volontaire et consentant :

Feminism is about CHOICE and women & femme people being able to do what we want, live how we want, make our own decisions. If I want to be a stay at home mom and housewife, I can be. If I want to be a CEO or doctor while my partner stays home, I can be. If I want to do the latter AND be the sub in a M/s relationship, I CAN BE!
(DryEros, fil #1)

Dans le même ordre d'idées, une autre usagère insiste aussi sur une définition du féminisme qui se résume au droit de choisir des femmes, mais cette fois en soulignant que toute personne qui s'y oppose ne connaît rien aux féminismes ou au BDSM :

The argument that feminists can't be submissive makes no sense. Feminism is literally about a woman's right to choose. If she chooses to submit, that was her choice. No one forced her. She made a decision. Anyone that says feminists can't submit, or shouldn't, doesn't know a damn thing about feminism, or BDSM, and therefore shouldn't be speaking on either of them. (ShadeCaller, fil #2)

Pour d'autres personnes, l'inconfort ou la culpabilité d'adopter un rôle de soumission tirerait son origine de mouvements féministes plus anciens, qui ne seraient plus vraiment d'actualité. Pour elles, les courants plus récents miseraient davantage sur l'agentivité et l'autodétermination, et permettraient aux femmes de faire le choix d'être en position de soumission. Le fait de prendre part à des pratiques D/s n'entraverait en aucun cas les luttes contre les oppressions des femmes, comme l'exprime cette usagère :

²⁰ Les usagères utilisent généralement le singulier pour aborder les féminismes.

*Also, your guilt is reminiscent of older schools of feminist thought, that often attacked women who chose to be housewives as betraying the movement. However, more modern waves of feminism have turned around on this, focusing on agency and self-determination, that, as long as a woman is allowed to make the choice freely, there's nothing wrong with her electing to take on a more subservient role. Or, to put it in the specific context of BDSM, just because you make the *personal* choice to be submissive, doesn't mean you can't still oppose *systemic* oppression of women. (DarkLover, Fil #3)*

5.7.5.3 Absence de contradiction entre féminisme et soumission

Ensuite, plusieurs usagères affirment qu'elles ne perçoivent aucune contradiction entre leurs pratiques de soumission et leur engagement féministe, notamment car elles n'ont rien à voir l'une avec l'autre, ou parce que le débat n'a tout simplement pas raison d'être. Pour ces personnes, le fait d'être en position de soumission n'entre pas du tout en conflit avec leurs valeurs féministes; ces deux identités peuvent coexister sans générer un inconfort sur le plan identitaire ou idéologique :

Very possible to be submissive and feminist! Being a feminist is about whether or not you support causes that better the lives of women. I can kneel in front of my boyfriend and call him Sir and let him spit on my face every day for funsies as long as I'm supporting feminist causes like abortion rights and trans rights! (ynnox, fil #2)

Cet extrait met surtout en lumière le fait que les pratiques de soumission n'entrent pas en contradiction, voire n'invalident pas les luttes féministes auxquelles une personne peut prendre part. Dans le même ordre d'idées, une usagère propose même que ces deux identités, soit celle de soumise et de féministe, ne présentent pas de lien entre elles : « *I am feminist as fuck and also submissive/bratty as fuck. The two aren't connected* » (minibratty96, fil #8). D'autres personnes mettent également de l'avant l'absence de contradiction entre les pratiques de soumission et les féminismes, en suggérant plutôt que ce débat n'a pas vraiment raison d'être :

*Is feminism about telling women "no, you're not supposed to fuck *this* way, you're supposed to fuck *this* way!"? No, it's not. It's about telling women "you can fuck how (and who) you want". What's the confusion? What is there to reconcile? Are you *not* choosing what *you* want? (VikingReverie, fil #9)*

Certaines personnes proposent aussi que les relations BDSM sont encore plus compatibles avec les féminismes que les relations vanilles, notamment en raison de la place centrale qu'occupe le consentement et la communication. Comme le témoigne cet extrait, le respect de l'autre et de ses

limites peu importe le genre semble être une démonstration de la compatibilité entre féminisme et soumission :

*In fact, I would put forth that BDSM type relationships are often *more* compatible with feminism than some types of vanilla ones—because in BDSM we know the dynamic is one we've intentionally chosen, we draw the boundaries where we want them, we know the power that subs hold to withdraw consent, and there is a strong emphasis on respect and safety regardless of gender. (NailyFox, fil #8)*

5.7.5.4 La soumission comme action féministe en soi

Enfin, quelques personnes estiment que la soumission peut elle-même être interprétée comme une action féministe : « *No way. Submission IS feminism. The Dom gets to play at having the power but in reality, I do. Nothing happens unless I consent to it. You do not touch me unless I say it's ok [...]* » (GoldenRose44, fil #2). Cette vision est partagée par d'autres, notamment cette usagère qui suggère « qu'assumer » ses désirs de soumission dans le contexte social actuel, c'est précisément ce en quoi consiste le féminisme :

*For me, owning my kinks and sexuality *is inherently* feminist. from the outside, it might not look feminist, but i am acknowledging and pursuing my sexual desires and if my desires are to submit to my boyfriend sometimes, then nobody has the right to tell me i'm wrong. i've always viewed feminism as the freedom to be yourself, regardless of traditional gender roles or stereotypes; that i can be who i am, and nobody has the right to try and make me fit into a box, whether that box is 50's housewife or stereotype-feminist. [...] me owning my submissive kinks, in a society that represses women's sexuality, is feminism. (WildAnimal, fil #9)*

5.7.6 Posture négociée

La deuxième posture la plus représentée dans le corpus (61 occurrences) est celle de la négociation. Cette posture regroupe les publications parmi lesquelles les personnes reconnaissent une certaine tension entre leurs désirs de soumission et leurs convictions féministes, mais s'efforcent de concilier cette double identité. Cette posture peut être marquée par un inconfort initial entre les valeurs féministes et les pratiques de soumission, qui est ensuite négocié ou surmonté à travers différentes stratégies de conciliation. Cette posture se distingue donc de la posture de compatibilité par le fait que la conciliation entre les pratiques de soumission et l'engagement féministe ne semble pas d'emblée acquise pour ces personnes; elle fait plutôt l'objet d'un travail réflexif pour surmonter l'inconfort. Les résultats obtenus permettent de regrouper les manifestations de cette posture en

quatre sous-catégories : 1) conflit initial surmonté par un travail réflexif; 2) le BDSM comme dynamique symbolique distincte de la vie quotidienne; 3) ancrage dans des relations respectueuses et délibérément choisies; et 4) prise de distance critique vis-à-vis du féminisme du choix.

5.7.6.1 Conflit initial surmonté par un travail réflexif

D'abord, certaines usagères indiquent avoir entamé une réflexion sur la socialisation et les rôles de genre, et ce, en ayant pour but central de mieux comprendre leurs désirs sexuels. Elles décrivent un travail introspectif pour s'assurer que leur consentement à la soumission ne soit pas uniquement le résultat d'une intériorisation de certaines injonctions sociales et patriarcales. L'une d'entre elles souligne que le consentement ne peut être tenu pour acquis et qu'il exige lui-même d'être remis en question à travers un processus de déconstruction active de la socialisation genrée :

It's not as simple as saying "but feminism is about having a choice". There is still the possibility of actually consenting and making a conscious choice, but it takes work to deprogram the socialization we have been brainwashed with. If you dissect all that, recognize your impulses and why those impulses exist, and you make a conscious mindful choice, then that's actual consent. (BratChasingFairyTale, fil #2)

Une autre stratégie évoquée pour faciliter la conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes est de mobiliser l'outil psychothérapeutique du « système familial intérieur ». Cette idée permettrait de concevoir les identités d'une personne comme différentes « parties » de sa personnalité, pour les faire coexister malgré leurs divergences :

The way I've reconciled these has been using the concept of "Parts" from Internal Family Systems therapy. I contain many parts. I have parts which show up in my workplace, where I'm advocating for making a more inclusive space. I have parts where I'm helping my kid understand gender as social construct. And I have parts which have been soaked in the patriarchy messaging of our society [...] (Velvet_tied_x, fil #9)

Cette posture de négociation se traduit également par de multiples tentatives de conciliation entre les pratiques de soumission et l'engagement féministe, mais où un inconfort, qu'une personne qualifie de dissonance cognitive, persiste :

I'm fully owning my kinks unapologetically but the cognitive dissonance still confuses me at times. I don't want my life controlled every second and I believe in equal rights vehemently but my submissive daddy kink and wanting to please the one that I trust enough to take on that role makes me confused sometimes. I can be a total bitch when provoked but I genuinely like being soft and nice. My mom says I'm a hypocrite. (lime_slug, fil #9)

5.7.6.2 Le BDSM comme dynamique symbolique distincte de la vie quotidienne

Ensuite, pour plusieurs usagères, la soumission est perçue comme un jeu temporaire et une mise en scène dissociée de l'identité du quotidien, s'inscrivant dans un moment déterminé ou un contexte particulier. C'est cette distinction claire entre l'identité dans la vie quotidienne et le rôle dans les scènes BDSM qui permet de concilier la soumission avec les valeurs féministes. Une usagère affirme que les rôles BDSM sont une performance qui ne sont pas nécessairement représentatifs de la personnalité d'une personne dans son quotidien :

*BDSM is not real. It's a game. You are not the role you play in a BDSM context, any more than playing a villain in a play makes you a villain. I like submitting and serving, and I like being hurt and degraded while doing so. These things have nothing to do with how I run the rest of my life. Your personality and kinks *can* overlap, but they are not the same. (Artistic_Bison9987, fil #7)*

Une autre insiste sur le caractère *joué* et *temporaire* du BDSM, qu'elle distingue de ses valeurs sociales et politiques en soulignant que ses pratiques D/s ne remettent pas en question son respect d'elle-même et des femmes à l'extérieur de cette dynamique :

BDSM is play. It's a way to have a good time. What myself and my partner chose to do in bed doesn't change how Either of us treat people outside of that dynamic. I might sub but it also doesn't mean I have a lack of respect for myself or other women. My partner doesn't believe the things they say in bed because it's pretend. (cheerfulbug, fil #1)

Dans le même ordre d'idées, une autre usagère tente de rassurer les autres en suggérant qu'il est plutôt fréquent d'apprécier certaines choses qui ne correspondent pas tout à fait à nos valeurs ou à nos idéaux, et illustre son propos avec le parallèle des jeux vidéo :

I think it might help if you try to remember that people don't make sense. There's always going to be things you enjoy even if they don't really click with the rest of your values. It's kind of like how you can enjoy playing violent video games without necessarily being a violent person. (distinctbird, fil #5)

5.7.6.3 Ancrage dans des relations respectueuses et délibérément choisies

Certaines usagères justifient la compatibilité entre leurs désirs de soumission et leur féminisme par la nature des relations qu'elles entretiennent, fondées sur le respect mutuel et le consentement clair. L'une d'entre elles exprime que la dynamique D/s repose sur une relation égalitaire et sécuritaire : « *Another thing that's really helped me reconcile things is reminding myself that I don't respect my partner because he's my dom. He's my dom because I respect him and he respects me* » (distinctbird, fil #5).

Une autre personne énumère des critères de consentement et de bien-être qui peuvent être utilisés à titre de dialogue interne pour tenter de dépasser l'impression de contradiction :

Ways you can justify it internally: are you consenting? are you happy? Is your partner happy? Does your partner respect you and listen when you use your safewords? Then you're good. :) The two can be safely compartmentalized and not interfere with each other. (naughtymcslut, fil #8)

5.7.6.4 Prise de distance critique vis-à-vis du féminisme du choix

Enfin, certaines usagères adoptent une posture critique envers le féminisme du choix, souvent associé au féminisme néolibéral (Banet-Weiser *et al.*, 2020; Rottenberg, 2014), qu'elles jugent insuffisant pour penser les rapports de pouvoir et les influences sociales qui façonnent les désirs. Une *redditor* suggère plutôt de reconnaître que la société contribue à façonner les fantasmes et les désirs, sans pour autant les délégitimer :

My thoughts as a female sub whose top kinks involve CNC²¹ and male domination..... Choices in our world don't exist in a vacuum; they will be heavily influenced by societal factors. I'm not a big fan of "I choose my choice" brand of feminism because I think it neglects the external and social forces that shape our lives and by extension our wants, desires [...]. That being said, at some point you have to reconcile the fact that what turns you on might conflict with the values and beliefs you may feel very strongly about. And that's okay! As long as you engage in it with consenting adults and stay safe about it, you aren't hurting anyone by doing that. So I think it's good to acknowledge it and be aware of it, instead of denying it or twisting it into something it's not. (gentle_alteration, fil #7)

Une autre personne remet également en question l'usage d'un discours trop simpliste basé sur le choix individuel, et propose plutôt de réfléchir à l'origine de ses désirs : « ***I also noticed that some of these comments are leaning toward choice feminism, which isn't very good.** Yes, BDSM is 100% your choice and people shouldn't give you shit about it, but you also have to understand why you like it* » (sweetie__89, fil #8).

5.7.7 Posture d'incompatibilité

La troisième posture, soit celle d'incompatibilité, est celle qui revient le moins fréquemment à travers les fils de discussions analysés (12 occurrences). Celle-ci renvoie à un conflit non résolu entre les pratiques de soumission et les valeurs féministes, qui sont perçues comme fondamentalement contradictoires. Contrairement à la posture négociée, qui tente de surmonter l'inconfort initial, cette posture considère que la contradiction sur le plan des valeurs est centrale, persistante et insurmontable. Autrement dit, les pratiques de soumission et les convictions féministes ne peuvent pas véritablement être conciliées. En résulte alors chez la personne une impression de tiraillement entre les pratiques BDSM et les valeurs féministes, avec possibilité de détresse. Toutefois, ce conflit non résolu ne mène pas systématiquement à un arrêt des pratiques BDSM chez les personnes. Si certaines personnes jugent que ces deux identités sont irréconciliables et rejettent la possibilité de pratiques BDSM féministes, d'autres souhaitent concilier ces deux facettes de leur vie, sans toutefois y parvenir, et souffrent de cet inconfort. Les

²¹ L'acronyme CNC réfère à « *consensual non-consent* », et implique des jeux BDSM où le consentement est volontairement suspendu. Ainsi, les partenaires négocient au préalable (et de manière consentante) de quelle manière iels souhaitent que le consentement soit suspendu pendant une scène (Bowling *et al.*, 2022).

files de discussion analysés nous permettent de diviser cette posture d'incompatibilité en deux sous-catégories : 1) conflit intérieur persistant et 2) rejet d'une lecture féministe du BDSM.

5.7.7.1 Conflit intérieur persistant

Certaines personnes expriment un tiraillement profond entre leur désir de soumission et leurs convictions féministes, sans parvenir à concilier ces deux aspects de leur identité. Ce conflit peut alors être vécu de manière émotionnellement éprouvante, sous forme de culpabilité, de confusion, ou de doute quant à l'origine « authentique » de leur désir. À cet effet, une usagère explique avoir beaucoup de difficulté à concilier ses désirs de soumission avec ses valeurs féministes, qu'elle qualifie de « diamétralement opposés » : « *Yes I get that it is a kink...but sometimes I just am trying to figure out how to reconcile this with my feminist side as well...they just seem so diametrically opposed when I think about it!!* » (geekyaphrodite, fil #5).

Une autre usagère Reddit partage un sentiment similaire, en soulignant l'écart entre une compréhension intellectuelle du féminisme comme liberté de choix, et un ressenti émotionnel qui refuse cette conciliation :

I have read on this topic so many times and logically understand that feminism is as much about the freedom of choice, but in my head, emotionally, I still cannot reconcile the two parts of my life. (AnxiousPeach-98, fil #6)

Ici, la mise en opposition de théorie et émotion est marquante; elle montre que pour elle, les outils théoriques pour justifier ou rationaliser ses désirs sont insuffisants pour surmonter le tiraillement. Cette tension identitaire est également présente dans les réflexions sur l'origine du désir de soumission lui-même, qui est uniquement perçu comme étant façonné par des normes patriarcales intériorisées :

*I've definitely struggled with the same internal conflict and I think there's always going to be a part of me that wonders, "do I *really* like being submissive or have I just internalized a whole bunch of expectations from a patriarchal society?"* (distinctbird, fil #5).

Le doute exprimé par cette usagère quant à l'authenticité de ses désirs de soumission s'inscrit dans l'inconfort ressenti face à ses valeurs féministes.

5.7.7.2 Rejet d'une lecture féministe du BDSM

D'autre part, certaines personnes défendent une position plus politique, en refusant catégoriquement d'associer les pratiques de soumission à une quelconque lutte féministe. Elles rejettent l'idée selon laquelle tout choix individuel peut être qualifié de féministe, insistant plutôt sur une définition politique et collective du féminisme comme lutte pour l'égalité. Ces positions sont notamment adoptées par des personnes qui pratiquent le BDSM, mais qui écartent l'idée que toute forme de désir assumé soit une action émancipatrice :

If you think that being submissive is hardcore feminism you're seriously off base. [...] feminism is advocating for the social, political and economic equality of women. It is absolutely not "any choice made by a woman no matter the implications". Submitting to a man is not a feminist act by definition, and arguing that it is downplays years and years of feminist achievement. That doesn't mean that you can't be a feminist and also participate in bdsm (I was both for years), but there's no reason to insist that being submissive to a man is feminist. Please don't. (chicabella, fil #5)

Cette prise de position réaffirme les possibilités d'être une féministe qui pratique le BDSM, mais sans chercher à faire valider une identité par l'autre ni à les amalgamer. Ce refus d'une lecture féministe du BDSM est également exprimé d'une autre manière par cette même usagère, qui semble critiquer ce besoin de réconcilier à tout prix des pratiques qui se contredisent : « *I really don't see why everyone wants bdsm to be feminist, like do whatever you want but don't call it a feminist act when it is the opposite* » (chicabella, fil #5).

5.7.8 Postures mitoyennes

Comme mentionné précédemment, si notre analyse met en relief trois postures principales, certains témoignages reflètent aussi des postures de conciliation entre féminismes et soumission pouvant se situer entre nos trois catégories générales.

5.7.8.1 Posture mitoyenne : entre compatibilité et négociation

Voici un exemple de discours s'inscrivant entre la posture de compatibilité et celle négociée :

I don't have the best advice because I'm struggling to reconcile this myself but something I always remind myself of is that this is a choice I'm making of my own free will. It's completely consensual and I'm not being genuinely hurt mentally or physically. (unfiltered_fanatic, fil #1)

Cette usagère met de l'avant que ses pratiques de soumission ne la blessent pas, et qu'elles sont volontaires et consenties. Même si l'inconfort n'est pas pleinement résolu chez cette personne, elle semble parvenir à concilier partiellement féminismes et soumission par la présence indispensable du consentement. La *redditor* mobilise également la notion de choix individuel afin de se réconcilier avec ses pratiques de soumission. Cela étant dit, il est possible de remarquer des différences par rapport à la posture de compatibilité *complète*, notamment à l'effet que l'argument du choix ne se suffise pas pour entraîner une réconciliation totale.

5.7.8.2 Posture mitoyenne : entre négociation et incompatibilité

Enfin, certaines personnes semblent adopter un discours s'inscrivant davantage dans la posture d'incompatibilité, tout en intégrant certains éléments de la posture négociée. Ainsi, les pratiques ne s'accompagnent pas nécessairement de culpabilité et elles peuvent être maintenues, mais elles le sont dans une conscience critique du contexte dans lequel elles s'inscrivent. Cette posture se distingue de celle de négociation en ce qu'elle abandonne l'idée même d'une compatibilité ou d'une subversion possible. À cet effet, une usagère Reddit compare la soumission envers un homme par rapport à une femme, et suggère qu'en raison de l'asymétrie de pouvoirs genrés, elle ressent un plus grand inconfort à se soumettre à un homme :

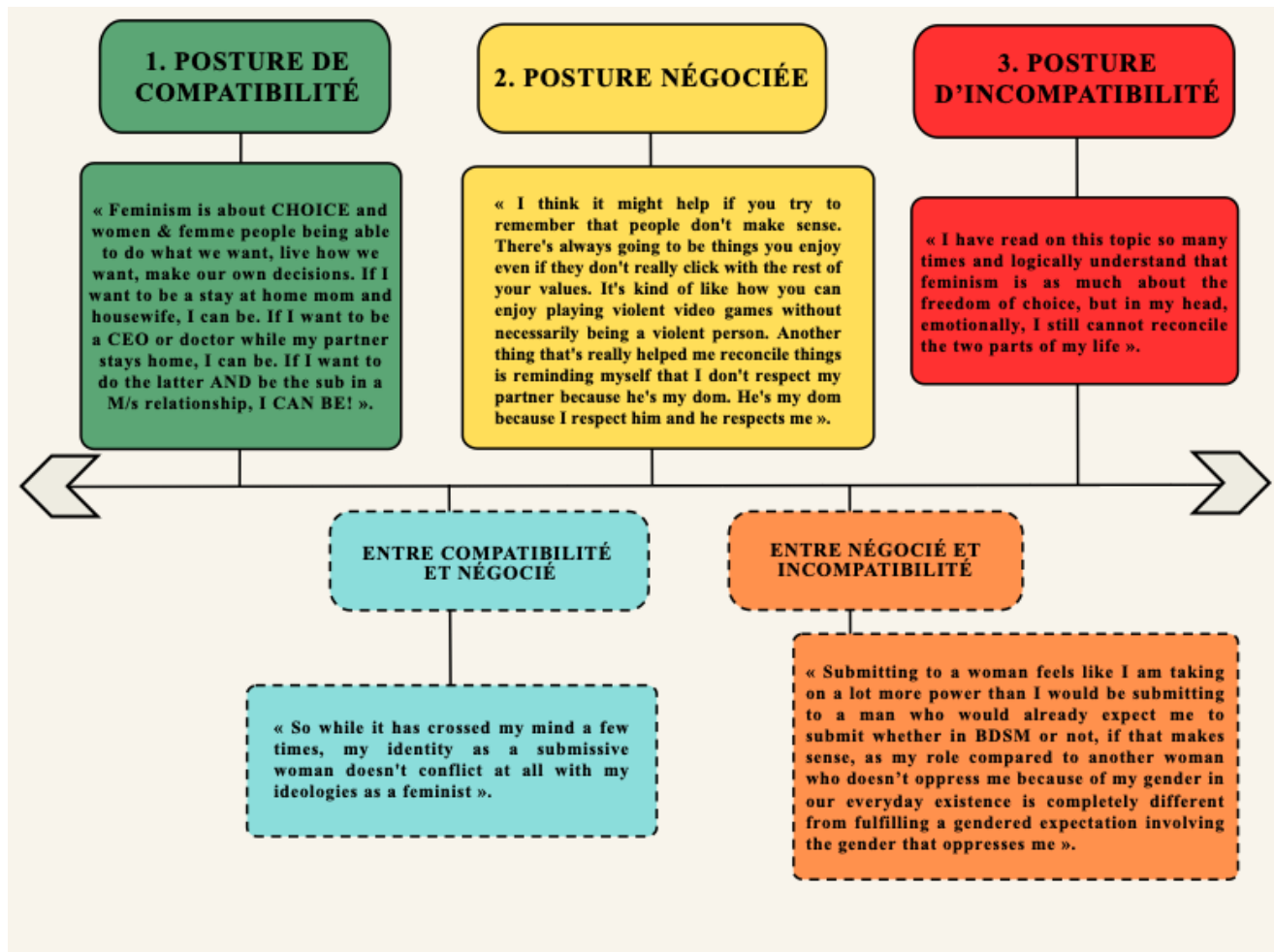
Submitting to a woman feels like I am taking on a lot more power than I would be submitting to a man who would already expect me to submit whether in BDSM or not, if that makes sense, as my role compared to another woman who doesn't oppress me because of my gender in our everyday existence is completely different from fulfilling a gendered expectation involving the gender that oppresses me. (sophiamoon, fil #4)

Ici, la soumission à un homme est perçue comme la reproduction d'un rapport de pouvoir genré, alors que la soumission à une femme a un potentiel différent. Cette nuance témoigne d'une conscience des hiérarchies de pouvoir genrées qui complexifient le rapport entre BDSM et féminismes. Cela étant dit, la réflexion nuancée que témoigne cet extrait, ainsi que la stratégie mobilisée en se soumettant à des femmes, met en lumière que ce conflit ne semble pas *complètement* insurmontable.

Ainsi, dans un cas comme dans l'autre, il semble important de nuancer l'idée de catégories closes, qui fonctionnent en silo, et concevoir les postures comme étant plutôt de l'ordre d'un spectre ou encore d'un continuum. Finalement, avant de passer à la discussion, ce schéma (figure 5.1) illustre

les trois postures principales de conciliation entre féminismes et soumission, ainsi que des exemples d'extraits illustrant des postures mitoyennes.

Figure 5.1 Typologie des postures de conciliation entre féminismes et soumission



5.8 Discussion

5.8.1 Consentement et communication dans la sous-culture BDSM

Les résultats révèlent certains fondements valorisés par la sous-culture BDSM, notamment l'importance du respect, du consentement et de la communication. À cet effet, le consentement est présenté comme essentiel à toute pratique BDSM, mais il est redéfini de manière à ce qu'il soit conçu comme un processus continu (soit avant, pendant et après une scène) et concret entre les partenaires (Bauer, 2021). Ces conceptualisations du consentement rapportées par les usagères appuient également les résultats de Barker (2013), dans la mesure où les usagères participent à un changement de paradigme en ce qui concerne les responsabilités collectives, et non seulement individuelles, du consentement. Ces résultats concernant le consentement peuvent aussi illustrer le genre de différences que l'on retrouve entre la culture dominante et la sous-culture BDSM. Cela est particulièrement saillant dans l'optique où les compréhensions actuelles du consentement dans la culture dominante, ainsi que des lacunes sur le plan judiciaire, ne permettent pas de réduire réellement les violences sexuelles (Loick, 2021). Or, les usagères mettent quant à elles de l'avant des compréhensions du consentement et de son application qui se démarquent par rapport à la culture dominante. Ces usagères suggèrent que contrairement à leurs proches qui ont des pratiques « vanilles », elles peuvent changer d'idées à tout moment sans devoir se justifier, elles ne ressentent jamais de pression à accepter une pratique, et elles ont l'opportunité d'échanger suffisamment avec leur partenaire afin de bien comprendre ce qu'on leur propose. Il est intéressant de noter que c'est d'ailleurs à partir de ces codes, propres à la sous-culture BDSM, que certaines usagères justifient la conciliation entre féminismes et soumission. De plus, ces compréhensions du consentement font écho aux travaux de Meg Barker (2013) en ce qui concerne une responsabilité collective des communautés BDSM vis-à-vis du consentement, plutôt qu'individuelles. Il semblerait d'ailleurs que c'est ce type de culture du consentement propre aux sous-cultures BDSM que le contexte post #Me-too cherche à atteindre au sein de pratiques « vanilles ».

5.8.2 Féminismes en tension : trois postures de conciliation

Les résultats montrent qu'il existe chez les femmes une pluralité d'expériences des féminismes et des pratiques de soumission. L'analyse corrobore en quelque sorte les résultats de la recension des écrits de Meeker et ses collègues (2020), en mettant en lumière les tensions identitaires rencontrées par les femmes féministes qui s'adonnent à des pratiques de soumission. De même, l'analyse

montre que les différentes postures de conciliation entre féminismes et soumission reflètent à bien des égards la diversité des courants féministes. À cet effet, il semble important de souligner que le discours féministe qui revient le plus fréquemment à travers les échanges entre *redditors* est celui que les usagères qualifient de « féminisme du choix ». Ce discours peut être mis en relation avec le féminisme néolibéral tel que conceptualisé par Catherine Rottenberg (2014), en raison de l'importance du choix individuel et dans la mesure où ce choix (se soumettre à un·e partenaire Dominant·e) serait en soi une action féministe. Ce modèle féministe s'attarde principalement aux enjeux de l'ordre de luttes individuelles, en négligeant les questions de mobilisations collectives, d'influences idéologiques et de justice sociale (Rottenberg, 2014).

Au sein de cette même posture, la compatibilité entre féminismes et soumission est présentée, d'une part, exclusivement en termes de choix individuel. Cette posture semble suggérer que l'agentivité sexuelle expliquerait à elle seule la compatibilité entre féminismes et soumission, tout en faisant abstraction des luttes collectives et de la diversité des positions sociales que peuvent occuper les femmes. D'autre part, ce choix individuel a pour corollaire d'être absolument libre d'influences sociales et serait donc, en lui-même, l'exercice d'une forme d'autodétermination féministe. C'est d'ailleurs ce qui permet à ces usagères de considérer que leurs pratiques de soumission sont *de facto* féministes et qu'il n'y a absolument pas de contradiction entre féminismes et soumission. Cette posture est, rappelons-le, celle qui est la plus véhiculée par les *redditors* dans les fils de discussion analysés, tous issus des cinq dernières années. Ainsi, en réfléchissant à la conciliation des pratiques de soumission avec les valeurs féministes uniquement sous le prisme du choix individuel, les discours engendrés par cette posture tendent à encourager l'individualisation des luttes féministes. Ce refus de considérer les influences sociales genrées qui façonnent les désirs contribue également à la mise de côté d'autres enjeux (classe, handicap, origine ethnoculturelle) qui peuvent aussi influencer l'accessibilité à certains choix.

La posture négociée peut, pour sa part, s'arrimer aux travaux de l'anthropologue Gayle Rubin (2010). Cette posture, de par sa sensibilité aux déterminants sociaux, renvoie à un féminisme qui demeure attentif aux systèmes d'oppression à l'œuvre, sans contraindre les femmes à abolir certaines pratiques. Cette posture rejoint donc les travaux de Rubin (2010), notamment en ce qui concerne la hiérarchisation des actes sexuels, selon laquelle certaines pratiques seraient considérées comme « bonnes » et d'autres « mauvaises ». Ainsi, la posture négociée critique ce modèle

hiérarchique en rejetant l'idée que les pratiques de soumission seraient *de facto* incompatibles avec les convictions féministes, mais sans pour autant percevoir ce choix comme libre de toute influence ni comme une action féministe et émancipatrice en particulier dans un contexte hétérosexuel. À la suite de Rubin (2010) qui critique la moralité et le jugement auxquels font face les différentes pratiques sexuelles et érotiques, les usagères adoptant cette posture rejettent l'explication du féminisme du choix. Ces usagères valorisent plutôt une acceptation de leurs désirs, et ce, même s'ils contredisent en quelque sorte leurs convictions idéologiques. Ces usagères proposent plutôt de réfléchir à leurs désirs et à leurs pratiques en considérant le contexte social qui les traverse, ainsi que les rapports de pouvoir genrés qui les façonnent. Elles réitèrent aussi la nécessité d'inscrire la sécurité et le consentement au cœur des pratiques, mais également de miser sur une réflexion critique vis-à-vis de celles-ci, sans viser à les abolir. En partageant leurs expériences BDSM sur des fils de discussion Reddit, il semble que ces usagères bonifient le répertoire des pratiques érotiques et sexuelles « accessibles » (Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). Elles contribuent ainsi à l'évolution des idées quant aux « bonnes » et « mauvaises » pratiques, avec une posture qui ne souhaite pas diaboliser les pratiques de soumission et les féminismes, mais qui demeure attentive aux influences sociales qui façonnent les désirs ainsi qu'aux divers rapports de pouvoir impliqués. Il est donc intéressant de constater que pour certaines usagères, les pratiques BDSM sont plus compatibles avec les féminismes que les pratiques vanilles, mais également, qu'elles permettent une communication optimale et un meilleur respect du consentement. Cette vision des pratiques BDSM comme plus sécuritaires que les pratiques vanilles, et ce, peu importe l'orientation sexuelle des partenaires, contribue ainsi à remettre en question la hiérarchisation des « bonnes » et des « mauvaises » pratiques.

Finalement, il semble que la posture d'incompatibilité entre les pratiques de soumission et les valeurs féministes reflète, dans une certaine mesure, un féminisme plus radical de la fin des années 80 en ce qui a trait aux enjeux de sexualité. En fait, cette posture semble partager certaines idées associées aux courants féministes abolitionnistes (MacKinnon, 1987), dans la mesure où les pratiques BDSM y sont perçues par des usagères comme étant contradictoires avec les valeurs féministes. Cette posture pose les pratiques BDSM, notamment en contexte hétérosexuel, comme une reproduction, consciente ou non, de la violence genrée. Cette posture d'incompatibilité peut notamment être mise en relation avec les travaux de la féministe Catharine A. MacKinnon (1987) pour qui il est problématique d'érotiser la subordination des femmes par les hommes. En fait, pour

MacKinnon (1987), le « réel » enjeu consiste en ce qu'elle nomme « l'auto-anéantissement » (*self-annihilation*), où les femmes en viennent à elles-mêmes érotiser leur subordination, alors qu'elles n'auraient aucun intérêt à le faire (MacKinnon, 1987). Ainsi, cette posture d'incompatibilité semble s'inscrire dans une vision plus radicale vis-à-vis de la sexualité. Or, à la différence de MacKinnon, certaines usagères cherchent tout de même à concilier leurs pratiques de soumission avec leurs valeurs féministes, mais sans y parvenir, alors que d'autres perçoivent ces deux facettes comme d'emblée irréconciliables.

5.8.3 Dépolitiser la sexualité

Plusieurs usagères mettent de l'avant l'absence de lien entre les pratiques de soumission et les féminismes, en revendiquant le caractère privé de leurs pratiques érotiques et sexuelles et en rejetant donc implicitement l'idée que le privé soit politique – ce qui était précisément un thème de revendication du féminisme de deuxième vague. Pour revenir à notre citation introductive, soit « A feminist in the streets and a sub in the sheets what's the big deal », il est intéressant de remarquer que cette citation, incarnant la posture de compatibilité, se rapporte précisément à l'idée selon laquelle la sexualité serait une affaire privée et apolitique. Sans invalider un droit à l'intimité, force est de constater que la lutte selon laquelle « le privé est politique » semble perdre du terrain, au profit d'un discours individualisant de la sexualité.

5.8.4 BDSM et féminisme : de la controverse au débat épuisé

En terminant, il est intéressant de constater que pour plusieurs usagères Reddit, la question de compatibilité entre féminismes et soumission semble dépassée. Pour certaines, il s'agirait d'un vieux débat féministe qui ne serait plus d'actualité. Toutefois, la récurrence des fils de discussion Reddit abordant ce sujet, la quantité et la diversité de commentaires, ainsi que la divergence des opinions et des postures de conciliation qui sont manifestées sont des facteurs qui semblent indiquer le contraire. D'ailleurs, il est intéressant de remarquer que seule la posture du féminisme du choix considère explicitement qu'il serait nécessaire de clore le débat à ce sujet. Il est également possible de reconnaître dans bien des publications et des commentaires une importante charge émotionnelle qui semble attribuable à la présence de ces tensions et de ces réflexions. En effet, si certaines mettent de l'avant un sentiment de culpabilité vis-à-vis de leurs pratiques de soumission, d'autres mobilisent un vocabulaire, une ponctuation et l'usage de majuscules, laissant croire à un état d'irritation ou de colère.

5.9 Conclusion

Notre étude a permis de mettre en lumière trois fondements propres aux communautés BDSM, mais aussi de formuler une typologie des postures de conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes. À la lumière de nos résultats, nous avons montré que des tensions perdurent entre féminismes et BDSM, et que les fils de discussion Reddit deviennent des espaces de réflexion centraux pour les féministes et soumises. En somme, nos résultats suggèrent que les pratiques érotiques et sexuelles demeurent évaluées sous le prisme d'une certaine hiérarchisation et d'un jugement moral (Rubin, 2010), et ce, même au sein des communautés BDSM et des regroupements féministes. En guise de limite, il est toutefois important de souligner que les résultats concernant les différentes postures qui dominent dans les fils de discussion ne sont pas généralisables. Il faut considérer que lorsqu'un discours ou une posture domine au sein d'un forum de discussion, il peut être très difficile de déroger de celui-ci en offrant une opinion différente. Cela s'explique notamment en raison du *backlash*, soit une réaction brutale, qu'il est possible de subir, ou encore en raison d'un effet de chambre d'écho (Morin et Mésangeau, 2024). Ainsi, il serait important d'effectuer d'autres recherches sur les tensions identitaires entre les féminismes et les pratiques BDSM. Compte tenu du peu de données sociodémographiques dont nous disposions dans ce projet, nous n'avons pas pu identifier des éléments qui pourraient influencer la posture de conciliation entre féminismes et soumission adoptée. En effet, il serait intéressant d'explorer si le parcours individuel d'une usagère influence la posture adoptée, ou si l'âge, la classe ou l'origine ethnoculturelle sont des éléments qui peuvent contribuer à l'adoption d'une posture plutôt qu'une autre. Ainsi, ces pistes pourraient être explorées à partir d'entretiens ou de questionnaires incluant des données sociodémographiques.

CHAPITRE 6

DISCUSSION

L'objectif de cette recherche était de mieux comprendre la manière dont les femmes soumises et féministes mobilisent un groupe de discussion BDSM sur Reddit afin d'échanger sur leur érotisme. Nous cherchions plus précisément à : 1) identifier les codes spécifiques à cette sous-culture BDSM et 2) identifier des postures de conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes. En premier lieu, ce chapitre présentera une synthèse de nos résultats, en les liant à d'autres études qui se sont intéressées à l'érotisme de soumission chez les femmes. Ils seront aussi mis en relation avec notre cadre théorique général, qui mobilisait la théorie des sous-cultures de Hebdige (2008), les travaux sur la hiérarchie sexuelle de Rubin (2010), ainsi que la théorie des *scripts* sexuels de Simon et Gagnon (1986). En deuxième lieu, l'analyse des résultats sera présentée en fonction des trois postures principales de conciliation entre féminismes et soumission que nous avons identifiées, soit : 1) la posture de compatibilité, 2) la posture négociée et 3) la posture d'incompatibilité. Chaque posture sera d'abord analysée à partir du courant féministe avec lequel elle partage les principes théoriques centraux. Ensuite, nous mettrons en évidence les différences de perspectives en ce qui concerne les fondements centraux des pratiques BDSM que nous avons identifiés. Autrement dit, il s'agira de montrer que malgré un commun accord sur ces fondements, toutes n'entendent pas nécessairement la même chose lorsqu'il est question de consentement, de communication et de respect. En dernier lieu, nous discuterons des résultats sur les thèmes de la dépolitisation de la sexualité, ainsi que sur celui du débat, considéré comme dépassé, sur la conciliation féminisme-BDSM. En guise de conclusion, nous présenterons les limites de ce projet, les implications de cette étude pour l'intervention ainsi que des pistes de recherches futures.

6.1 Synthèse des résultats

Cette section fera état des principaux résultats ayant émergé de notre analyse, que nous présenterons à partir de deux thèmes centraux liés aux objectifs de recherche, soit : 1) la sous-culture BDSM et 2) trois postures de conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes.

6.1.1 La sous-culture BDSM

Nos résultats révèlent que la sous-culture BDSM est dépeinte positivement par les usagères. Cette sous-culture s'organise d'ailleurs autour d'un ensemble de principes et de codes propres aux pratiques BDSM. À cet effet, le respect mutuel entre les partenaires, le consentement et la communication sont présentés comme des fondements faisant partie intégrante de la sous-culture BDSM, et ce, de manière plutôt unanime. Ces fondements caractéristiques de cette sous-culture deviennent un code de référence commun pour ces groupes, qui partagent un intérêt pour les pratiques BDSM. Hebdige (2008) propose qu'une sous-culture s'organise en marge de la culture dominante. Nos résultats démontrent justement que la sous-culture BDSM se distingue par ses pratiques marginales, « non normatives », ainsi que par son application concrète du consentement, de la communication et du respect au sein des pratiques. L'utilisation d'un groupe de discussion spécifiquement dédié aux pratiques BDSM témoigne également de la recherche d'un sentiment d'appartenance à un groupe. Ce sont d'ailleurs les intérêts pour les pratiques BDSM qui poussent les usagères à se rassembler et à partager leurs expériences et leurs réflexions concernant la soumission et les féminismes. Ces échanges contribuent à la création d'une sorte d'identité collective, dans la mesure où les codes BDSM sont discutés et négociés entre les usagères, et ils deviennent alors des principes directeurs ou des guides pour les pratiques BDSM. Bien que le consentement, la communication et le respect soient présentés comme des fondements centraux pour les sous-cultures BDSM, nous proposerons que les trois principales postures de conciliation véhiculent des compréhensions différentes de ces trois fondements.

6.1.2 Trois postures de conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes

De manière générale, les témoignages analysés révèlent la complexité du lien entre féminismes et soumission tout en démontrant l'existence d'une pluralité d'expériences comme femmes féministes et soumises. Ces constats corroborent les résultats de la recension des écrits de Meeker et ses collègues (2020) concernant la présence de tensions identitaires rencontrées par certaines féministes qui s'adonnent à des pratiques de soumission. À cet effet, nos résultats indiquent une fréquence élevée de témoignages rapportant ressentir de la culpabilité ou de l'incohérence face au fait de souhaiter se faire dominer par leur partenaire tout en étant féministes. Nos résultats rejoignent également ceux de Williams (2017) en ce qui a trait à l'importance et au potentiel des espaces de discussion BDSM pour les femmes soumises. Effectivement, les fils de discussions

analysés ont démontré qu'ils représentent des espaces de partage, de conseils et de soutien pour les usagères, tout en ayant pour rôle d'être un espace de débat et de réflexion critique au sujet de la soumission et des féminismes.

Rappelons que notre analyse des échanges Reddit nous a permis d'identifier une typologie comportant trois principales postures de conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes : 1) une posture de compatibilité (215 occurrences), 2) une posture négociée (61 occurrences) et 3) une posture d'incompatibilité (12 occurrences). Si les postures que nous avons distinguées nous permettent de baliser la réflexion sur la soumission en contexte BDSM et sa compatibilité ou non avec les féminismes, nous pensons également que ces postures portent en elles certaines idées propres à des courants féministes. Dans cet ordre d'idées, nous argumenterons que la posture de compatibilité partage des idées connexes avec le féminisme néolibéral tel que conceptualisé par Catherine Rottenberg (2014). La posture négociée, quant à elle, s'apparente à une perspective plus critique et politique de la sexualité, que nous analyserons à la lumière des travaux de Gayle Rubin (2010). Enfin, nous proposerons que la posture d'incompatibilité emprunte plusieurs idées aux courants féministes abolitionnistes, proche des conceptualisations de la féministe Catharine MacKinnon (1987). Néanmoins, il est important de préciser que les usagères ne se réclament pas explicitement de ces courants féministes, du moins, pas toutes. Nous pensons qu'il est tout de même intéressant de souligner la convergence des discours analysés avec ces approches féministes.

Les prochaines sections feront état des compréhensions différentes des trois fondements du BDSM qui émergent en fonction de la posture de conciliation adoptée. En d'autres termes, nous proposons que les trois postures ont des façons différentes d'interpréter le consentement, la communication et le respect entre les partenaires. Nous entendons surtout par cela des manières spécifiques de mobiliser ces concepts. Il ne s'agit donc pas seulement de variations dans la définition des fondements, mais aussi de différences dans la fonction que joue chacun d'eux. Pour chaque posture, nous discuterons d'abord des liens qu'elle entretient avec certains courants féministes. Elle sera ensuite complétée par une analyse spécifique de la manière dont elle interprète chacun des fondements du BDSM.

6.1.3 La posture de compatibilité

La posture de compatibilité est celle qui revient le plus fréquemment à travers les échanges entre *redditors*. Puisqu'elle est qualifiée de « féminisme du choix » par les usagères, nous pensons qu'il est possible de mettre en lien cette posture avec le féminisme néolibéral tel que conceptualisé par Catherine Rottenberg (2014). Cela s'explique notamment par la place centrale qu'occupe le choix individuel dans ce modèle. On peut, par exemple, retrouver cette idée chez certaines usagères pour qui le fait de choisir de se soumettre à un·e partenaire Dominant·e serait *en soi* une action féministe. En effet, certaines usagères suggèrent que de reconnaître leurs désirs de soumission et de les honorer serait intrinsèquement un acte féministe. Selon certaines, ce choix purement individuel et libre d'influences sociales serait donc, en lui-même, l'exécution d'une sorte de principe d'autodétermination féministe. C'est ce qui permet à ces usagères d'affirmer qu'il n'y a absolument pas de contradiction entre féminismes et soumission. Ainsi, en réfléchissant à la conciliation des pratiques de soumission avec les valeurs féministes au prisme du choix individuel, ce discours tend à encourager l'individualisation des luttes féministes. Au sein de cette première posture, l'agentivité sexuelle, cristallisée par le choix individuel, justifie à elle seule la compatibilité des pratiques de soumission avec le féminisme. En se concentrant uniquement sur un choix conçu comme étant libre de toute détermination, cette explication rejette la possibilité de nuances au sujet de ce choix. Il n'y a alors pas de place pour intégrer les facteurs sociaux ou culturels qui peuvent influencer les désirs ou les choix d'une personne à son insu. Dans cette logique, la soumission choisie n'est que l'exécution d'une forme d'agentivité sexuelle, comme le conceptualise Marie-Ève Lang (2011). Cette agentivité inclut notamment la prise d'initiative, la conscience de son désir, le sentiment de confiance et de liberté, le contrôle du désir et du plaisir, ainsi que le droit au désir et au plaisir (Lang, 2011; Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). Dans cet ordre d'idées, plusieurs usagères proposent qu'elles sont libres de faire ce qu'elles veulent, et qu'il n'en tient qu'à elles de décider si elles souhaitent par exemple être une mère à la maison, une *tradwife*, ou une dirigeante d'entreprise. Selon ces usagères, toutes ces possibilités sont évidemment valides et légitimes tant qu'il s'agit du choix de la personne. Cela étant dit, force est de constater que cette vision fait abstraction des facteurs externes et des axes d'oppression pouvant empêcher une femme de décider de rester à la maison (puisque'elle n'a pas les moyens financiers de ne pas travailler, par exemple) ou de devenir dirigeante d'entreprise (puisque'elle est discriminée sur la base de sa race ou de son handicap, par exemple). Ainsi, cette vision de l'agentivité sexuelle que véhicule la

posture de compatibilité renvoie à des limites du concept que nous avons mentionnées dans le chapitre 3, notamment au sujet d'une définition exigeante, psychologisante, hétéronormative, vanille et capacitiste de l'agentivité sexuelle (Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). Cette conceptualisation de l'agentivité sexuelle véhiculée par la posture de compatibilité rejoint également la critique de Bay-Cheng (2015). Selon sa perspective, le contexte néolibéral actuel se concentre principalement sur la capacité individuelle d'agir, de choisir et de se réaliser, au détriment d'une conscience collective, d'un sens de solidarité, d'une réflexion critique et du dialogue (Bay-Cheng, 2015, p. 287). À cet effet, bien que la vision néolibérale de l'agentivité célèbre le sentiment d'autonomie chez les femmes, elle ignore les conditions sociales et culturelles qui façonnent les désirs et les choix d'une personne. Cette posture omet donc aussi de prendre en considération les enjeux de justice sociale et de mobilisations collectives (Rottenberg, 2014). Ce manque de considération des influences sociales genrées qui façonnent les désirs contribue aussi à la mise de côté d'autres axes d'oppression (race, classe, handicap, etc.) qui peuvent influencer l'accessibilité à certains choix. L'impression de choisir « librement », soit sans influence extérieure, devient l'indicateur principal de l'*empowerment* des usagères, et donc, de la compatibilité sans équivoque entre féminismes et soumission. Pourtant, comme le note Calvès (2009), cette conceptualisation de l'*empowerment* s'éloigne de ses racines politiques et collectives pour plutôt être réduite à l'expérience individuelle et à l'autonomie de chacune. Cette posture de compatibilité occulte donc les conditions sociales qui peuvent influencer les désirs et contribue à dépolitiser la sexualité. Ainsi, nous pensons que cette posture est caractérisée par une valorisation du choix individuel en matière de sexualité et d'érotismes, où le libre arbitre prime sur les déterminants sociaux.

6.1.3.1 La perspective du choix individuel sur les fondements du BDSM

Au sein de la posture de compatibilité, le consentement, la communication et le respect, bien qu'ils soient reconnus comme des fondements centraux de la sous-culture BDSM, sont eux-mêmes interprétés à la lumière d'un certain féminisme néolibéral. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, au sein de cette première posture, l'accent est mis sur la responsabilité de chacune face à son émancipation sexuelle, et ce, à travers le choix individuel. Dans cette optique, la réflexivité critique quant aux conditions (notamment sociales et culturelles) de production des désirs tend à être remplacée par une valorisation du choix comme seul témoin de l'agentivité. Cette posture de

compatibilité effectue donc ce que nous appellerons une lecture néolibérale des fondements du BDSM. Le premier fondement, soit le consentement, est conçu comme l'expression ultime d'une certaine liberté individuelle. Cette liberté garantie que le choix de se positionner comme soumise en contexte BDSM relève strictement d'une décision personnelle. Le consentement dans cette vision néolibérale devient le critère qui justifie l'absence de conflit ou d'inconfort, comme le souligne une usagère : « What is there to reconcile? Are you **not** choosing what **you** want? » Toutefois, cette vision du consentement semble attribuer une explication uniquement individuelle à l'origine des désirs de soumission. Cela a donc pour effet d'encourager une individualisation du concept d'*empowerment* (Calvès, 2009), où les luttes de reprises de pouvoir se concentrent sur la capacité individuelle des usagères à reprendre du pouvoir sur leur corps et sur leurs désirs, mais sans interroger les structures politiques, sociales et économiques qui produisent et perpétuent les écarts de pouvoir. Cette posture de compatibilité conçoit donc qu'il y aurait une forme de consentement absolu ne prenant pas en considération les influences sociales sur les désirs et, donc, sur le consentement.

Le deuxième fondement, soit la communication, semble compris sous la perspective du choix individuel comme un outil d'affirmation de soi. Les usagères affirment pouvoir communiquer clairement avec leur partenaire et avoir la capacité de le faire : elles connaissent suffisamment leurs limites, leurs besoins et leurs désirs, et elles ont les compétences pour les exprimer adéquatement. Ce sont alors leurs capacités individuelles qui permettent une communication liée à leurs pratiques BDSM. La communication devient donc surtout le signe d'une connaissance de soi adéquate, communication qui est d'ailleurs rendue possible par le principe de respect. Dans cette perspective, des usagères adoptant la posture de compatibilité précisent que la communication des limites et des désirs en contexte BDSM fait de ces pratiques des dynamiques bien plus alignées avec les valeurs féministes que les relations vanilles.

Le troisième fondement, soit le respect mutuel entre les partenaires, réfère, selon cette posture, à la reconnaissance et à la valorisation de son choix et de celui d'autrui. À cet effet, il semble que cette posture propose une vision plus pointue de ce fondement, entendu comme le respect de la volonté personnelle. À cet effet, nous argumentons que le respect entre les partenaires renvoie, dans ce contexte, à un respect de l'agentivité de l'autre. Ce respect de l'autre implique de ne pas porter de jugement à l'égard des désirs ou des préférences sexuelles. Cette vision du respect peut être illustrée

par l'acronyme populaire YKINMKBYKIOK (*Your kink is not my kink, but your kink is okay*). Ce slogan populaire chez les communautés *kink* et BDSM devient une sorte de code ou de norme qui promeut la solidarité entre les membres de la sous-culture *kink*, malgré les différences, et qui mise sur une vision « vivre et laisser vivre » (Sundén, 2024). Ce principe permet donc de soutenir la diversité des désirs et des pratiques, et valorise une posture d'acceptation des *kinks* même s'ils ne sont pas envisageables pour une personne ou qu'elle ne les comprend pas (Sundén, 2024). Bien que ce slogan soit pertinent pour limiter les stigmatisations liées aux pratiques BDSM, notamment en valorisant le soutien et l'acceptation des autres, s'y arrêter évacue les dimensions sociales et politiques des sexualités. Cette vision néolibérale du respect encourage à son tour une sorte de posture d'acceptation absolue qui repose sur la liberté individuelle. Ainsi, cette conceptualisation du respect offre une base de justification pour affirmer l'absence totale de contradiction, dans la mesure où la présence de respect mutuel entre les partenaires rejette la possibilité que les pratiques de soumission puissent entrer en conflit avec les valeurs féministes. Certaines usagères adoptant cette posture avancent même que le fait d'assumer ses désirs de soumission est intrinsèquement féministe. La présence d'un consentement « absolu », la communication comme outil d'affirmation de soi et le respect de l'agentivité sexuelle deviennent des éléments explicatifs permettant de montrer que les pratiques de soumission seraient des actions féministes en soi.

6.1.4 La posture négociée

La posture négociée s'apparente, quant à elle, à une perspective critique et plus politique de la sexualité, qui peut en quelque sorte s'arrimer aux travaux de Gayle Rubin (2010). Cette posture porte les intuitions d'un féminisme qui demeure attentif aux systèmes d'oppression à l'œuvre, sans toutefois contraindre les femmes à abolir certaines pratiques. Elle rejoindrait en ce sens les travaux de Rubin (2010), notamment en ce qui concerne la hiérarchisation des actes sexuels. Selon ce modèle, certaines pratiques seraient considérées comme intrinsèquement « bonnes », et d'autres, « mauvaises ». La posture négociée semble justement critique de cette hiérarchie, en rejetant l'idée que les pratiques de soumission seraient *de facto* compatibles ou non avec les convictions féministes, soit quelles seraient nécessairement bonnes ou mauvaises. Les usagères tenant un discours de l'ordre de la posture négociée ne considèrent pas non plus leur choix de se soumettre comme étant libre de toute influence sociale ni comme une action féministe et émancipatrice en tant que telle. Cela rejoint la proposition de Rubin (2010) selon laquelle le féminisme, bien qu'il

constitue une théorie essentielle pour analyser l'oppression de genre, ne peut à lui seul rendre compte de l'ensemble des réalités liées au sexe, à la sexualité et aux désirs érotiques :

Les outils conceptuels féministes ont été créés pour détecter et analyser les hiérarchies liées au sexe comme genre [...]. Mais à mesure que les questions ont de moins en moins trait à celles du genre et de plus en plus à la sexualité, l'analyse féministe devient trompeuse et parfois sans rapport avec la question. Il lui manque les angles d'analyse qui pourraient totalement englober l'organisation sociale de la sexualité. Les critères de validité dans la pensée féministe ne lui permettent pas de voir ou de reconnaître des relations de pouvoir qui sont centrales dans le domaine de la sexualité. (Rubin, 2010, p. 205)

Les usagères adoptant une posture négociée valorisent tout de même une acceptation de leurs désirs, et ce, même si elles ressentent un sentiment de contradiction face à ceux-ci. En ce sens, cette posture est à la fois caractérisée par une vigilance face aux rapports de pouvoir existants, face au rôle de l'influence sociale sur ses propres désirs ainsi que face à l'agentivité sexuelle des femmes. Ainsi, les usagères qui adoptent cette posture proposent en règle générale de réfléchir à leurs désirs et à leurs pratiques en considérant le contexte social qui les traverse, ainsi que les rapports de pouvoir genrés qui les façonnent. Comme le suggère la théorie des *scripts* sexuels de Simon et Gagnon (1986), les pratiques érotiques et sexuelles sont situées et influencées socialement. À cet effet, il semble que les usagères qui véhiculent une posture négociée reconnaissent dans une certaine mesure l'influence des *scripts* sexuels dans la manière dont sont façonnés leurs désirs. De même, cette reconnaissance de la valeur des désirs et de l'agentivité sexuelle des femmes peut aussi s'inscrire dans une démarche de transgression des *scripts* traditionnels (Labonté-Dupuis, 2022). Le fait de partager sur des forums de discussion des expériences liées au rôle de soumise en contexte BDSM et de reconnaître ces désirs comme légitimes, et ce, même pour des féministes, contribue à enrichir le répertoire des possibilités sexuelles (Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano, 2019). Cette reconnaissance de l'agentivité sexuelle contribue donc à une transformation des *scripts* sexuels traditionnels (Labonté-Dupuis, 2022), puisque les usagères choisissent de se positionner comme soumise de manière transgressive. En reconnaissant que leurs désirs sont influencés socialement, et que les *scripts* traditionnels valorisent la passivité et la soumission des femmes en ce qui concerne le désir et la sexualité, choisir malgré tout de se positionner comme soumise et d'honorer ce désir peut être compris comme une manière transgressive d'être agentive. Nous soutenons donc que la posture négociée peut être caractérisée par une certaine *vigilance réflexive* face aux effets

des structures sociales sur la sexualité, mais qui cherche aussi à accorder de la valeur aux désirs de prendre part à certaines pratiques BDSM.

6.1.4.1 La perspective de la vigilance réflexive sur les fondements du BDSM

La posture négociée effectue pour sa part une interprétation caractérisée par la vigilance et la réflexivité des fondements du BDSM, fondements qui se doivent d'être continuellement revisités et remis en question. Le consentement, d'après cette posture, semble s'inscrire dans un processus dynamique où il est continuellement (re)négocié (Bauer, 2021). Cette vision du consentement rejoint les usagères qui mentionnent ne jamais ressentir de pression à accepter une pratique, mais aussi se sentir très à l'aise de retirer leur consentement à tout moment, et ce, sans avoir à se justifier. Nous pensons que la posture négociée propose une vision plus critique du consentement et de ses modalités, que nous pouvons lier aux travaux de Bauer (2021), qui insiste sur les limites de la communication et des *safewords*. En effet, selon Bauer (2021), il ne faut pas supposer que la communication et les *safewords* garantissent une absence de bris de consentement : au contraire, il faut continuellement les remettre en question. La perspective de la vigilance réflexive reconnaît donc les possibilités de consentir à des pratiques BDSM, mais aussi qu'il puisse y avoir des bris de consentement si celui-ci n'est pas constamment rediscuté. À cet effet, cette vision du consentement est sensible aux asymétries de pouvoir « réels », soit les déséquilibres de pouvoir parmi les partenaires à l'intérieur et à l'extérieur des contextes de jeu BDSM, et suggère donc de les reconnaître pour négocier plus prudemment les limites (Bauer, 2021). Cette perspective nuance en quelque sorte la vision du consentement de la posture néolibérale, qui envisageait le consentement comme absolu, en suggérant plutôt que le consentement est d'une certaine manière « socialement déterminé ». Cette compréhension du consentement s'inscrit dans le discours de certaines usagères qui reconnaissent l'influence des structures sociales sur leurs choix et sur leurs désirs, sans pour autant les délégitimer. Plutôt que de s'arrêter à une vision « je choisis mon choix », ces usagères adoptant une posture négociée suggèrent de réfléchir à l'origine de leurs désirs de soumission et de reconnaître que ceux-ci sont influencés par des rapports de pouvoir sociaux et structurels. Ces réflexions leur permettent ensuite de tout de même consentir à des pratiques D/s avec d'autres adultes consentant·es. Cela rejoint donc les travaux de Bauer (2021), qui envisage le consentement comme un « processus affectif, situé au sein de dynamiques sociales de pouvoir complexes » (traduction libre, Bauer, 2021, p. 779). À ce titre, le consentement analysé au prisme de la vigilance

réflexive est un processus continu, et ce, avant, pendant et après une scène. Il devient une pratique continue, dialogique, dynamique et critique, qui doit être remise en question, réévaluée puis renégociée. Il diffère donc en ce sens de la perspective néolibérale du consentement, qui semble se baser principalement sur le libre arbitre.

En ce qui a trait au deuxième fondement, soit la communication, la posture négociée propose une perspective qui peut être décrite comme une pratique éthique fondée sur le dialogue. C'est dans un contexte de dialogue que serait favorisée la co-construction du cadre et des limites établies au sein du jeu BDSM. Cette communication s'effectue aussi en conservant une vigilance vis-à-vis des asymétries de pouvoir véhiculées par la société. La vigilance réflexive au sein de la communication permet alors aux personnes d'échanger sur leurs pratiques et d'y prendre part, en favorisant un dialogue ouvert et réflexif, tout en portant attention aux déséquilibres de pouvoir et aux vulnérabilités qui y sont liés. Cela rejoint les propos des usagères qui précisent avoir une communication fréquente et approfondie en ce qui concerne leurs pratiques D/s. Une usagère mentionne alors que les nouvelles idées sont impérativement discutées en amont, et non proposées dans le feu de l'action. Cette communication préalable permet donc d'analyser les implications d'un jeu et d'évaluer l'intérêt et la faisabilité de celui-ci. En ce sens, cette approche demeure sensible aux vulnérabilités liées aux rôles des partenaires, où le dialogue réflexif prime sur la spontanéité des pratiques. Cette posture est aussi sensible à l'agentivité sexuelle des usagères et ne vise pas pour autant à bannir les pratiques de soumission chez les féministes. Au sein de cette posture négociée, la communication de ses désirs et de ses préférences sexuelles devient un marqueur important de l'agentivité sexuelle des femmes, ce qui rejoint les résultats de l'étude de Lavigne, Le Blanc Elie et Maiorano (2019). Ainsi, bien que la perspective néolibérale valorise également la reconnaissance de l'agentivité sexuelle des femmes, celle-ci perçoit la communication dans une perspective individuelle et comme un événement circonscrit dans le temps. À l'inverse, la posture négociée place plutôt le caractère dynamique, continu et mutuel au centre de la communication. Ainsi, il semble que ce type de communication puisse permettre une reconnaissance de l'agentivité sexuelle des femmes, notamment lorsqu'elles nomment leurs désirs ou leurs préférences, tout en étant sensibles à l'influence des normes de genre qui peuvent y être liées.

Pour ce qui est du troisième fondement, le respect, il est lui aussi perçu de manière dynamique et mutuelle, c'est-à-dire à la fois comme la reconnaissance des limites des autres et la prise en considération du contexte et des vulnérabilités de chaque personne. Cette lecture du respect selon la posture négociée rejoint d'ailleurs les usagères qui suggèrent qu'en tant que soumises, elles ont besoin de sentir que le respect est réellement mutuel et bidirectionnel afin de se soumettre de manière enthousiaste à la personne Dominante. Cette vision du respect devient donc en quelque sorte l'occasion de non seulement se considérer soi-même pleinement, mais aussi de considérer l'autre dans ses besoins, dans ses limites et dans ses vulnérabilités. Cette lecture négociée du respect est donc sensible aux rapports de pouvoir en société, sans pour autant nier la possibilité d'agir à l'intérieur de ceux-ci. Selon les usagères adoptant cette posture négociée, la communication et les pratiques d'*aftercare* permettent justement de favoriser un respect mutuel entre les partenaires, ce qui implique aussi de démontrer un respect de soi, en connaissant ses propres limites et en les respectant.

À la différence de la perspective néolibérale selon laquelle le respect est majoritairement compris comme le respect d'une volonté personnelle, cette vision suggère plutôt un respect des conditions globales entourant une dynamique, notamment de considérer les multiples facteurs qui peuvent influencer les désirs d'une personne et les rapports de pouvoir présents dans une relation. Cela peut rejoindre la perspective de l'agentivité de Bay-Cheng (2015), qui fait une critique de la vision néolibérale. Pour Bay-Cheng (2015), la lecture néolibérale serait en premier lieu un frein à la solidarité et à la conscience critique. En second lieu, cette lecture néolibérale aurait tendance à transformer la critique sociale en une attaque personnelle (Bay-Cheng, 2015). En d'autres mots, Bay-Cheng (2015) dénonce les logiques néolibérales de l'agentivité, selon lesquelles toutes les remises en question de normes sociales ou de comportements sexuels, ainsi que leurs implications, sont perçues comme une invalidation de la capacité des filles et des femmes à choisir (Bay-Cheng, 2015). Comme si réfléchir à des phénomènes sociaux ou à des représentations de la sexualité impliquait nécessairement de rejeter les possibilités que les filles et les femmes aient les compétences ou les droits d'effectuer certains choix (Bay-Cheng, 2015). À l'inverse, Bay-Cheng (2015) propose de s'interroger sur les effets d'une vision néolibérale de l'agentivité dans la reproduction de biais et d'injustices systémiques, et suggère plutôt un déplacement de l'accent individuel vers une responsabilité collective. Cette posture négociée illustre tout de même une tentative de trouver l'équilibre entre la reconnaissance de l'agentivité d'une personne et la

conscience critique des structures sociales en place. Cette perspective nécessite donc de reconnaître et de respecter l'agentivité liée aux désirs de soumission, et de ne pas assumer que des asymétries de pouvoir réel ou des facteurs sociaux empêchent un respect mutuel entre les partenaires.

6.1.5 La posture d'incompatibilité

La posture d'incompatibilité peut être associée, selon nous, à un féminisme plus radical de la fin des années 80, particulièrement en ce qui a trait aux enjeux de sexualité. Cette posture, qui revient le moins fréquemment à travers les fils de discussion analysés, semble partager certaines idées associées aux courants féministes abolitionnistes (MacKinnon, 1987). Les pratiques BDSM y sont perçues par des usagères comme étant fondamentalement contradictoires avec les valeurs féministes. Cette posture établit que les pratiques BDSM, notamment en contexte hétérosexuel, sont la reproduction, consciente ou non, de la violence genrée. Cette posture d'incompatibilité peut notamment être mise en relation avec les travaux de la féministe Catharine A. MacKinnon (1987), pour qui il est problématique d'érotiser la subordination des femmes par les hommes. Plus particulièrement, pour MacKinnon (1987), le « réel » enjeu consiste en ce qu'elle nomme « l'auto-anéantissement » (*self-annihilation*), où les femmes en viennent à elles-mêmes érotiser leur subordination, alors qu'elles n'auraient aucun intérêt à le faire (MacKinnon, 1987). Cela rejoint à bien des égards les propos des usagères qui critiquent le besoin d'associer les pratiques de soumission au féminisme, puisque, selon elles, le BDSM serait au contraire l'opposé de ce que véhiculent les idées féministes. Qui plus est, cette posture d'incompatibilité se manifeste également par les usagères qui ressentent un conflit persistant et difficilement surmontable entre leurs désirs de soumission et leurs convictions féministes. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il est inconcevable pour elles de réconcilier ces deux aspects contradictoires de leur identité. Ainsi, nous considérons que cette posture repose sur une compréhension de la sexualité perçue comme étant nécessairement contrainte par les structures patriarcales et les rapports de pouvoir qui en découlent. Cette conception des sexualités que véhicule la posture d'incompatibilité laisse peu de place à la reconnaissance de l'agentivité sexuelle des femmes, et effectue plutôt une lecture « déterministe » des pratiques BDSM, qui seraient inévitablement contraintes par le patriarcat. À cet effet, cette perspective rejette les possibilités de conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes, puisque la nature des pratiques BDSM est fondamentalement en conflit et en contradiction avec les idéologies féministes. La posture d'incompatibilité effectue donc une lecture qui est déterminée,

figée et rigide sur le plan théorique, en évacuant l'hypothèse qu'une femme puisse réellement vouloir se faire dominer par son partenaire, et qu'elle pratique le BDSM dans un cadre consentant et respectueux.

6.1.5.1 La perspective de la contrainte structurelle sur les fondements du BDSM

Enfin, de son côté, cette posture d'incompatibilité effectue une lecture des fondements du BDSM selon laquelle les femmes et leur sexualité sont contraintes par les structures sociales patriarcales. Dans cette optique, le premier fondement du BDSM, soit le consentement, ne peut être réellement envisagé en contexte BDSM. Celui-ci est perçu comme étant d'emblée compromis par les rapports de domination au sein de la société. Le consentement en contexte BDSM est aussi compris comme fondamentalement contradictoire avec les valeurs féministes, puisqu'il reproduit une forme de domination genrée. Ainsi, selon cette posture d'incompatibilité, il n'est pas possible de consentir à des pratiques BDSM en étant véritablement féministe. C'est entre autres ce qui explique les sentiments de détresse ou d'inconfort vécus par certaines usagères adoptant cette posture.

Pour ce qui est du deuxième fondement, soit la communication, la posture d'incompatibilité semble considérer que celle-ci n'est pas suffisante pour établir une dynamique D/s exempte de violence. En d'autres termes, selon cette posture, la communication ne peut pas se porter garante d'une relation saine entre des partenaires qui pratiquent le BDSM, et ce, même si elle est transparente et bienveillante. Ainsi, aucune communication ne peut rétablir les rapports de pouvoir pour envisager la possibilité de pratiques D/s féministes. Contrairement aux deux autres postures selon lesquelles la communication permet un consentement et un respect entre les partenaires, cette posture d'incompatibilité perçoit plutôt la communication comme une manière de donner *l'impression* que les pratiques sont consentantes et respectueuses. La communication à elle seule ne permettrait donc pas de modifier les dynamiques de pouvoir profondément asymétriques, qu'elles soient relationnelles, politiques ou sociales.

Le troisième fondement, le respect mutuel, a en quelque sorte une valeur *illusoire*. Dans un contexte de domination patriarcale, cette posture souligne que les dynamiques BDSM (notamment hétérosexuelles), ne peuvent pas permettre une égalité réelle entre les partenaires. Le contexte patriarcal influencerait alors les dynamiques de pouvoir jusque dans les contextes de jeu BDSM. Ainsi, pour cette posture, il est inconcevable que des femmes féministes luttant pour leur

émancipation souhaitent réellement se faire dominer dans leurs pratiques BDSM. Contrairement à la posture de compatibilité, où l'agentivité prime sur les structures sociales, cette posture met l'accent sur l'influence considérable des rapports de pouvoir dans les désirs, au détriment de l'agentivité sexuelle des usagères. D'après cette posture, le respect au sein des dynamiques D/s est de l'ordre de l'illusion puisque les pratiques BDSM encouragent la reproduction de la domination genrée. D'un côté, les usagères adoptant la posture d'incompatibilité s'opposent au besoin de concilier les pratiques de soumission avec les valeurs féministes, qui seraient fondamentalement contradictoires. Nous suggérons donc que pour ces usagères, le respect est illusoire dans la mesure où, selon elles, le BDSM s'oppose fondamentalement aux féminismes. D'un autre côté, des usagères précisent ne pas parvenir à concilier ces deux pans de leur identité, qu'elles voient comme *théoriquement* à l'opposé. Elles reconnaissent tout de même leurs désirs de soumission et tente de les respecter, mais sans y parvenir. Ces usagères adoptent donc elles aussi une posture d'incompatibilité, qui influence leur vision du respect entre partenaires. Il est toutefois intéressant de remarquer que si certaines réfléchissent à la conciliation entre soumission et féminismes uniquement sur le plan théorique, d'autres ressentent un conflit intérieur qu'elles souhaitent surmonter. Par conséquent, la présence de sentiments de détresse ou de culpabilité qui peuvent être occasionnés par ce tiraillement montre en quelque sorte le souhait de certaines usagères à concilier le respect de leurs désirs avec le respect de leurs convictions idéologiques.

En somme, la mise en relief de ces différentes manières d'interpréter le consentement, la communication et le respect nous permet d'expliquer, au moins en partie, la pluralité des expériences des femmes féministes et soumises. Par exemple, dans le cas du consentement, si une personne comprend le consentement comme étant influencé socialement et structurellement par des rapports de pouvoir, il est possible qu'elle ait une expérience tout à fait différente d'une personne qui perçoit le consentement comme relevant uniquement du libre arbitre de chacune. Cela étant dit, il ne s'agit pas ici de remettre en question la valeur du consentement d'une personne à l'autre, mais plutôt de reconnaître les différences d'interprétation. Nous pensons que cette analyse peut surtout permettre une meilleure conscience des risques associés à une vision du consentement uniquement axé sur le choix individuel, mais aussi à ceux de ne pas considérer le consentement d'une femme qui prend part à des pratiques D/s comme étant valide.

6.1.6 Dépolitisation de la sexualité

Nos résultats démontrent une certaine privatisation du discours sur les pratiques érotiques et sexuelles. Comme nous l'avons mentionné plus haut, des usagères mettent de l'avant l'absence de lien entre les pratiques de soumission et les féminismes. Il semblerait toutefois que plusieurs usagères expliquent cette absence de contradiction en termes de respect de la vie privée – en rejetant implicitement le slogan « le privé est politique ». À cet effet, une tendance se dessine à travers le discours des usagères, où certaines valorisent une compréhension des sexualités et des érotismes comme relevant uniquement de la sphère privée. Il est donc intéressant de constater un discours individualisant de la sexualité, où la lutte pour « le privé est politique » tend à être remplacée par des revendications du respect de l'intimité des individus. Ce discours promeut ainsi une conception de la sexualité comme étant strictement privée et apolitique, en contradiction avec les luttes féministes visant à politiser l'intime. Ce déplacement d'un discours collectif et politique sur la sexualité vers une individualisation rejoint les critiques formulées par Calvès (2009) concernant la notion d'*empowerment*, que nous avons abordée plus haut. Par conséquent, ce concept d'*empowerment* perd de vue ses missions collectives, solidaires et politiques, pour tendre vers la prise de pouvoir individuelle des femmes (Calvès, 2009). De la même manière, en affirmant que les pratiques érotiques et sexuelles relèvent uniquement de la sphère privée, certaines usagères participent à individualiser des années de luttes pour la reconnaissance des implications politiques de la sexualité. Pourtant, notre recherche montre que le privé est politique : l'existence même de ces fils de discussion, traversés par des divergences de discours quant à la conciliation des pratiques de soumission et des féminismes, révèle que ces enjeux sont profondément politiques. En effet, ces espaces où les usagères débattent entre elles au sujet de la compatibilité ou non des féminismes et des pratiques de soumission illustrent l'importance de réfléchir collectivement à ces questions, plutôt qu'en des termes individuels. Ces fils de discussion constituent également en eux-mêmes des espaces d'élaboration de discours sur le BDSM et les féminismes, qui contribuent à la transmission de savoirs et d'idées. En outre, l'influence des courants féministes dans la manière de négocier ses pratiques de soumission rend difficilement dissociables le privé et le politique.

6.1.7 La conciliation féminisme-BDSM : un débat dépassé ?

Par ailleurs, notre analyse démontre que plusieurs usagères Reddit perçoivent la question de compatibilité entre féminismes et soumission comme un débat déjà réglé, que nous aurions dépassé.

Selon certaines, il ne serait plus nécessaire de réfléchir à ces enjeux, qui renvoient plutôt à des discussions féministes d'une autre époque. Toutefois, l'analyse des fils de discussion laisse croire à la pertinence, toujours d'actualité, de réfléchir à la conciliation des pratiques BDSM et des féminismes. En effet, des fils de discussion abordant ce sujet sont fréquemment publiés et la quantité de commentaires qui en découlent démontrent le besoin d'en parler pour plusieurs. Qui plus est, la divergence d'opinions et de postures de conciliation semble indiquer qu'il ne s'agit pas tout à fait d'un débat « clos ». Il est d'ailleurs révélateur que la posture associée au féminisme du choix soit la seule qui affirme explicitement que ce débat n'a plus lieu d'être. À notre avis, certains indices repérables au sein des fils de discussions témoignent du caractère toujours sensible et de l'importance toujours d'actualité de réfléchir à la conciliation des convictions féministes avec certaines pratiques érotiques et sexuelles. À cet effet, il est possible de remarquer une charge émotionnelle liée à ces tensions identitaires, ainsi que l'usage d'un certain vocabulaire ou de majuscules, qui semblent témoigner d'un état d'irritation ou de colère chez certaines.

6.2 Limites de l'étude

Malgré la contribution novatrice de cette étude, elle comporte certaines limites. Tout d'abord, il est important de préciser que la méthodologie de ce projet est en soi une limite importante, bien qu'elle soit avantageuse sur plusieurs plans. En effet, nous avons trouvé peu de modèles de ce type de méthodologie sur lesquels nous fier dans le domaine de la sexologie. Cela constitue donc une limite dans la mesure où certaines décisions méthodologiques au début de ce projet, notamment en ce qui concerne la taille de l'échantillon à viser pour un projet de maîtrise, étaient davantage arbitraires et moins appuyées sur des projets sexologiques qui ont effectué une collecte de données en ligne. Dans le même ordre d'idées, en ayant peu d'exemples en sexologie, les réflexions entourant l'éthique de la recherche ont été particulièrement ardues. Nous nous questionnions même sur la nécessité de faire une demande de certification éthique, en raison de l'accessibilité publique des données d'une part, mais de leur caractère sensible d'autre part. Avoir des modèles de projets similaires aurait donc pu contribuer aux réflexions entourant cette démarche.

De surcroît, le fait d'analyser des discussions en ligne entre les *redditors* est une limite du projet de recherche, dans la mesure où les conclusions ne reflètent pas nécessairement des résultats qui pourraient être trouvés en étudiant des sous-cultures BDSM dans le monde physique. En effet, nous pouvons avancer que les résultats ne sont pas les mêmes que si nous avions rencontré physiquement

les usagères, ce qui constitue à la fois une contribution et une limite. D'un côté, nous avons analysé une plus grande quantité de témoignages que si nous avions effectué des entrevues, et il est fort probable que les usagères aient rédigé ces contenus avec moins de retenue que s'il s'agissait d'un entretien. D'un autre côté, l'anonymat offert par la plateforme Reddit ne nous permet pas de garantir que les personnes ayant contribué au corpus sont directement concernées par l'objet d'étude. À cet effet, nous ne savons jamais réellement qui se trouve derrière un pseudonyme, ce qui peut constituer une limite du projet. Bien que nous ayons exclu les commentaires où une personne mentionnait être un homme ou être en position de Domination, nous ne pouvons garantir qu'il s'agit bel et bien uniquement de femmes soumises parmi les autres commentaires.

Enfin, les résultats concernant les différentes postures de conciliation des féminismes et de la soumission qui dominant dans les fils de discussion ne sont pas automatiquement généralisables. À cet effet, il est important de préciser que lorsqu'une tendance se dégage au sein d'un fil de discussion, et qu'un discours précis domine, il peut être très difficile d'offrir une opinion différente. Ainsi, nous ne pouvons pas généraliser les résultats entourant les postures, puisque nous considérons qu'il peut être difficile de déroger d'un discours dominant dans un fil de discussion, en raison du *backlash*, soit une réaction brutale, qu'il est possible de subir. Cette limite quant à la généralisation des postures s'explique aussi par le potentiel effet de chambre d'écho présent au sein des fils de discussion (Morin et Mésangeau, 2024).

6.3 Implications pour l'intervention

Les résultats de cette recherche contribuent de différentes manières au domaine de l'intervention et de la pratique sexologique. En effet, les différences entre les pratiques BDSM et les pratiques vanilles peuvent aussi se refléter dans des besoins spécifiques d'intervention. Les personnes qui pratiquent le BDSM peuvent d'une part avoir besoin de soutien adapté à leurs pratiques par les professionnel·les de la santé. D'autre part, il importe de prendre en considération la stigmatisation que cette population peut vivre. Ainsi, les résultats de ce mémoire contribuent à mettre à jour les connaissances sur le BDSM, ce qui peut aider les sexologues et les autres personnes intervenantes à s'outiller sur cette sous-culture. Les résultats de ce mémoire peuvent donc favoriser des compréhensions plus nuancées et représentatives du BDSM, et ainsi contribuer à former plus adéquatement les sexologues et les autres professionnel·les afin d'intervenir en reconnaissant les spécificités des dynamiques BDSM. Cela inclut notamment de bien saisir les rapports de pouvoir

qui sont mobilisés, ainsi que la centralité du consentement, du respect et de la communication entre les partenaires. Cela peut permettre d'accompagner plus adéquatement les communautés BDSM, en ayant une meilleure compréhension de la complexité des tensions identitaires qui peuvent être vécues. Cela inclut également de reconnaître ses biais comme personne intervenante, notamment en ce qui a trait aux idéologies féministes que nous véhiculons. À cet effet, peu importe la posture de conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes qu'une personne adopte, il semble primordial de reconnaître les difficultés identitaires ou sociales qui peuvent y être liées. Pour cela, il faut demeurer sensible aux effets de notre appartenance aux courants féministes sur les personnes auprès de qui nous intervenons. À titre d'exemple, des sexologues ou des personnes intervenantes pourraient adopter une vision féministe plus radicale en empruntant notamment des idées aux courants abolitionnistes, et avoir plus de difficulté à reconnaître l'agentivité sexuelle de leurs client·es potentiel·les. Qui plus est, ce projet sur les pratiques BDSM chez les femmes peut outiller les personnes qui font de l'éducation à la sexualité afin d'enseigner des contenus qui abordent les sexualités et les érotismes moins conventionnels. Le présent mémoire contribue donc à véhiculer une vision plus représentative et inclusive des sous-cultures BDSM, mais il serait important de partager ces savoirs sur les plans social et éducatif. Cela commence notamment par la transmission d'une vision plus inclusive des pratiques sexuelles et érotiques en éducation à la sexualité.

6.4 Pistes de réflexion pour des recherches futures

Malgré les différentes contributions de ce projet aux écrits scientifiques dans le domaine de la sexologie, et plus largement des sciences humaines, d'autres recherches devraient être menées. En effet, il serait intéressant d'explorer si des caractéristiques personnelles ou des parcours particuliers peuvent influencer la posture de conciliation entre féminismes et soumission adoptée par une personne. Plus particulièrement, des éléments comme l'âge, la classe, l'origine ethnique ou encore le parcours militant pourraient être examinés afin de voir s'ils influencent la posture de conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes. Ces pistes de recherche futures pourraient être approfondies à partir d'entretiens ou de questionnaires incluant des données sociodémographiques.

Qui plus est, bien que les résultats aient mis en évidence un inconfort plus présent chez certaines personnes entre féminismes et pratiques de soumission en contexte hétérosexuel, nous n'avons pas de données précises quant à l'orientation sexuelle de toutes les usagères. Il serait intéressant

d'examiner les différences et les similitudes des femmes soumises selon leur orientation sexuelle et leur configuration relationnelle. Nous pourrions par exemple explorer de quelle manière les femmes bisexuelles ou lesbiennes réfléchissent à leurs pratiques de soumission, en fonction du genre de leur partenaire. Cela permettrait d'explorer si les femmes lesbo-queer expérimentent à leur tour des tensions identitaires ou des tiraillements et, si oui, de quelles manières ceux-ci se manifestent. Enfin, d'autres recherches pourraient être menées au sein de regroupements féministes, afin d'examiner leurs perceptions des pratiques BDSM. Une telle démarche permettrait d'explorer dans quelle mesure les perceptions du BDSM ont évolué dans les dernières années, notamment dans des organisations féministes qui ne sont pas spécifiquement pro-sexe ou pro-BDSM. De telles recherches pourraient permettre d'identifier les obstacles à la conciliation des pratiques de soumission avec les féminismes. Ainsi, ces travaux pourraient contribuer à la création d'outils ou de projets de sensibilisation visant à favoriser l'inclusion des pratiques BDSM dans les espaces féministes.

CONCLUSION

Ce mémoire avait pour objectif de mieux comprendre la manière dont les femmes soumises et féministes mobilisent un groupe de discussion BDSM sur Reddit, afin d'échanger sur leurs érotismes. Nous cherchions plus précisément à identifier les codes spécifiques à cette sous-culture et les postures de conciliation entre les pratiques de soumission et les féminismes. Nous avons d'abord réalisé une ethnographie en ligne sur des fils de discussion Reddit, puis une analyse thématique nous a permis d'identifier une typologie de trois principales postures de conciliation : 1) une posture de compatibilité, 2) une posture négociée et 3) une posture d'incompatibilité. Nos résultats révèlent une sous-culture BDSM décrite positivement par les usagères. Ces dernières se rassemblent pour échanger autour d'intérêts communs pour les pratiques D/s, mais aussi pour réfléchir collectivement à la conciliation des féminismes et de la soumission. Bien que certains fondements centraux aux pratiques BDSM soient soulevés par plusieurs (consentement, communication, respect), nous avons proposé différentes interprétations de ces fondements en fonction de la posture de conciliation adoptée. Les trois principales postures ont également été interprétées à la lumière de certains courants féministes. Cette recherche apporte une contribution significative quant à l'étude des pratiques BDSM et, plus largement, des érotismes chez les femmes. Les résultats contribuent également à enrichir les connaissances quant à l'utilisation de forums de discussion qui deviennent des espaces importants pour échanger sur la sexualité et les érotismes. Ces espaces permettent notamment de recevoir du soutien et des conseils, mais aussi de partager ses opinions sur des sujets à la fois politiques et intimes.

Sur le plan méthodologique, analyser des fils de discussion Reddit s'est révélé particulièrement fertile. Ce type de terrain numérique peu exploité en recherche sexologique a permis d'accéder à des témoignages pluriels, situés hors du cadre habituel en études qualitatives. Ainsi, nous constatons une accessibilité et une richesse des données, dans la mesure où il aurait été difficile d'accéder à une même quantité de témoignages. De plus, le contexte plus habituel des entretiens n'aurait potentiellement pas permis un dévoilement autant personnel des désirs de soumission, mais aussi des convictions féministes. Accéder à ce type et à cette quantité de témoignages contribue à dépeindre un portrait plus juste de la pluralité d'expériences des femmes féministes et soumises.

Bien que ce mémoire contribue à une meilleure compréhension de la manière dont les femmes féministes et soumises mobilisent la plateforme Reddit pour discuter de leur érotisme de soumission, d'autres recherches devraient être menées sur cette population et sur cette plateforme. Comme souligné dans les pistes de recherches futures proposées dans notre discussion (chapitre 6), il serait intéressant d'examiner plus en profondeur les différences de parcours individuel dans l'adoption d'une posture de conciliation plutôt qu'une autre. Aussi, des études pourraient être menées afin de mieux comprendre les perceptions actuelles des pratiques BDSM au sein de regroupements féministes, afin de sensibiliser ces milieux à une meilleure inclusion de cette sous-culture. Ce mémoire invite à considérer davantage les femmes dans l'étude des érotismes et des sexualités, notamment lorsqu'il est question des pratiques BDSM. De plus, ce mémoire ouvre la porte à d'autres études en sexologie sur des forums de discussion, en raison du potentiel de ces terrains de recherche pour étudier des sujets et des expériences liés à la sexualité.

ANNEXE A

CERTIFICATS ÉTHIQUES



No. de certificat : 2025-7404
Date : 2024-12-01

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (avril 2020) de l'UQAM.

Titre du projet : L'érotisme de soumission chez les féministes : une analyse qualitative des échanges sur Reddit

Nom de l'étudiant : Marie Barrière

Programme d'études : Maîtrise en sexologie (concentration recherche-intervention, profil avec mémoire)

Direction(s) de recherche : Julie Lavigne; Mélanie Millette

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année au plus tard un mois avant la date d'échéance (**2025-12-01**) de votre certificat. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.

A stylized, handwritten signature in black ink, appearing to read 'Sophie Gilbert'.

Sophie Gilbert
Professeure, Département de psychologie
Présidente du CERPE FSH

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE RENOUVELLEMENT

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (avril 2020) de l'UQAM.

Titre du projet : L'érotisme de soumission chez les féministes : une analyse qualitative des échanges sur Reddit

Nom de l'étudiant : Marie Barrière

Programme d'études : Maîtrise en sexologie (recherche-intervention - avec mémoire)

Direction(s) de recherche : Julie Lavigne; Mélanie Millette

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année au plus tard un mois avant la date d'échéance (**2026-12-01**) de votre certificat. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Sophie Gilbert
Professeure, Département de psychologie
Présidente du CERPÉ FSH

AVIS FINAL DE CONFORMITÉ

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (avril 2020) de l'UQAM.

Titre du projet : L'érotisme de soumission chez les féministes : une analyse qualitative des échanges sur Reddit

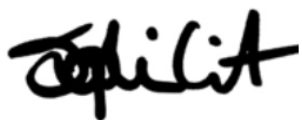
Nom de l'étudiant : Marie Barrière

Programme d'études : Maîtrise en sexologie (recherche-intervention - avec mémoire)

Direction(s) de recherche : Julie Lavigne; Mélanie Millette

Merci de bien vouloir inclure une copie du présent document et de votre certificat d'approbation éthique en annexe de votre travail de recherche.

Les membres du CERPE FSH vous félicitent pour la réalisation de votre recherche et vous offrent leurs meilleurs vœux pour la suite de vos activités.



Sophie Gilbert
Professeure, Département de psychologie
Présidente du CERPÉ FSH

ANNEXE B

FORMATION EN ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE (EPTC 2 : FER)



ANNEXE C

EXTRAIT DE LA POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ DE REDDIT



Rechercher sur Reddit

Créer

Aller à...

- [Introduction](#)
- [Quelles informations collectons-nous ?](#)
- [Comment utilisons-nous vos informations ?](#)
- [Reddit est une plateforme publique](#)
- [Comment partageons-nous vos informations ?](#)
- [Comment protégeons-nous vos informations ?](#)
- [Vos droits et choix](#)
- [Transferts de données internationaux](#)
- [Informations supplémentaires pour les membres de l'EEE et les membres du Royaume-Uni](#)
- [Informations supplémentaires pour les membres californiens](#)
- [Enfants](#)
- [Modifications de la présente politique](#)
- [Contact Us](#)

Révisions

- [15 février 2024](#)
- [31 juillet 2023](#)

En vigueur à compter du 15 février 2024. Dernière révision : 15 février 2024

Introduction

Chez Reddit, nous pensons que la confidentialité est un droit. Nous voulons permettre à nos utilisateurs d'être maîtres de leur identité. Dans la présente politique de confidentialité, nous voulons vous aider à comprendre comment et pourquoi Reddit, Inc. (« Reddit », « nous ») collecte, utilise et partage des informations vous concernant lorsque vous utilisez nos sites web, applications mobiles, widgets, API, emails et autres produits et services en ligne (collectivement, les « Services ») ou lorsque vous interagissez autrement avec nous ou recevez une communication de notre part.

Nous souhaitons que la présente politique de confidentialité vous permette de faire de meilleurs choix quant à votre utilisation de Reddit. Nous vous invitons à lire l'intégralité de la politique. Si vous ne le faites pas, en voici un résumé :

- [Reddit est une plateforme publique.](#)

Reddit est une plateforme publique. Nos communautés sont ouvertes au grand public et n'importe qui peut voir votre profil, vos publications et vos commentaires.

- [Nous collectons un minimum d'informations vous concernant.](#)

Nous collectons par défaut un minimum d'informations pouvant être utilisées pour vous identifier. Si vous souhaitez simplement naviguer, vous n'avez pas besoin d'un compte. Si vous souhaitez créer un compte pour rejoindre une communauté, nous ne vous demandons pas de nous donner votre vrai nom. Nous ne suivons pas votre localisation précise. Tu peux même explorer le site de façon [anonyme](#). Vous pouvez partager autant ou aussi peu d'informations sur vous-même que vous le souhaitez lorsque vous utilisez Reddit.

- [Nous utilisons les données uniquement pour améliorer Reddit.](#)

Toutes les données que nous collectons sont principalement utilisées pour fournir nos Services, qui visent à permettre aux gens de se réunir et de former des communautés. Nous ne vendons pas vos données à caractère personnel à des tiers et ne travaillons jamais avec des courtiers en données.

ANNEXE D

EXTRAITS ORIGINAUX ET LEUR TRADUCTION FRANÇAISE

Extraits originaux	Traduction française
« Being in a bdsm relationship isn't just about sex but a partnership ».	« Être dans une relation bdsm, ce n'est pas seulement une question de sexe, mais de partenariat ».
« In a BDSM relationship, there is no script. Nothing is pre-written. You have to negotiate, communicate, draw your own lines, walk your own unlit path, with no signs along the way ».	« Dans une relation BDSM, il n'y a pas de script. Rien n'est pré-écrit. Tu dois négocier, communiquer, tracer tes propres lignes, avancer sur ton propre chemin non éclairé, sans aucune indication en cours de route ».
« I've been in abusive relationships. My D/s relationship is the healthiest relationship I can imagine. We talk about everything. We share responsibilities within in our family and divide responsibility within in our dynamic. We take care of each other and we communicate needs and feelings. It's not abusive. Also, as you know, the power exchange is only a game. It stops when either partner requests a stop. I give my partner control over me freely, and he returns it as we negotiate ».	« J'ai déjà été dans des relations abusives. Ma relation D/s est la plus saine que je puisse imaginer. On parle de tout. On partage les responsabilités au sein de notre famille et on divise les responsabilités au sein de notre dynamique. On prend soin de l'autre et on communique nos besoins et nos sentiments. Ce n'est pas abusif. Aussi, comme vous savez, l'échange de pouvoir n'est qu'un jeu. Il s'arrête dès qu'un des partenaires le demande. Je donne librement à mon partenaire le contrôle de moi, et il me le rend au fur et à mesure de nos négociations ».
« the bdsm Community is one of the most open minded and respectful communities out there ».	« la communauté bdsm est l'une des communautés les plus ouvertes d'esprit et respectueuses qui existent ».
« The D/s relationship is one of respect and trust. That's why aftercare and communication are so important ».	« La relation D/s en est une de respect et de confiance. C'est pour cela que l' <i>aftercare</i> après la séance et la communication sont si importants ».
« i definitely need to feel the respect going both directions...to feel my submission is deserved and then can be given enthusiastically ».	« j'ai vraiment besoin de sentir que le respect est réciproque... pour sentir que ma soumission est méritée et qu'elle peut être donnée avec enthousiasme »
« Nothing is done without consent. Everything is extensively discussed. We negotiate every new	« Rien n'est fait sans consentement. Tout est discuté en profondeur. Nous négocions chaque

thing, action, prop, we discuss hypothetical situations, we know what the other person wants and is comfortable with. We have limits set and we don't cross them [...] ».	nouveauté, chaque action, prop[osition], nous discutons des situations hypothétiques, nous savons ce que l'autre personne veut et ce avec quoi elle est à l'aise. Nous avons des limites établies et nous ne les franchissons pas [...] ».
« When I talk to my vanilla friends they have adventures such as oh he “accidentally” put it in my butt or is pressuring me for BJs or manipulates me into X sexual action. It never happens in my relationship. I'm never ever pressured to do a single thing, I want to do things to please, help, submit. I'm explained things I'm worried of. I can always always word out for whatever reason no questions asked ».	« Quand je parle à mes amies « vanille », elles me racontent des aventures telles que oh il me l'a « accidentellement » rentré dans les fesses ou me met de la pression à lui faire des fellations ou me manipule pour que je fasse telle chose sexuelle. Cela n'arrive jamais dans ma relation. Je ne ressens jamais de pression à faire quoi que ce soit, je veux faire des choses pour plaire, aider, me soumettre. On m'explique les choses qui m'inquiètent. Je peux toujours m'exprimer, quelle que soit la raison, sans qu'on me pose des questions ».
« The power dynamic is negotiated and agreed upon by both partners, with the submissive retaining the ability to revoke consent at any time ».	« La dynamique de pouvoir est négociée et convenue par les deux partenaires, avec la personne soumise qui conserve la possibilité de retirer son consentement à tout moment ».
« [...] level of communication most vanilla couples will never have ».	« [...] niveau de communication que la plupart des couples vanilles n'auront jamais ».
« We also discuss things *a lot*, which is part of the equality and freedom to me. Nothing is sprung on me in the heat of the moment. One of us has the idea, we discuss it, we theorise what might work or not, and we gradually try it out ».	« Nous discutons aussi *beaucoup*, ce qui fait partie de l'égalité et de la liberté selon moi. Rien ne m'est imposé dans le feu de l'action. L'un de nous a une idée, nous en discutons, nous théorisons ce qui pourrait fonctionner ou non, et nous l'essayons progressivement ».
« To submit shows a level of trust that few are honored enough to get. And that level of submission can be withdrawn at any second. It takes very honest and open communication and understanding. In the best cases it manifests in being able to read your sub well enough to know when their desire to please is taking them beyond their own emotional safety, and stopping before allowing any damage ».	« Se soumettre témoigne d'un niveau de confiance que peu de gens ont l'honneur d'obtenir. Et ce niveau de soumission peut être retiré à tout moment. Cela nécessite une communication et une compréhension très honnêtes et ouvertes. Dans le meilleur des cas, cela se traduit par la capacité à bien comprendre votre soumis.e afin de savoir quand son désir de plaire le/la pousse au-delà de sa propre sécurité émotionnelle, et à l'arrêter avant qu'il/elle ne subisse un préjudice ».

« Feminism is about CHOICE and women & femme people being able to do what we want, live how we want, make our own decisions. If I want to be a stay at home mom and housewife, I can be. If I want to be a CEO or doctor while my partner stays home, I can be. If I want to do the latter AND be the sub in a M/s relationship, I CAN BE! ».	« Le féminisme, c'est une question de CHOIX, c'est permettre aux femmes et aux personnes féminines de faire ce qu'elles veulent, de vivre comme elles le souhaitent, de prendre leurs propres décisions. Si je veux être mère à la maison et femme au foyer, je peux l'être. Si je veux être PDG ou médecin pendant que mon partenaire reste à la maison, je peux l'être. Si je veux faire cela ET être la soumise dans une relation M/s, JE PEUX L'ÊTRE !».
« The argument that feminists can't be submissive makes no sense. Feminism is literally about a woman's right to choose. If she chooses to submit, that was her choice. No one forced her. She made a decision. Anyone that says feminists can't submit, or shouldn't, doesn't know a damn thing about feminism, or BDSM, and therefore shouldn't be speaking on either of them ».	« L'argument selon lequel les féministes ne peuvent pas être soumises n'a aucun sens. Le féminisme concerne littéralement le droit des femmes à choisir. Si une femme choisit d'être soumise, c'est son choix. Personne ne l'a forcée. Elle a pris une décision. Quiconque affirme que les féministes ne peuvent pas ou ne doivent pas être soumises ne connaît absolument rien au féminisme ni au BDSM, et ne devrait donc pas s'exprimer sur ces deux sujets ».
« Also, your guilt is reminiscent of older schools of feminist thought, that often attacked women who chose to be housewives as betraying the movement. However, more modern waves of feminism have turned around on this, focusing on agency and self-determination, that, as long as a woman is allowed to make the choice freely, there's nothing wrong with her electing to take on a more subservient role. Or, to put it in the specific context of BDSM, just because you make the *personal* choice to be submissive, doesn't mean you can't still oppose *systemic* oppression of women ».	« Aussi, votre culpabilité rappelle les anciennes écoles de pensée féministe, qui attaquaient souvent les femmes qui choisissaient d'être femmes au foyer, les accusant de trahir le mouvement. Cependant, les vagues plus modernes du féminisme ont changé d'avis à ce sujet, mettant l'accent sur l'autonomie et l'autodétermination, selon lesquelles tant qu'une femme est libre de faire son choix, il n'y a rien de mal à ce qu'elle choisisse d'assumer un rôle plus subordonné. Ou, pour le replacer dans le contexte spécifique du BDSM, ce n'est pas parce que vous faites le choix *personnel* d'être soumise que vous ne pouvez pas pour opposer à l'oppression *systémique* des femmes ».
« Very possible to be submissive and feminist! Being a feminist is about whether or not you support causes that better the lives of women. I can kneel in front of my boyfriend and call him Sir and let him spit on my face every day for funsies as long	« Il est tout à fait possible d'être soumise et féministe ! Ce qui définit une féministe, c'est si elle soutient ou non les causes qui améliorent la vie des femmes. Je peux m'agenouiller devant mon amoureux, l'appeler Monsieur et le laisser me cracher au visage tous les jours pour m'amuser, tant que je soutiens les causes féministes telles que le

as I'm supporting feminist causes like abortion rights and trans rights! ».	droit à l'avortement et les droits des personnes trans ! ».
« I am feminist as fuck and also submissive/bratty as fuck. The two aren't connected ».	« Je suis féministe <i>as fuck</i> et aussi soumise/ <i>bratty as fuck</i> . Les deux ne sont pas liés ».
« Is feminism about telling women "no, you're not supposed to fuck <i>this</i> * way, you're supposed to fuck <i>this</i> * way!"? No, it's not. It's about telling women "you can fuck how (and who) you want". What's the confusion? What is there to reconcile? Are you <i>*not*</i> choosing what <i>*you*</i> want? ».	« Le féminisme consiste-t-il à dire aux femmes « non, tu n'es pas censée baiser <i>*comme ça*</i> , tu es censée baiser <i>*comme ça*</i> ! » ? Non, ce n'est pas ça. Il s'agit de dire aux femmes « tu peux baiser comme tu veux (et avec qui tu veux) ». Quelle est la confusion ? Qu'y a-t-il à réconcilier ? Ne choisis-tu <i>*pas*</i> ce que <i>*tu*</i> veux ? ».
« In fact, I would put forth that BDSM type relationships are often <i>*more*</i> compatible with feminism than some types of vanilla ones—because in BDSM we know the dynamic is one we've intentionally chosen, we draw the boundaries where we want them, we know the power that subs hold to withdraw consent, and there is a strong emphasis on respect and safety regardless of gender ».	« En fait, je dirais que les relations de type BDSM sont souvent <i>*plus*</i> compatibles avec le féminisme que certains types de relations traditionnelles, car dans le BDSM, nous savons que la dynamique est celle que nous avons intentionnellement choisie, nous fixons les limites où nous le voulons, nous connaissons le pouvoir dont disposent les soumis.e.s pour retirer leur consentement, et l'accent est fortement mis sur le respect et la sécurité, quel que soit le genre ».
« For me, owning my kinks and sexuality <i>*is</i> inherently* feminist. from the outside, it might not look feminist, but i am acknowledging and pursuing my sexual desires and if my desires are to submit to my boyfriend sometimes, then nobody has the right to tell me i'm wrong. i've always viewed feminism as the freedom to be yourself, regardless of traditional gender roles or stereotypes; that i can be who i am, and nobody has the right to try and make me fit into a box, whether that box is 50's housewife or stereotype-feminist. [...] me owning my submissive kinks, in a society that represses women's sexuality, is feminism ».	« Pour moi, assumer mes <i>kinks</i> et ma sexualité <i>*est</i> intrinsèquement* féministe. Vu de l'extérieur, cela peut ne pas sembler féministe, mais je reconnais et je poursuis mes désirs sexuels, et si mes désirs sont parfois de me soumettre à mon amoureux, alors personne n'a le droit de me dire que j'ai tort. J'ai toujours considéré le féminisme comme la liberté d'être soi-même, indépendamment des rôles traditionnels ou des stéréotypes liés au genre ; je peux être qui je suis, et personne n'a le droit d'essayer de me faire rentrer dans un moule, que ce soit celui de la femme au foyer des années 50 ou celui de la féministe stéréotypée. [...] Assumer mes <i>kinks</i> de soumission, dans une société qui réprime la sexualité des femmes, c'est du féminisme ».

« It's not as simple as saying "but feminism is about having a choice". There is still the possibility of actually consenting and making a conscious choice, but it takes work to deprogram the socialization we have been brainwashed with. If you dissect all that, recognize your impulses and why those impulses exist, and you make a conscious mindful choice, then that's actual consent ».	« Ce n'est pas aussi simple que de dire « mais le féminisme, c'est avoir le choix ». Il est toujours possible de donner son consentement et de faire un choix conscient, mais cela demande des efforts pour se déprogrammer de la socialisation dont nous avons été victimes. Si vous analysez tout cela, que vous identifiez vos pulsions et les raisons pour lesquelles elles existent, et que vous faites un choix conscient et réfléchi, alors il s'agit d'un véritable consentement ».
« The way I've reconciled these has been using the concept of "Parts" from Internal Family Systems therapy. I contain many parts. I have parts which show up in my workplace, where I'm advocating for making a more inclusive space. I have parts where I'm helping my kid understand gender as social construct. And I have parts which have been soaked in the patriarchy messaging of our society [...] ».	« J'ai réussi à concilier ces différents aspects en utilisant le concept de « parties » issu de la thérapie des systèmes familiaux internes. Je suis composée de plusieurs parties. Certaines se manifestent sur mon lieu de travail, où je milite pour créer un espace plus inclusif. D'autres m'aident à faire comprendre à mon enfant que le genre est une construction sociale. Et d'autres encore ont été imprégnées des messages patriarcaux de notre société [...] ».
« I'm fully owning my kinks unapologetically but the cognitive dissonance still confuses me at times. I dont want my life controlled every second and I believe in equal rights vehemently but my submissive daddy kink and wanting to please the one that I trust enough to take on that role makes me confused sometimes. I can be a total bitch when provoked but I genuinely like being soft and nice. My mom says I'm a hypocrite ».	« J'assume pleinement mes <i>kinks</i> sans complexe, mais la dissonance cognitive me trouble encore parfois. Je ne veux pas que ma vie soit contrôlée à chaque instant et je crois fermement à l'égalité des droits, mais mon <i>kink</i> de soumission envers un <i>daddy</i> et mon désir de satisfaire celui en qui j'ai suffisamment confiance pour assumer ce rôle me troublent parfois. Je peux être une vraie <i>bitch</i> quand on me provoque, mais j'aime sincèrement être douce et gentille. Ma mère dit que je suis hypocrite ».
« BDSM is not real. It's a game. You are not the role you play in a BDSM context, any more than playing a villain in a play makes you a villain. I like submitting and serving, and I like being hurt and degraded while doing so. These things have nothing to do with how I run the rest of my life. Your personality and kinks *can* overlap, but they are not the same ».	« Le BDSM n'est pas réel. C'est un jeu. Vous n'êtes pas le rôle que vous jouez dans un contexte BDSM, pas plus que jouer le méchant dans une pièce fait de vous un méchant. J'aime me soumettre et servir, et j'aime être blessé et humilié pendant que je le fais. Ces choses n'ont rien à voir avec la façon dont je mène le reste de ma vie. Votre personnalité et vos <i>kinks</i> peuvent se recouper, mais elles ne sont pas identiques ».

« BDSM is play. It's a way to have a good time. What myself and my partner chose to do in bed doesn't change how Either of us treat people outside of that dynamic. I might sub but it also doesn't mean I have a lack of respect for myself or other women. My partner doesn't believe the things they say in bed because it's pretend ».	« Le BDSM est un jeu. C'est une façon de passer un bon moment. Ce que mon partenaire et moi avons choisi de faire au lit ne change en rien la façon dont nous traitons les gens en dehors de cette dynamique. Je suis peut-être soumise, mais cela ne signifie pas pour autant que je manque de respect envers moi-même ou envers les autres femmes. Mon partenaire ne croit pas ce qu'il dit au lit, car ce n'est que du jeu ».
« I think it might help if you try to remember that people don't make sense. There's always going to be things you enjoy even if they don't really click with the rest of your values. It's kind of like how you can enjoy playing violent video games without necessarily being a violent person ».	« Je pense que cela pourrait vous aider de vous rappeler que les gens ne sont pas toujours logiques. Il y aura toujours des choses que vous appréciez même si elles ne correspondent pas vraiment à vos valeurs. C'est un peu comme le fait que vous pouvez aimer jouer à des jeux vidéo violents sans pour autant être une personne violente ».
« Another thing that's really helped me reconcile things is reminding myself that I don't respect my partner because he's my dom. He's my dom because I respect him and he respects me ».	« Une autre chose qui m'a vraiment aidée à accepter la situation, c'est de me rappeler que je ne respecte pas mon partenaire parce qu'il est mon maître. Il est mon maître parce que je le respecte et qu'il me respecte ».
« Ways you can justify it internally: are you consenting? are you happy? Is your partner happy? Does your partner respect you and listen when you use your safewords? Then you're good. :) The two can be safely compartmentalized and not interfere with each other ».	« Comment pouvez vous le justifier intérieurement : êtes-vous consentante ? êtes-vous heureuse ? Votre partenaire est-il heureux ? Votre partenaire vous respecte-t-il et vous écoute-t-il lorsque vous utilisez vos mots de sécurité ? Alors tout va bien. :) Les deux peuvent être compartimentés en toute sécurité et ne pas interférer l'un avec l'autre ».

« My thoughts as a female sub whose top kinks involve CNC and male domination..... Choices in our world don't exist in a vacuum; they will be heavily influenced by societal factors. I'm not a big fan of "I choose my choice" brand of feminism because I think it neglects the external and social forces that shape our lives and by extension our wants, desires [...]. That being said, at some point you have to reconcile the fact that what turns you on might conflict with the values and beliefs you may feel very strongly about. And that's okay! As long as you engage in it with consenting adults and stay safe about it, you aren't hurting anyone by doing that. So I think it's good to acknowledge it and be aware of it, instead of denying it or twisting it into something it's not ».	« Mes réflexions en tant que femme soumise dont les fantasmes principaux impliquent le CNC²² et la domination masculine... Dans notre monde, les choix n'existent pas en vase clos ; ils sont fortement influencés par des facteurs sociaux. Je ne suis pas une grande fan du féminisme du type « je choisis mon choix », car je pense qu'il néglige les forces externes et sociales qui façonnent nos vies et, par extension, nos envies, nos désirs [...]. Cela dit, à un moment donné, il faut accepter le fait que ce qui vous excite peut entrer en conflit avec les valeurs et les croyances auxquelles vous êtes très attaché. Et ce n'est pas grave ! Tant que vous le faites avec des adultes consentants et que vous restez prudent, vous ne faites de mal à personne. Je pense donc qu'il est bon de le reconnaître et d'en être conscient, plutôt que de le nier ou de le déformer en quelque chose qu'il n'est pas ».
« **I also noticed that some of these comments are leaning toward choice feminism, which isn't very good.** Yes, BDSM is 100% your choice and people shouldn't give you shit about it, but you also have to understand why you like it ».	« **J'ai également remarqué que certains de ces commentaires penchent vers le féminisme de choix, ce qui n'est pas très bon.** Oui, le BDSM est à 100 % votre choix et les gens ne devraient pas vous critiquer pour cela, mais vous devez également comprendre pourquoi vous aimez ça ».
« Yes I get that it is a kink...but sometimes I just am trying to figure out how to reconcile this with my feminist side as well...they just seem so diametrically opposed when I think about it!! ».	« Oui, je comprends que c'est un <i>kink</i>... mais parfois, j'essaie simplement de trouver comment réconcilier cela avec mon côté féministe... ils semblent tellement diamétralement opposés quand j'y pense !! ».
« I have read on this topic so many times and logically understand that feminism is as much about the freedom of choice, but in my head, emotionally, I still cannot reconcile the two parts of my life ».	« J'ai lu tellement d'articles sur ce sujet et je comprends logiquement que le féminisme concerne autant la liberté de choix, mais dans ma tête, émotionnellement, je n'arrive toujours pas à concilier les deux aspects de ma vie ».

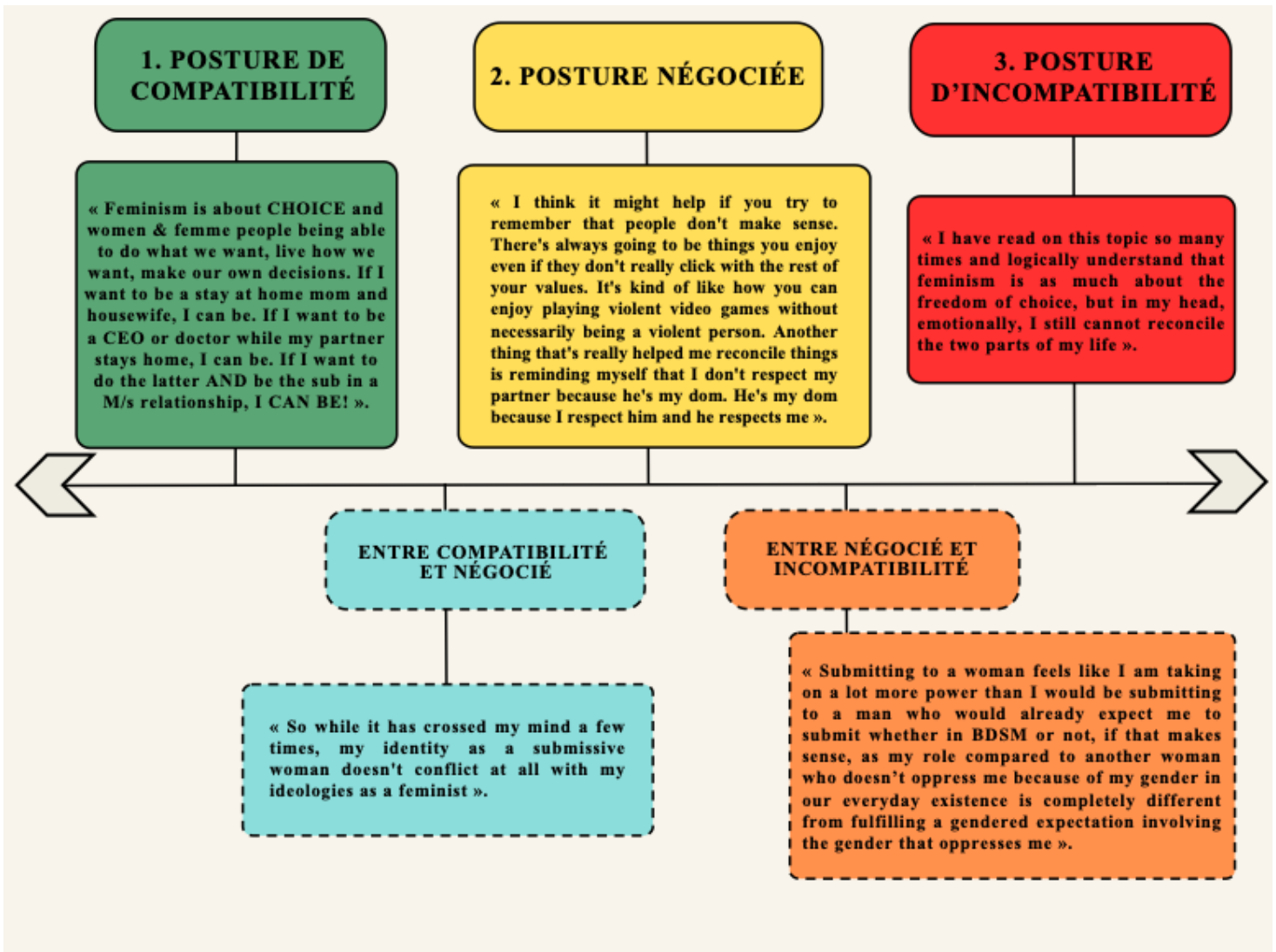
²² L'acronyme CNC réfère à « consensual non-consent », et implique des jeux BDSM où le consentement est volontairement suspendu. Ainsi, les partenaires négocient au préalable (et de manière consentante) de quelle manière ils souhaitent que le consentement soit suspendu pendant une scène (Bowling et al., 2022).

I've definitely struggled with the same internal conflict and I think there's always going to be a part of me that wonders, "do I <i>*really*</i> like being submissive or have I just internalized a whole bunch of expectations from a patriarchal society?" ».	« J'ai moi-même été confrontée à ce conflit intérieur et je pense qu'une partie de moi continuera toujours à se demander : « est-ce que j'aime <i>*vraiment*</i> être soumise ou est-ce que j'ai simplement intériorisé tout un ensemble d'attentes issues d'une société patriarcale ? ».
« If you think that being submissive is hardcore feminism you're seriously off base. [...] feminism is advocating for the social, political and economic equality of women. It is absolutely not "any choice made by a woman no matter the implications". Submitting to a man is not a feminist act by definition, and arguing that it is downplays years and years of feminist achievement. That doesn't mean that you can't be a feminist and also participate in bdsm (I was both for years), but there's no reason to insist that being submissive to a man is feminist. Please don't ».	« Si vous pensez qu'être soumise c'est du féminisme <i>hardcore</i>, vous vous trompez lourdement. [...] Le féminisme prône l'égalité sociale, politique et économique des femmes. Il ne s'agit en aucun cas de « tout choix fait par une femme, quelles qu'en soient les implications ». Se soumettre à un homme n'est pas un acte féministe par définition, et prétendre le contraire revient à minimiser des années et des années de combats féministes. Cela ne signifie pas que vous ne pouvez pas être féministe et pratiquer le BDSM (j'ai été les deux pendant des années), mais il n'y a aucune raison d'insister sur le fait qu'être soumise à un homme est féministe. S'il vous plaît, ne le faites pas ».
« I really don't see why everyone wants bdsm to be feminist, like do whatever you want but don't call it a feminist act when it is the opposite ».	« Je ne comprends vraiment pas pourquoi tout le monde veut que le BDSM soit féministe. Faites ce que vous voulez, mais ne qualifiez pas cela d'acte féministe alors que c'est tout le contraire ».
« I don't have the best advice because I'm struggling to reconcile this myself but something I always remind myself of is that this is a choice I'm making of my own free will. It's completely consensual and I'm not being genuinely hurt mentally or physically ».	« Je n'ai pas le meilleur conseil à donner, car j'ai moi-même du mal à accepter cette situation, mais je me rappelle toujours que c'est un choix que je fais de mon plein gré. C'est entièrement consensuel et je ne souffre pas réellement, ni mentalement ni physiquement ».

« Submitting to a woman feels like I am taking on a lot more power than I would be submitting to a man who would already expect me to submit whether in BDSM or not, if that makes sense, as my role compared to another woman who doesn't oppress me because of my gender in our everyday existence is completely different from fulfilling a gendered expectation involving the gender that oppresses me ».	« Me soumettre à une femme me donne l'impression d'acquérir beaucoup plus de pouvoir que si je me soumettais à un homme qui attend déjà de moi que je me soumette, que ce soit dans le cadre du BDSM ou non, si cela a du sens, car mon rôle par rapport à une autre femme qui ne m'opprime pas en raison de mon genre dans notre vie quotidienne est complètement différent de celui qui consiste à répondre à une attente liée au genre qui m'opprime ».
--	---

APPENDICE A

TYPOLOGIE DES POSTURES DE CONCILIATION ENTRE FÉMINISMES ET SOUMISSION



RÉFÉRENCES

- Alcoff, L. (1991). The Problem of speaking for others. *Cultural Critique* (20), 5-32.
<https://doi.org/10.2307/1354221>
- Attwood, F. (2007). Sluts and riot grrrls: Female identity and sexual agency. *Journal of Gender Studies*, 16(3), 233-247. <https://doi.org/10.1080/09589230701562921>
- Banet-Weiser, S., Gill, R. et Rottenberg, C. (2020). Postfeminism, Popular Feminism and Neoliberal Feminism? Sarah Banet-Weiser, Rosalind Gill and Catherine Rottenberg in Conversation, *Feminist Theory*, 21. <https://doi.org/10.1177/1464700119842555>
- Barker, M. (2013). Consent is a grey area? A comparison of understandings of consent in Fifty Shades of Grey and on the BDSM blogosphere. *Sexualities*, 16(8), 896-914.
<https://doi.org/10.1177/1363460713508881>
- Bauer, R. (2016). Desiring masculinities while desiring to question masculinity? How embodied masculinities are renegotiated in les-bi-trans-queer BDSM practices. *NORMA*, 11(4), 237-254. <https://doi.org/10.1080/18902138.2016.1260262>
- Bauer, R. (2018). Bois and grrrls meet their daddies and mommies on gender playgrounds: Gendered age play in the les-bi-trans-queer BDSM communities. *Sexualities*, 21(1-2), 139-155. <https://doi.org/10.1177/1363460716676987>
- Bauer, R. (2021). Queering consent: Negotiating critical consent in les-bi-trans-queer BDSM contexts. *Sexualities*, 24(5-6), 767-783. <https://doi.org/10.1177/1363460720973902>
- Bay-Cheng, L. Y. (2015). The agency line: A neoliberal metric for appraising young women's sexuality. *Sex Roles*, 73(7), 279-291. <https://doi.org/10.1007/s11199-015-0452-6>
- Berdychevsky, L. et Nimrod, G. (2015). "Let's talk about sex": Discussions in seniors' online communities. *Journal of Leisure Research*, 47(4), 467-484.
<https://doi.org/10.1080/00222216.2015.11950371>
- Bourgeois, I. (dir.). (2021). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (7^e éd.). Presses de l'Université du Québec.
- Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3, 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Brown, A., Barker, E. D. et Rahman, Q. (2020). A systematic scoping review of the prevalence, etiological, psychological, and interpersonal factors associated with BDSM. *The Journal of Sex Research*, 57(6), 781-811. <https://doi.org/10.1080/00224499.2019.1665619>
- Califia, P. (1981). Feminism and sadomasochism. *Heresies Magazine*, 12, p. 30-34.

- Calvès, A.-E. (2009). « Empowerment » : généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement. *Revue Tiers Monde*, 200(4), 735-749.
<https://doi.org/10.3917/rtm.200.0735>
- Caruso, J. (2012). *La communauté BDSM (bondage/discipline, domination/soumission, sadomasochisme) de Montréal : enquête sur la culture BDSM et les codes et scénarios sexuels qui la constituent* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <http://archipel.uqam.ca/id/eprint/5374/>
- Cascalheira, C.J, Thomson, A. et Wignall, L. (2022). A Certain Evolution : A Phenomenological Study of 24/7 BDSM and Negotiating Consent », *Psychology & sexuality*, 13.
<https://doi.org/10.1080/19419899.2021.1901771>
- Conley, T. D. et Satz-Kojis, A. (2024). Explanations for gender differences in preferences for submissive sexual fantasies. *Archives of Sexual Behavior: The Official Publication of the International Academy of Sex Research*, 1-16. <https://doi.org/10.1007/s10508-024-02909-2>
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. (2022). *Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains (EPTC2)*. Secrétariat sur la conduite responsable de la recherche, Gouvernement du Canada.
https://ethics.gc.ca/fra/policy-politique_tcps2-eptc2_2022.html
- Dahl, A., Cramer, R., Gemberling, T., Wright, S., Wilsey, C., Moxie, J. et Golom, F. (2023). Exploring the prevalence and characteristics of self-labelled identity, Coping, and mental health among BDSM-practicing adults in the United States. *Psychology & Sexuality*, 15.
<https://doi.org/10.1080/19419899.2023.2203134>
- Daneback, K., Sevcikova, A., Månsson, S.-A. et Ross, M. W. (2012). Outcomes of using the internet for sexual purposes: Fulfilment of sexual desires. *Sexual Health*, 10(1), 26-31.
<https://doi.org/10.1071/SH11023>
- Duguay, S. (2016). “He has a way gayer Facebook than I do”: Investigating sexual identity disclosure and context collapse on a social networking site. *New Media & Society*, 18(6), 891-907. <https://doi.org/10.1177/1461444814549930>
- Dymock, A. (2012). But femsub is broken too! On the normalisation of BDSM and the problem of pleasure. *Psychology & Sexuality*, 3(1), 54-68.
<https://doi.org/10.1080/19419899.2011.627696>
- Gagnon, J. H. (1973). *Les scripts de la sexualité : essais sur les origines culturelles du désir*. Payot.
- Gagnon, J. et Simon, W. (2005). *Sexual conduct: The social sources of human sexuality (2nd ed.)*. AldineTransaction.

- Giles, D. C. (2016). Observing real - world groups in the virtual field: The analysis of online discussion. *British Journal of Social Psychology*, 55(3), 484-498.
<https://doi.org/10.1111/bjso.12139>
- Gill, R. (2008). Empowerment/sexism: Figuring female sexual agency in contemporary advertising. *Feminism & Psychology*, 18(1), 35-60.
<https://doi.org/10.1177/0959353507084950>
- Green, A. I. (2008). The social organization of desire: The sexual fields approach. *Sociological Theory*, 26(1), 25-50. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.1467-9558.2008.00317.x>
- Haraway, D. (1988). Situated knowledges: The science question in feminism and the privilege of partial perspective. *Feminist Studies*, 14(3), 575-599. <https://doi.org/10.2307/3178066>
- Harding, S. (1992). Rethinking standpoint epistemology: What is “Strong Objectivity”. *The Centennial Review*, 36(3), 437-470.
- Hébert, A. et Weaver, A. (2014). An examination of personality characteristics associated with BDSM orientations. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 23(2), 106-115.
<https://doi.org/10.3138/cjhs.2467>
- Hébert, A. et Weaver, A. (2015). Perks, problems, and the people who play: A qualitative exploration of dominant and submissive BDSM roles. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 24(1), 49-62. <https://doi.org/10.3138/cjhs.2467>
- Hebdidge, D. (2008). *Sous-culture : le sens du style*. Zones.
- Hillier, K. M. (2018). Counselling diverse groups: Addressing counsellor bias toward the BDSM and D/S Subculture. *Canadian Journal of Counselling and Psychotherapy*, 52(1).
- Hine, C. (2020). L’ethnographie des communautés en ligne et des médias sociaux : modalités, diversité, potentialités. Dans *Méthodes de recherche en contexte numérique : une orientation qualitative*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Holt, K. (2018). An exploration of the experience of harm in the bondage / discipline / sadomasochism community. *Violence and Victims*, 33(4), 663-685.
<https://doi.org/10.1891/0886-6708.VV-D-16-00194>
- Holvoet, L., Huys, W., Coppens, V., Seeuws, J., Goethals, K. et Morrens, M. (2017). Fifty shades of Belgian gray: The prevalence of BDSM-related fantasies and activities in the general population. *The Journal of Sexual Medicine*, 14(9), 1152-1159.
<https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2017.07.003>
- Jackson, S. et Scott, S. (2010). *Theorizing sexuality*. McGraw-Hill Education.
- Jensen, K. B. (2002). *A handbook of media and communication research*. Routledge.

- Jones, S. J., Ó Ciardha, C. et Elliott, I. A. (2021). Identifying the coping strategies of nonoffending pedophilic and hebephilic individuals from their online forum posts. *Sexual Abuse*, 33(7), 793-815. <https://doi.org/10.1177/1079063220965953>
- Joyal, C. C., Cossette, A. et Lapierre, V. (2015). What exactly is an unusual sexual fantasy? *The Journal of Sexual Medicine*, 12(2), 328-340. <https://doi.org/10.1111/jsm.12734>
- Labonté-Dupuis, M.-A. (2022). Revendication d'un corps et d'une sexualité assumée chez les personnages de la pièce M.I.L.F. de Marjolaine Beauchamp. *Percées* (7-8). <https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1111479ar>
- Labrecque, F., Potz, A., Larouche, É. et Joyal, C. C. (2021, 2021/05/04). What is so appealing about being spanked, flogged, dominated, or restrained? Answers from practitioners of sexual masochism/submission. *The Journal of Sex Research*, 58(4), 409-423. <https://doi.org/10.1080/00224499.2020.1767025>
- Lang, M.-È. (2011). L'« agentivité sexuelle » des adolescentes et des jeunes femmes : une définition. *Recherches féministes*, 24(2), 189-209. <https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1007759ar>
- Latzko-Toth, G., Bonneau, C. et Millette, M. (2020). La densification des données : revaloriser la recherche qualitative à l'ère des données massives. Dans F. Millerand, M. Millette et D. Myles (dir.), *Méthodes de recherche en contexte numérique. Une orientation qualitative*. (p. 181-194). Presses de l'université de Montréal.
- Latzko-Toth, G. et Pastinelli, M. (2022). L'éthique de la recherche dans les espaces en ligne : clarification de quelques notions 1. *Politique et Sociétés*, 41(3), 221-230. <https://doi.org/10.7202/1092344ar>
- Lavigne, J., Le Blanc Elie, M. et Maiorano, S. (2019). Agentivité sexuelle des femmes dans les films pornographiques critiques réalisés par des femmes. *GLAD!. Revue sur le langage, le genre, les sexualités*, 06. <https://doi.org/10.4000/glad.1476>
- LeMoncheck, L. (1997). *Loose women, lecherous men: A feminist philosophy of sex*. Oxford University Press.
- Loick, D. (2020). "... as if it were a thing." A feminist critique of consent. *Constellations*, 27(3), 412-422. <https://doi.org/10.1111/1467-8675.12421>
- MacKinnon, C. A. (1987). *Feminism unmodified: Discourses on life and law*. Harvard university press.
- Markham, A. (2012). Fabrication as ethical practice. *Information, Communication & Society*, 15(3), 334-353. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2011.641993>
- Martinez, K. (2011). *Bound in theory and practice: A mixed-methods exploration of consensual sadomasochism* [Thèse de doctorat, University of Colorado, USA].

- Martinez, K. (2018). BDSM role fluidity: A mixed-methods approach to investigating switches within Dominant/submissive binaries. *Journal of Homosexuality*, 65(10), 1299-1324. <https://doi.org/10.1080/00918369.2017.1374062>
- Meeker, C., McGill, C. M. et Rocco, T. S. (2020). Navigation of feminist and submissive identity by women in the BDSM community: A structured literature review. *Sexuality & Culture: An Interdisciplinary Quarterly*, 24(5), 1594-1618. <https://doi.org/10.1007/s12119-019-09681-9>
- Middleweek, B. (2021). Male homosocial bonds and perceptions of human–robot relationships in an online sex doll forum. *Sexualities*, 24(3), 370-387. <https://doi.org/10.1177/1363460720932383>
- Miles, M. B. et Huberman, A. M. (1994). *Qualitative data analysis: An expanded sourcebook*, 2nd ed. Sage Publications.
- Millette, M. (2023). Théorie et méthodologie féministes pour la recherche en contexte numérique. *Communication*, 40(2). <https://doi.org/10.4000/communication.17969>
- Millette, M. et Boislard, M.-A. (2024). «Come on, it's not that bad!» : Soutien social et registres d'expertise dans les échanges sur l'inexpérience sexuelle chez les jeunes adultes dans Reddit. *Questions de communication*(43), 33-60. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.31144>
- Millette, M., Myles, D., Millerand, F. et Latzko-Toth, G. (2020). *Méthodes de recherche en contexte numérique : une orientation qualitative*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Millette, M., Nicol, C. et Corbin, O. (2024). Méthodologie féministe et méthodes qualitatives pour l'étude de TikTok. *ESSACHESS–Journal for Communication Studies*, 17(1 [33]), 41-63. <https://doi.org/10.21409/TY14-3B60>
- Morin, C. et Mésangeau, J. (2024). Les chambres d'écho sont-elles morales? Étude croisée de disputes en ligne. *Communiquer. Revue de communication sociale et publique* (39). <https://doi.org/10.4000/12zll>
- Myles, D. (2018). *Résoudre des crimes et des énigmes au sein du Reddit Bureau of Investigation : une analyse sociomatérielle de la constitution d'un collectif en contexte numérique* [Thèse de doctorat, Université de Montréal].
- Newmahr, S. (2014). Eroticism as embodied emotion: The erotics of renaissance faire. *Symbolic Interaction*, 37(2), 209-225. <https://doi.org/https://doi.org/10.1002/symb.92>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2012.01>
- Reddit. (2024, 8 août). *Reddit User Agreement*. <https://redditinc.com/policies/user-agreement>

- Ribner, D. S. (2009). Vanilla is also a flavour. *Sexual and Relationship Therapy*, 24(3-4), 233-234. <https://doi.org/https://doi-org/10.1080/14681990903201050>
- Rottenberg, C. (2014). The rise of neoliberal feminism. *Cultural Studies*, 28(3), 418-437. <https://doi.org/10.1080/09502386.2013.857361>
- Rubin, G. (2010). *Surveiller et jouir : anthropologie politique du sexe*. Epel Éditions.
- Organisation mondiale de la Santé. (2006). *Sexualité*. Organisation mondiale de la Santé. https://www.who.int/fr/health-topics/sexual-health#tab=tab_2
- Schuerwegen, A., Huys, W., Wuyts, E., Goethals, K., Coppens, V., Davis, J. M., Tarleton, H. L., Sagarin, B. J. et Morrens, M. (2023). BDSM in North America, Europe, and Oceania: A large-scale international survey gauging BDSM interests and activities. *Journal of Sex Research*, 1-11. <https://doi.org/10.1080/00224499.2023.2241451>
- Similarweb. (2025). *Classement des sites les plus populaires : Canada*. Similarweb.
- Simon, W. et Gagnon, J. H. (1986). Sexual scripts: Permanence and change. *Archives of Sexual Behavior*, 15(2), 97-120. <https://doi.org/10.1007/BF01542219>
- Simula, B. L., Bauer, R. et Wignall, L. (2023). *The power of BDSM: Play, communities, and consent in the 21st century*. Oxford University Press.
- Simula, B. L. et Sumerau, J. (2019). The use of gender in the interpretation of BDSM. *Sexualities*, 22(3), 452-477. <https://doi.org/10.1177/1363460717737488>
- Smedley, R. et Coulson, N. (2018). A practical guide to analysing online support forums. *Qualitative Research in Psychology*, 18. <https://doi.org/10.1080/14780887.2018.1475532>
- Sprague, J. (2016). *Feminist methodologies for critical researchers: Bridging differences*. Rowman & Littlefield.
- Strickland, D. A. et Schlesinger, L. E. (1969). “Lurking” as a research method. *Human Organization*, 28(3), 248-250. <https://doi.org/10.17730/humo.28.3.t056036u16021201>
- Sundén, J. (2024). Digital kink obscurity: A sexual politics beyond visibility and comprehension. *Sexualities*, 27(8), 1461-1475. <https://doi.org/https://doi.org/10.1177/13634607221124401>
- Taylor, K. et Jackson, S. (2018). ‘I want that power back’: Discourses of masculinity within an online pornography abstinence forum. *Sexualities*, 21(4), 621-639. <https://doi.org/10.1177/1363460717740248>
- Trainor, L. R. et and Bundon, A. (2021, 2021/09/03). Developing the craft: Reflexive accounts of doing reflexive thematic analysis. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, 13(5), 705-726. <https://doi.org/10.1080/2159676X.2020.1840423>

- Trudel, L., Simard, C. et Vonarx, N. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement exploratoire. *Recherches qualitatives*, 5(38-45).
- Turley, E. L. (2016). 'Like nothing I've ever felt before': Understanding consensual BDSM as embodied experience. *Psychology & sexuality*, 7(2), 149-162.
<https://doi.org/10.1080/19419899.2015.1135181>
- Turley, E. L., Monro, S. et King, N. (2017). Adventures of pleasure: Conceptualising consensual bondage, discipline, dominance and submission, and sadism and masochism as a form of adult play. *International Journal of Play*, 6(3), 324-334.
<https://doi.org/10.1080/21594937.2017.1382984>
- Velkovska, J. et Beaudouin, V. (1999). Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...). *Réseaux. Communication - Technologie - Société*, 121-177. <https://doi.org/10.3406/reso.1999.2169>
- Waldispuehl, E. (2019). Les pratiques de non-mixité des communautés féministes en ligne à l'ère des espaces semi-privés. *Recherches féministes*, 32(2), 149-166.
<https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1068344ar>
- Weiss, M. (2011). *Techniques of pleasure: BDSM and the circuits of sexuality*. Duke University Press.
- Wiederman, M. W. (2015). Sexual script theory: Past, present, and future. Dans J. DeLamater et R. F. Plante (dir.), *Handbook of the sociology of sexualities* (p. 7-22). Springer International Publishing.
- Williams, D. J. (2006). Different (painful!) strokes for different folks: A general overview of sexual sadomasochism (SM) and its diversity. *Sexual Addiction & Compulsivity: The Journal of Treatment & Prevention*, 13(4), 333-346.
<https://doi.org/10.1080/10720160601011240>
- Williams, D. J. (2009). Deviant leisure: Rethinking "the good, the bad, and the ugly". *Leisure Sciences*, 31(2), 207-213. <https://doi.org/10.1080/01490400802686110>
- Williams, J. (2017). *BDSM blogging and the submissive body*. Australian Sociological Association Conference.
- Winter-Gray, T. et Hayfield, N. (2021). "Can I be a kinky ace?": How asexual people negotiate their experiences of kinks and fetishes. *Psychology & Sexuality*, 12(3), 163-179.
<https://doi.org/10.1080/19419899.2019.1679866>
- Wright, S. (2006). Discrimination of SM-Identified individuals. *Journal of Homosexuality*, 50(2-3), 217-231. https://doi.org/10.1300/J082v50n02_10
- Zhang, X. et Silva, D. E. (2024). "I feel like a fraud who acts like a feminist": The discussion themes and sexual scripts in the porn free women online forum. *Archives of Sexual Behavior*, 53(6), 2189-2203. <https://doi.org/10.1007/s10508-024-02858-w>